



HAL
open science

Gossip Girl: la représentation des relations abusives dans les séries télévisées et sa réception par les adolescentes

Marine Lambolez

► **To cite this version:**

Marine Lambolez. Gossip Girl: la représentation des relations abusives dans les séries télévisées et sa réception par les adolescentes. Sociologie. 2019. dumas-03367959

HAL Id: dumas-03367959

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03367959>

Submitted on 6 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

gossip girl

La représentation des relations abusives dans les séries télévisées et sa réception par les adolescentes



Montage photographique d'une réponse au questionnaire réalisé dans le cadre de cette étude et d'images du couple de Blair et Chuck provenant de la série *Gossip Girl*

Mémoire rédigé par Marine Lambolez
dans le cadre d'un Master 2 de Sciences sociales à l'École Normale Supérieure de Lyon

Travail dirigé par Christine Detrez

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier très chaleureusement les lycéennes qui se sont déplacées et m'ont consacré de leur temps en participant à ma projection-questionnaire. Je remercie également celles qui ont accepté de remplir mon questionnaire en ligne bien qu'il compte plus de 50 questions.

Un grand merci à Christine Detrez pour avoir accepté de diriger mes recherches pour la troisième année consécutive et pour m'avoir apporté soutien et conseils dans mes projets académiques tout au long de l'année. Merci également à Patricia Lambert pour sa disponibilité en tant que professeure et pour le temps qu'elle a accepté de consacrer à la soutenance de ce mémoire.

Merci à Juliette Mendiboure d'avoir suivi et encouragé l'élaboration de ce projet, mais surtout de m'avoir été un soutien indéfectible tout au long de ce travail et, plus encore, tout au long de cette année. Merci à Elise Naceur pour sa relecture attentive de mon questionnaire et surtout pour ses encouragements durant toute cette année, plus particulièrement lors de la période de rédaction compliquée et caniculaire de ce travail.

Enfin, je remercie Fabrice Vergez, pour les jus d'orange pressés, pour Martignas-sur-Jalle, pour le soutien, le réconfort, la relecture et l'aventure.

Note explicative sur l'utilisation de l'écriture inclusive

J'ai choisi dans ce mémoire, comme dans mon écriture quotidienne, d'utiliser l'écriture inclusive, aussi appelée écriture non-sexiste. Puisque l'inclusivité de la rédaction permet en effet de mettre fin à la règle du « masculin qui l'emporte sur le féminin », il me semble capital d'utiliser cette écriture lorsque l'on choisit d'adopter une posture féministe, encore plus lorsque l'on s'intéresse aux violences sexistes dans le couple comme ici. La forme d'écriture inclusive que j'utilise se veut queer¹ en ceci qu'elle n'efface aucune « minorité de genre » des propos qui seront tenus ici. Cependant, les points médians sont pour moi une option de transition de la langue qui ne saurait être la forme finale de cette écriture, notamment parce qu'ils rendent la lecture plus difficile pour une partie de la population (par exemple : les personnes dyslexiques). C'est pourquoi ceux-ci seront évités au maximum au profit de néologismes inclusifs qui facilitent notamment l'oralisation d'une langue non-sexiste.

Lorsque le genre de la ou des personnes dont il sera question n'est pas clairement identifié, voici l'écriture qui sera utilisée :

	Féminin	Masculin	Inclusif
Pronoms	Elle·s	Il·s	Iel·s
	Celle·s	Celui/Ceux	Cellui/Celleux
	La	Le	Lae
	Une	Un	Um
	Elle	Lui	Ellui
	À la	Au	À lae
Mots courants	toutes	tous	toustes
	nombreuses	nombreux	nombreuxses
Terminaisons fréquemment rencontrées	lectr·ice	lect·eur	lecteurice
	cherch·euse	cherch·eur	chercheuseuse
	belle	beau	belleau

1 Les queer sont les personnes dont le genre, l'orientation sexuelle ou l'orientation romantique s'exprime en dehors de l'hétéronormativité.

Sommaire

REMERCIEMENTS.....	2
Note explicative sur l'utilisation de l'écriture inclusive.....	3
Introduction.....	5
Méthodologie.....	17
I. Les séries télévisées, vecteurs de la normalisation de la violence psychologique au sein du couple.....	24
A. Les productions culturelles influencent nos représentations.....	24
1. L'influence du cinéma sur nos pensées et nos comportements.....	24
2. Le cas particulier des séries télévisées.....	25
3. Jeunes et influençables ?.....	28
B. Les relations abusives, tentative de définition.....	30
1. Un concept anglo-saxon.....	30
2. Ce qu'en disent les institutions françaises.....	33
3. L'idéalisation des relations abusives au cinéma, un trope classique.....	39
II. « L'amour dont tout le monde rêve » : Blair Waldorf et Chuck Bass dans <i>Gossip Girl</i>	41
A. <i>Don't you know that you're toxic ?</i>	41
1. « Toute la série tourne autour de leur histoire ».....	41
2. Une réécriture de conte de fées ?.....	46
3. Blair et Chuck : à la folie, passionnément, à l'ammoniaque.....	49
B. Un couple idéal-isé 1. Des archétypes romantiques et romanticisés.....	58
2. La communauté des shippers : ethnographie virtuelle.....	60
3. Être fan et chercheuse, un paradoxe.....	63
III. La réception par les adolescentes : l'apprentissage de modèles dysfonctionnels.....	65
A. Typologie des répondantes.....	65
1. « Fantasmer » sur Chuck et sa relation de couple avec Blair.....	65
2. « Blair c'est ma vie » : identification et adoration.....	68
3. Ma meilleure amie avant tout.....	71
B. L'éducation sentimentale par les séries télévisées.....	73
1. L'exercice de l'esprit critique et l'angle féministe.....	73
2. La Passion du couple.....	76
3. La Nature imite l'Art : quand les adolescentes veulent faire de leur vie une série.....	82
C. <i>Glee this up !</i> étude comparée d'une alternative au modèle <i>Gossip Girl</i>	85
1. La violence au sein du couple, un problème d'adultes ?.....	85
2. Les partenaires abusifs ne peuvent être que des personnages secondaires.....	88
<i>Conclusion</i>	91
Bibliographie.....	95
Annexes.....	103

Introduction

*“You know you love me.
XOXO,
Gossip Girl”*

générique d'ouverture de la série *Gossip Girl*

« Qui aime bien châtie bien ». Ce proverbe, profondément ancré dans la culture française², est proposé aux enfants dès la maternelle comme explication des sanctions décidées par les adultes. En effet, le verbe « châtier » vient du latin *castigare* et signifie punir. On nous enseigne ainsi, dès le plus jeune âge, qu'il existe une corrélation entre l'amour et la violence et que celle-ci n'est pas à fuir ou à déconstruire mais plutôt à interpréter comme une preuve que la personne qui nous a fait du mal, au fond, l'a fait par amour, parce qu'il se soucie de nous. Depuis l'émergence d'une pédagogie qui se bat contre les violences éducatives, ce raisonnement fait débat³. Toutefois, l'idée de la violence comme preuve d'amour n'est pas circonscrite aux relations entre enfants et parents ou éducatrices⁴. C'est une réponse fréquemment proposée par ces mêmes adultes face à des violences entre enfants qu'ils ne savent s'expliquer. Lorsqu'un petit garçon « embête » une petite fille dans la cour de l'école, il peut se montrer violent avec elle, physiquement et/ou verbalement, même si ces violences paraissent souvent minimales aux observatrices adultes. De ce fait, ces comportements problématiques de violence chez l'enfant sont bien souvent justifiés par ce fameux proverbe. On enseigne très tôt aux filles que l'attention que les garçons leur porte peut se traduire par des violences et que celles-ci ne sont pas dangereuses mais plutôt le symptôme de l'intérêt romantique qui leur est porté. Si un tel raisonnement était appliqué aux relations amoureuses à l'âge adulte nous y verrions très vite une justification des violences conjugales qui ne serait pas socialement admise. Alors pourquoi enseigner aux enfants des leçons qui sont contraires à celles qu'ils devront appliquer dans leur vie adulte ?

L'éducation, l'ensemble des comportements appris pendant l'enfance, participent à la formation d'un être social qui reproduit ces comportements et transmet cette éducation à son tour. Il

2 D'après le *Dictionnaire de l'Académie Française*, 8^{ème} édition, 1935.

3 Petitot, Françoise. 2010. “Qui aime bien châtie bien ?” *La lettre de l'enfance et de l'adolescence* n° 79(1):5–6.

4 Lachance, Richard. 2007. *Bonjour l'amour ! Adieu violence !* Loretteville, Québec: Dauphin blanc.

est donc capital, si l'on souhaite construire une société moins violente et plus respectueuse, de transmettre des valeurs cohérentes avec cet objectif dès l'enfance. Néanmoins, les parents et le personnel éducatif ne sont pas les seuls garants de l'éducation des enfants. Le milieu dans lequel ils évoluent, leurs pairs, leurs concitoyennes et les productions culturelles auxquelles ils sont exposés sont autant d'agents qui éduquent les enfants à une certaine vision du monde. Nous avons choisi de nous concentrer sur les productions culturelles et leur rôle au sein de l'éducation sentimentale des jeunes. En effet, le cinéma, la littérature, la musique, la télévision... donnent accès à des modèles qui façonnent nos représentations. Nous nous intéresserons aux séries télévisées, productions culturelles massivement consommées par les adolescent·es⁵, et à la banalisation des violences « romantiques » qu'elles sont susceptibles d'opérer auprès des jeunes.

Tout d'abord nous allons tâcher de préciser le cadre de ce que nous appelons des violences romantiques. Il s'agit, dans ce travail, d'étudier les relations abusives, également appelées relations toxiques. Une définition plus précise et détaillée sera proposée au cours de la première partie de cette étude. En quelques mots, nous pouvons aborder les relations abusives comme des relations de couple de nature romantique entre deux personnes, relations au sein desquelles l'un des partenaires – ou les deux – fait subir des violences à l'autre. Elles sont différenciées des violences conjugales car elles ne concernent pas uniquement les couples mariés mais tous les couples, peu importe l'âge des partenaires ou la durée de leur engagement. De plus, un glissement sémantique a fait des violences conjugales des violences pensées comme physiques avant tout. Les violences qui permettent de qualifier une relation d'abusives peuvent être physiques mais sont principalement des formes plus insidieuses d'abus, notamment d'ordre émotionnel et psychologique⁶. Les principales victimes de ces relations abusives sont les femmes, et les jeunes femmes sont particulièrement concernées⁷. L'une des caractéristiques de ce type de relation toxique est qu'elles ne sont pas aisément identifiables, que cela soit par des observatrices extérieures ou par la victime elle-même. Ce que les associations d'aide aux jeunes filles, comme *Love Is Respect* aux États-Unis, relèvent, c'est que souvent la victime pense que les violences qu'elle subit sont d'une gravité moindre et que l'emploi du terme « abus » n'est pas justifié car elle n'a été ni frappée, ni insultée. Pourtant, le spectre des violences émotionnelles comprend bien d'autres actes tout aussi menaçants qui peuvent traumatiser une victime au quotidien : être rabaisé·e, humilié·e, surveillé·e et puni·e si elle ne se plie pas à certaines règles notamment. Pourquoi les victimes ne qualifient-elles pas ces

5 Glevarec, Hervé. 2013. "Le régime de valeur culturelle de la sériophilie : plaisir situé et autonomie d'une culture contemporaine." *Sociologie et sociétés* 45(1):337.

6 Anon. n.d. "Types of Abuse - Loveisrespect." *Loveisrespect.Org*. Retrieved June 5, 2019h (<https://www.loveisrespect.org/is-this-abuse/types-of-abuse/>).

7 D'après le *Rapport d'enquête « cadre de Vie et Sécurité »* 2018.

comportements de violences, quant bien même ils les font souffrir ? D'où vient la normalisation d'actes violents au sein du couple ?

Nous proposons un début de réponse aux questions précédentes : la violence – en dehors de la violence physique – dans les relations amoureuses est difficilement identifiable en tant que telle car nous sommes habitués à la voir comme normale. Les rapports de domination comportent une dimension symbolique: ils ne se pérennisent que s'ils apparaissent légitimes, naturels, c'est-à-dire si les dominés adhèrent aux représentations des dominants. Ainsi, les femmes seraient conditionnées, dès leur plus jeune âge, à accepter un certain niveau de violence dans leurs relations amoureuses avec des hommes⁸, les actes violents étant perçus comme autant de gages de l'affection qui leur est portée, de l'intensité de l'amour de leur partenaire. Cela se traduit dans les représentations collectives qui proposent des idéals d'hommes torturés, de relations tumultueuses et d'amants maudits. Les représentations contribuent à la production de la réalité. Elles sont elles-mêmes façonnées à partir d'éléments de cette réalité : les discours, les images et les jugements proposés par la société et ses productions. De ce fait nous sommes notamment influencés par les médias qui nous donne à voir une pensée sur le monde qui nous entoure en la présentant comme étant la vérité. Cette « vérité » n'en est que plus facilement reçue comme telle par des adolescents dont l'esprit critique et le jugement sur le monde sont en formation. Nous allons donc étudier quelles représentations les séries télévisées promeuvent au sujet des relations amoureuses, c'est-à-dire quelle forme prend la connaissance des comportements sociaux construits par les adolescents dans leurs observations et consommations de produits culturels ?

Les produits culturels en question sur lesquels nous allons travailler sont les séries télévisées. Les séries sont des produits culturels télévisuels de fiction – bien qu'il existe des séries documentaires- divisées en unités de temps généralement équivalentes, les épisodes. Regardées principalement sur ordinateur, les séries télés sont majoritairement consommées par les 18-30 ans⁹. Elles se regardent dans la sphère privée et, exemptes du caractère ritualisé que peuvent revêtir d'autres expériences cinématographiques ou télévisuelles, elles sont consommées quotidiennement. Aujourd'hui omniprésentes, dans les conversations comme dans l'espace publicitaire ou dans le secteur culturel, les séries deviennent des agents de socialisation non-officiels. Elles fonctionnent

8 Si les relations abusives ne sont pas nécessairement hétérosexuelles elles le sont majoritairement, et, n'ayant pas rencontré d'enquêtée non-hétérosexuelle, c'est sur ce type de relations que nous nous concentrerons.

9 Demoulin, Anne. n.d. "Une série a déjà influencé la vie de 71% des jeunes." Retrieved June 5, 2019 (<https://www.20minutes.fr/arts-stars/serie/2262259-20180427-sondage-opinionway-20-minutes-serie-deja-influence-vie-71-jeunes-18-30-ans>).

comme des appareils idéologiques d'État pour reprendre l'expression d'Althusser¹⁰, persuadant les individus d'adopter une vision ou une idéologie non pas par la force mais par une répétition subtile bien que constante jusqu'au point où l'idéologie en question est « naturalisée » et prise pour acquise. C'est ce phénomène, rapporté aux violences émotionnelles au sein du couple, que nous souhaitons observer.

Nous avons choisi de nous concentrer sur les séries télévisées à destination des adolescentes pour plusieurs raisons. D'abord ce sont celles qui mobilisent le plus fréquemment un discours sur les relations amoureuses, qui sont généralement au centre de l'intrigue. On les appelle des *teen drama* ou des *teen soap* car elles s'adressent en priorité aux jeunes entre 13 et 20 ans¹¹. Nous avons choisi une série américaine car, en plus d'être les plus consommées, ce sont celles qui se concentrent sur les intrigues amoureuses tout en ayant l'audience la plus large. Dans les années 1990, les séries télévisées américaines étaient déjà investies par les jeunes français·es. En 2008, ceux-ci sont presque deux fois plus nombreux que les plus de 50 ans et que les catégories supérieures à déclarer, dans l'enquête sur les pratiques culturelles des Français, avoir regardé trois séries postérieures à 1990¹². Nous avons choisi de nous concentrer sur l'audience féminine non seulement car, comme nous l'avons vu plus haut, c'est ce public qui est le plus concerné par l'assimilation de représentations toxiques à propos des relations amoureuses, mais aussi car ce sont les jeunes filles qui regardent en priorité les séries télévisées proposant un discours sur l'amour. Les chiffres d'audience de la série sur laquelle nous travaillerons, *Gossip Girl*, vont également dans ce sens¹³.

Nous allons donc nous intéresser à l'expérience de visionnage d'adolescentes et à leurs jugements sur les comportements romantiques représentés par une série télévisée. Nous ancrons ainsi cette étude dans les travaux de sociologie de la réception, c'est-à-dire l'étude de la façon dont un téléspectateurice, dont l'identité sociale propre et unique joue sur les pré-jugés et les modalités d'interprétation, reçoit une œuvre. Les analyses de réception des études culturelles se concentrent sur une population en particulier déterminée par son genre, son âge, sa race ou son niveau socio-économique. L'originalité de cette approche vient du fait que ni le récepteur ni l'émetteur ne sont vierges de l'influence de l'autre : certaines des propriétés d'une image peuvent jusqu'à un certain

10 Althusser, Louis. 1970. *Idéologie et appareils idéologiques d'État*. (Notes pour une recherche).

11 Le *network CW*, sur lequel nous allons travailler, définit sa cible comme les femmes de 9 à 34 ans.

12 Glevarec, Hervé. 2013. "Le régime de valeur culturelle de la sériophilie : plaisir situé et autonomie d'une culture contemporaine." *Sociologie et sociétés* 45(1):337.

13 Starr, Michael. 2008. "'Gossip Girl' Popular with Viewers." *New York Post*. Retrieved June 25, 2019 (<https://nypost.com/2008/09/02/gossip-girl-popular-with-viewers/>).

degré transcender des clivages sociaux, mais l'image elle-même est en partie définie par la réception qui en est faite et son degré d'uniformité. La sociologie de la réception, « en prenant pour objet spécifique les variations esthétiques et culturelles du sens donné aux images et du plaisir qu'y prennent ceux qui les regardent ¹⁴» s'éloigne à la fois d'une sociologie des publics qui ferait abstraction du pouvoir de l'œuvre et d'une histoire de l'art qui ferait quant à elle abstraction de l'influence du milieu social et culturel de celui qui perçoit l'œuvre. L'objectif n'est alors pas de s'enquérir d'une « bonne compréhension », d'une compréhension « légitime » par le public mais de donner la parole à la téléspectateurice pour exprimer son ressenti, ses émotions et son interprétation propre d'une œuvre. Les études de réception de produits télévisuels font face à un préjugé tenace, l'idée d'une passivité supposée des téléspectateurices. Les résultats de ces mêmes études prouvent tous que cette analyse est fautive et que le public interagit avec l'œuvre.

La série télévisée à laquelle nous allons nous intéresser est *Gossip Girl*, diffusée sur la CW de 2007 à 2012 et disponible aujourd'hui sur la plateforme Netflix. Le public de *Gossip Girl* est majoritairement féminin et jeune. En effet c'est un *teen serial drama*¹⁵ produit par 17th Street Productions, filiale d'Alloy Incorporation, spécialisée dans le marketing à destination des adolescent·es, et diffusée par la CW, chaîne qui s'adresse à un public féminin et jeune. La série étant destinée en priorité à des adolescentes, il nous a semblé intéressant de nous demander quels modèles elle met en scène pour les jeunes filles. Au fil des épisodes nous suivons la vie d'un groupe d'amis·es qui, au moment du premier épisode de la série, entament leur deuxième année d'études dans un lycée privé huppé de l'Upper East Side à New-York. La majorité des intrigues tournent autour des relations d'amitié, d'amour et de haine qui se nouent et se dénouent entre les protagonistes. C'est aussi l'histoire du passage à l'âge adulte, du premier amour au premier enfant pour les filles, du premier échec au premier million pour les garçons. *Gossip Girl* renforce une vision hégémonique de la masculinité et de la féminité, où les hommes sont puissants, colériques, intelligents, violents, ambitieux alors que les femmes sont attentionnées, soumises, empathiques, belles et vicieuses. Ses personnages sont archétypaux, même s'ils se nuancent au fil des six saisons et des 121 épisodes.

Gossip Girl, c'est aussi un véritable phénomène culturel américain. Les producteurices de la série se sont notamment engagé·es dans une guerre publique avec le Parents Television Council qui

14 Passeron, Jean-Claude and Emmanuel Pedler. 1991. La sociologie de la réception au musée. Jean-Claude Passeron, Emmanuel Pedler: Le Temps donné aux tableaux.

15 Une série télévisée dramatique qui met en scène des personnages principaux adolescent·es et s'adresse à des adolescent·es.

la trouvait trop sexuelle pour des adolescent-es. En 2012, le maire de New-York de l'époque, Michael Bloomberg, a fait du 26 janvier le « Gossip Girl Day » en remerciement de l'impact culturel et économique de la série sur la ville. Au 24 juin 2019, la page Facebook officielle américaine de la série *Gossip Girl* comptabilise 12 097 135 likes. Le dernier contenu en date publié par la page, une photo de Blair, Nate et Serena, trois des personnages principaux de la série, datant de la première saison postée le 21 mai 2019, a recueillie plus de 16 000 likes, 924 commentaires et 416 partages. Toutefois, le phénomène est loin d'être circonscrit aux Etats-Unis. Sur Twitter, une recherche du mot clef « gossip girl » donne des millions de résultats. A 1h06 du matin le 24 juin 2019 l'utilisatrice [@audreybr18000](#) tweet « tous les été je recommence gossip girl et j'me lasserai jamais ». Le mot-clef donne 112 résultats entre 12h et 14h ce même jour, dans plus de six langues différentes. Plusieurs de ces tweets concernent le couple formé par Blair Waldorf et Chuck Bass que nous étudierons dans ce travail :



L'utilisatrice [@iamshahdzanfaly](#) déclare « si tu ne penses pas que c'est la meilleure scène de gossip girl on ne peut pas se parler » et joint un extrait vidéo de l'épisode 6 de la saison 5 où Chuck vient s'excuser auprès de Blair des nombreux torts qu'il lui a causé durant les saisons précédentes.



L'utilisatrice @mouzaamatar tweet « Ca me manque trop de regarder Gossip Girl » avec un gif de Blair disant à Chuck « Ce n'est pas parce qu'on ne peut pas être ensemble que je ne t'aime pas » (S5E11).

Par conséquent nous pouvons dire que *Gossip Girl*, dont le dernier épisode a été diffusé le 17 décembre 2012, il y a plus de six ans, continue d'avoir une influence sur l'industrie médiatique, culturelle, et surtout sur les fans de la série dont le nombre augmente avec le temps grâce aux rediffusions, streamings et actualisation constante de l'univers de la série par des memes¹⁶, des vidéos « hommages » et des fan-fictions¹⁷. Depuis deux ans, des rumeurs circulent même sur un possible *reboot*¹⁸, voire une adaptation au cinéma, de la série¹⁹. Il paraît donc pertinent de travailler sur cette série en 2019, car la fin de sa diffusion est loin d'avoir sonné la fin de son rayonnement culturel et médiatique.

16 Image reprise et déclinée en masse sur internet.

17 Des réécritures d'un produit culturel, souvent basées sur des relations romantiques, écrites par des fans, mettant en scène des personnages de la série et parfois des personnages inventés par les fans ou elleux-mêmes.

18 Nouvelle version.

19 https://www.wmagazine.com/story/leighton-meester-gossip-girl-reunion?mbid=social_twitter&utm_medium=social&utm_brand=wmag&utm_source=twitter&utm_social-type=owned

Ainsi, nous nous proposons d'étudier la série *Gossip Girl* et la manière dont les messages sur l'amour et les relations de couple qu'elle relaye sont reçus par les adolescentes. Nous nous demandons si les modèles de relation présentés influencent les jeunes filles dans leurs représentations. Nous choisissons d'adopter notamment l'angle de la sociologie critique de la culture et de la réception pour chercher à analyser les messages idéologiques sous-jacents au sein des produits culturels et à comprendre leurs implications afin de travailler à une meilleure justice sociale et une plus grande égalité dans une perspective féministe. Pour ce faire, nous allons tenter d'adopter le regard des adolescentes pour voir par leurs yeux comment elles apprennent à aimer et à être en couple par la médiation des séries télévisées. Notre postulat est que la relation présentée comme idéale dans la série *Gossip Girl*, celle des personnages de Blair Waldorf et Chuck Bass, est une relation abusive. Nous nous demandons comment la normalisation²⁰ de comportements violents et la romanticisation²¹ voire la glamourisation²² de cette relation toxique sont perçues par les jeunes téléspectatrices : dans quelle mesure y adhèrent-elles ? À quel point en sont-elles critiques ? Enfin, nous questionnons le rôle de ces présentations dans la construction de représentations qui amènent les jeunes filles à tolérer les violences romantiques dans leurs propres vies et à idéaliser des comportements toxiques présentés comme romantiques par la série.

Nous constatons que les objets d'étude sus-mentionnés sont peu renseignés, du moins dans le champ universitaire français, qui s'intéresse de plus en plus aux séries télévisées mais adopte des angles éloignés du nôtre. Le processus de légitimation des séries télévisées comme objet de recherche de la sociologie de la culture s'est déroulé sur les trente dernières années. Cette légitimation est en partie due au travail d'un chercheur, Jean-Pierre Esquenazi, qui a fait des séries télévisées son objet d'étude principal. Les travaux d'Esquenazi inaugurent une nouvelle étape, celle de la réalisation de recherches plus systématiques intégrant la sociologie des œuvres télévisuelles non seulement dans la sociologie des arts et de la culture, mais sans doute plus généralement en sociologie. Il définit l'œuvre comme « un processus symbolique produit au sein d'une institution culturelle selon les règles d'un modèle énonciatif spécifique puis interprété ou réinterprété au sein de communautés interprétatives à travers des reconstitutions de son énonciation²³ ». L'interprétation est elle-même un processus, dont le point d'aboutissement est l'appropriation. C'est par cette dernière que l'œuvre peut vivre sa « vie imaginaire²⁴ » dans les multiples réinterprétations des téléspectateurices. Il se penche également sur le public des soap opera et constate qu'il se soucie

20 Rendre normal, habituel, légitimer.

21 Donner une image romantique.

22 Donner une image glamour, c'est-à-dire élégante, sensuelle, charmante, idéale.

23 Esquenazi, Jean-Pierre. 2004. "Sociologie des œuvres. De la production à l'interprétation." Armand Colin. p.87

24 *id.*

peu des industries culturelles pendant qu'il regarde ses programmes préférés, mais trouve son intérêt dans la reconnaissance de la proximité de la fiction avec ses formes de vie, son quotidien. Les séries télévisées pour adolescent·es quant à elles font principalement l'objet d'études américaines : *Beverly Hills 90210* par McKinley en 1997²⁵, *Dawson's Creek* par Birchall en 2004²⁶, *The O.C* par Bergstrom et Bindig en 2013²⁷. C'est d'ailleurs Lori Bindig, professeure en études culturelles et en sociologie des médias à l'université de Sacred Heart dans le Connecticut, qui a écrit le seul ouvrage critique existant sur la série *Gossip Girl*²⁸.

Parallèlement à l'acceptation des séries télévisées dans le champ de la sociologie de la culture, celles-ci sont devenues un objet d'étude pour les travaux de sociologie de la réception. L'étude des séries télévisées par la sociologie de la réception s'inscrit dans la continuité d'études de réception littéraire. L'une des premières études de réception adoptait, en 1984, un angle de recherche féministe : c'est l'ouvrage sur la lecture des romans d'amour par les femmes rédigé par Jane Radway²⁹. Elle a constaté que le caractère « contagieux » du conservatisme patriarcal omniprésent dans les romans du corpus de son étude n'était pas systématique, et qu'un certain nombre de lectrices opéraient une remise en question partielle des modèles qui leur étaient présentés plutôt que d'être dans une posture de réception passive. Ainsi l'oeuvre n'est plus le résultat d'une intention plus ou moins mystérieuse, mais bien la mise en œuvre d'une direction et d'un modèle associé, ici dirigé à l'encontre des femmes pour s'efforcer de leur apprendre leur rôle au sein d'une société patriarcale. La sociologie de la réception s'articule autour de trois questionnements : « l'influence des messages médiatiques, l'identification des publics, et les usages que ceux-ci font du média.³⁰ ». Il s'agit également de prendre en compte le moment de la pratique (immédiat, différé, en continu, accompagné, scripturaire) comme élément conditionnant tout ou partie des résultats (construction d'une identité, élaboration de stratégies, apprentissage, etc.). On peut par exemple noter la méthode de Sabine Chalvon-Demersay, sociologue à l'EHESS, qui, lors de son enquête sur la série *Urgences*³¹, s'est rendue tous les dimanches dans les familles qu'elle enquêtait et a regardé la série avec elleux, sur leur canapé, pour pouvoir en parler et étudier leur réception pendant et

25 McKinley, E. Graham. 1997. *Beverly Hills, 90210: Television, Gender, and Identity*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

26 Birchall, Clare. 2004. "Feels Like Home: Dawson's Creek, Nostalgia and the Young Adult Viewer."

27 Bindig, Lori and Andrea M. Bergstrom. 2013. *The O.C.: A Critical Understanding*. Rowman & Littlefield.

28 Bindig, Lori. 2014. *Gossip Girl: A Critical Understanding*. Lexington Books.

29 Radway, Janice A. 1984. *Reading the Romance: Women, Patriarchy, and Popular Literature*. University of North Carolina Press.

30 Ségur, Céline. 2004. "Brigitte Le Grignou, Du côté du public. Usages et réceptions de la télévision. Paris, Éd. Économica, coll. Études politiques, 2003, 239 p." *Questions de communication* (6):380–81.

31 Chalvon-Demersay, Sabine. 1999. "La confusion des conditions. Une enquête sur la série télévisée *Urgences*." *Réseaux. Communication - Technologie - Société* 17(95):235–83.

après la diffusion directement. Enfin, notre enquête de réception doit beaucoup aux travaux de Dominique Pasquier sur la série *Hélène et les garçons*³², seule enquête française à ce jour qui choisit l'angle de l'éducation sentimentale par les séries télévisées. Elle a construit un dispositif de recherche à trois volets : elle a lu le très abondant courrier que les adolescentes (le féminin s'impose ici puisqu'il s'agit presque exclusivement de filles) ont adressé à la chaîne qui transmettait leur série préférée, elle a proposé aux jeunes téléspectatrices un questionnaire ouvert, elle les a observées regardant le feuilleton accompagnées, parfois, de leurs parents. Nous entendons inscrire le présent travail dans la continuité de celui-ci en proposant un angle féminin et féministe à l'étude d'une série télévisée pour adolescentes.

C'est cette approche féministe qui nous amène à vouloir nous pencher sur les relations amoureuses dysfonctionnelles et leur perception par les adolescentes afin de connaître les besoins en terme d'information et de prévention auprès des jeunes filles. Les relations toxiques ou relations abusives, des termes empruntés au vocabulaire anglo-saxon, ne possèdent pas encore de définitions institutionnelles ou légales en France. Malgré l'absence de ressources officielles, une bibliographie existe bel et bien. En effet, les magazines de santé, de psychologie et surtout les magazines féminins traitent le sujet mensuellement. Le premier résultat d'une recherche Google « relations abusives » est un article du site féminin *Madmoizelle*, blog à destination des jeunes femmes. On en trouve également des définitions et des listes de signes à reconnaître sur des brochures ou des sites internet d'associations féministes, d'associations d'aides aux femmes (SOS femmes) ou d'associations de luttes contre les violences conjugales. Ce que ces ressources nous montrent c'est que les femmes, que cela soit dû à des représentations collectives ou à une réalité statistique, sont présentées comme les victimes de ces relations abusives. Le marketing des ouvrages sur le sujet arrivant en premiers résultats Google montre clairement qu'ils s'adressent à des femmes par les illustrations de couverture choisies :

32 Pasquier, Dominique. 1999. "La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents." *Editions de la Maison des Sciences de l'Homme*.

Sylvie Tenenbaum

SE LIBÉRER DE L'EMPRISE ÉMOTIONNELLE

Manipulateurs, pervers narcissiques,
psychopathes... Protégez-vous des
relations toxiques !



MARTINE TEILLAC

JE DIS STOP À CEUX QUI ME GÂCHENT LA VIE !



Comment bien se protéger
des personnalités toxiques

Cristina Rebière



Comment sortir d'une relation toxique ?



Collection dirigée par ANNE GHESQUIÈRE

J'ARRÊTE LES

MARION BLIQUE

RELATIONS TOXIQUES !



21 jours
POUR CHANGER

« Comprendre sa "mécanique émotionnelle" est un enjeu citoyen qui
devrait être reconnu d'intérêt public. » Thomas d'Ansembourg

« Un livre nécessaire » Préface de Guy Corneau

EYROLLES

C'est donc grâce aux méthodes de la sociologie de la culture et de la sociologie de la réception que nous étudierons la possibilité d'un apprentissage de l'abusivité amoureuse comme normale -voire même désirable- au sein d'une relation amoureuse à travers les séries télévisées visionnées par des adolescentes. Afin de répondre à ces interrogations, nous nous appliquerons d'abord à étudier les séries télévisées en tant que productions culturelles qui influencent les représentations des téléspectateurices. Nous verrons qu'elles façonnent, entre autres, les représentations portant sur les relations abusives, que nous nous attacherons à définir.

Nous nous concentrerons sur la relation amoureuse au coeur de la série télévisée *Gossip Girl* : celle de Blair Waldorf et de Chuck Bass. Nous constaterons que cette relation, malgré les aspects fondamentalement toxiques qu'elle présente et que nous expliciterons, est plébiscitée par les jeunes filles fan de la série. Nous nous pencherons sur la construction des personnages de Blair et Chuck, issus de la tradition littéraire, et proposerons une étude ethnographique des communautés de fans en ligne qui expriment leur fascination pour le couple. Nous proposerons ensuite une approche réflexive de cette étude.

Enfin, nous analyserons les données récoltées à l'aide de questionnaires auprès d'adolescentes ayant regardé *Gossip Girl* et dresserons une typologie des répondantes. Nous questionnerons, à l'aide de la sociologie de la réception, l'hypothèse selon laquelle la série peut enseigner des modèles de relations dysfonctionnelles. En dernière instance nous entreprendrons une étude comparée avec la série télévisée *Glee* (2009) afin d'interroger la possibilité d'une autre représentation des relations abusives dans une fiction à destination d'adolescentes.

Méthodologie

Le choix de ce sujet d'étude résulte à la fois de la suite logique de mes travaux précédents, de mon parcours personnel et d'une épiphanie circonstancielle. En effet, en travaillant sur l'homophobie au lycée³³, j'ai abordé la question d'une éducation sentimentale par le biais des modèles de relations amoureuses présentés aux adolescent·es. C'est un questionnement que j'ai souhaité me poser sous un angle différent cette fois. Toutefois, les motivations derrière cette enquête ne sont pas uniquement académiques, elles ont une dimension intime que je ne peux négliger. En effet j'ai moi-même vécu une relation abusive dont j'étais la victime, et il m'a fallu plus d'un an pour mettre des mots sur cette expérience. Pendant cette année à ne pas pouvoir mettre de mots sur un mal-être général causé par les processus de domination dont j'étais la victime, j'ai trouvé du réconfort dans des activités familières, comme regarder pour la cinquième fois une série télévisée de mon adolescence que j'affectionne particulièrement : *Gossip Girl*. Toutefois, ce re-visionnage était plus informé que les précédents, qui étaient davantage « naïfs ». La relation amoureuse entre Blair Waldorf, mon personnage préféré, et Chuck Bass, ne m'apparaissait plus comme la relation idéale et torturée d'amants tragiques destinés à être ensemble, ce qui était la manière dont je la percevais étant plus jeune. Elle m'est au contraire apparue comme une relation malsaine ponctuée de trahisons, de manipulations de violences émotionnelles et psychologiques. Parallèlement à cet amer constat, certaines scènes me rappelaient douloureusement ma propre relation. Lorsque j'ai trouvé les mots pour qualifier mon vécu, j'ai cherché à me documenter le plus possible sur le sujet afin de répondre à mes questions : quel est l'attrait de ces relations ? Pourquoi n'ai-je pas trouvé les mots à mettre dessus plus tôt ? Comment les personnes éduquées, informées et matures qui m'entourent ont-elles pu passer à côté de l'identification d'une relation toxique qu'elles avaient sous les yeux très régulièrement ?

L'absence de ressources françaises m'a sidérée. Je cherchais des articles de recherche, notamment de sociologie du genre, qui pourraient m'aider à comprendre les mécanismes sous-jacents à ce qu'il m'était arrivé. Je n'ai trouvé que des témoignages dans des journaux féminins ou des brochures préventives venues des Etats-Unis. Néanmoins, mes recherches m'ont menée vers un excellent article à l'origine de ce projet de mémoire : « « *Gossip Girl* » et l'idéalisation des relations abusives » de Gabriel Piozza paru en septembre 2017 dans l'édition française de *Vanity*

33 Lambomez, Marine. 2018. "Tensions et disparités entre prise en charge réelle et prescriptions officielles : Le harcèlement scolaire homophobe en lycée en France." ENS de Lyon.

Fair³⁴. Il décrit les aspects les plus problématiques de la relation amoureuse au coeur de la série *Gossip Girl* en des termes clairs et sans concession : « L'histoire entre Blair et Chuck pourrait être un bon exemple télévisuel d'une relation abusive (...). Malheureusement, il n'y a aucun parti pris des réalisateurs, qui voient bel et bien dans l'idylle des deux personnages une romance parfaite. ». Il se pose ensuite la question à laquelle j'ai moi-même cherché une réponse, frénétiquement et en vain, celle de l'influence de tel-les modèles sur la construction des représentations des adolescentes. C'est très probablement mon ancrage dans les sciences de l'éducation qui m'a amenée à me poser cette question, très personnelle à l'origine, en terme d'apprentissages, d'éducatrices à et de représentations adolescentes. Piozza arrive aux mêmes conclusions : « L'éducation par la fiction : Alors, que faire de cette histoire entre Blair et Chuck ? Elle n'est, après tout, que fictionnelle. Le vrai problème est l'impact d'une relation, présentée comme elle l'est présentée, dans une série avec pour cible principale des adolescents. ». J'ai donc souhaité utiliser les outils de la sociologie pour tenter d'apporter une réponse à cette question laissée en suspens : La série *Gossip Girl* prépare-t-elle les adolescentes, en leur proposant une vision romanticisée des relations abusives, à accepter elles-mêmes, inconsciemment, d'être victimes de violences au nom de l'amour ?

Cette recherche, de par son élaboration et son objet, se réclame de la critique féministe. Elle se propose d'étudier les relations abusives comme des relations où les violences créent un rapport de domination patriarcale. Nous cherchons également à prévenir et à se prémunir contre une éducation sexiste qui place les jeunes filles en position de victimes. L'une des hypothèses de ce travail est que les séries télévisées peuvent diffuser un message sexiste et asservissant en idéalisant des relations au sein desquelles les femmes sont maltraitées, et que ce message est admis comme une vérité par un certain nombre de téléspectatrices. Nous nous proposons donc, par cette étude, de montrer l'influence des discours mis en scène par les productions culturelles et d'appuyer l'importance qu'il y a à veiller aux contenus à destination des adolescent·es. Comme le décrit Alice Guilluy dans la méthodologie de ses travaux sociologiques³⁵ : « Dépasser l'épistémologie positiviste pour me placer dans une approche de féminisme critique fut un moment important de mon parcours, d'une aca-fan peu critique à une chercheuse féministe. ». Les aca-fans, terme issu de la contraction anglaise d'*academic fans*, désignent les chercheuses qui, non seulement étudient les communautés de fans d'une production culturelle en particulier, mais se considèrent elleux-mêmes comme fans de l'oeuvre qu'iels étudient.

34 Piozza, Gabriel. 2017. « « Gossip Girl » et l'idéalisation des relations abusives. » *Vanity Fair*. (<https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/articles/gossip-girl-a-dix-ans-et-les-series-ont-bien-change-depuis/55955>).

35 Guilluy, Alice. 2018. "The Lady Knows the Recipe: Challenges of Carrying Out a Feminist Study of Hollywood Romantic Comedy." *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique* 140(1):7–38. p.12

La première méthode que nous avons mise en œuvre dans cette recherche est celle de l'analyse textuelle, c'est-à-dire le visionnage attentif de la production culturelle étudiée, ici *Gossip Girl*. Ce visionnage s'effectue conjointement à une prise de notes rigoureuses relevant les dialogues et les scènes pertinentes au regard de l'objet d'étude. Il est ponctué d'arrêts sur images, de visionnage d'une même scène plusieurs fois et de retours en arrière, en cela il se différencie d'un visionnage loisir. L'analyse des épisodes est visuelle et lexicométrique. L'analyse textuelle des dialogues se fait d'après une grille de lecture définie, ici, par l'approche féministe et le relevé systématique des phrases traduisant l'abusivité d'une relation amoureuse, ou le jugement porté par les personnages sur les relations amoureuses des autres. Il convient de garder une distance critique en gardant à l'esprit que l'analyse textuelle est une pratique interprétative fortement située. De plus, ayant déjà visionnée l'intégralité de la série cinq fois avant de la regarder dans une perspective de recherche, j'ai dû prendre en compte mes appréciations antérieures et mes partis-pris pré-établis.

Nous avons également consulté de nombreux ouvrages afin de rédiger ce travail. Les ressources bibliographiques portant sur une éducation sentimentale par le biais des séries télévisées sont quasi-inexistantes. On trouve l'étude de la série *Plus belle la vie* sous l'angle d'une « éducation sentimentale à la française »³⁶, mais l'absence des téléspectateurices y est à déplorer. L'article ne propose pas leur point de vue et ne nous offre que l'analyse textuelle du chercheur. La sociologie de la réception n'est pas convoquée dans ce travail, ce qui nous empêche de vérifier l'hypothèse faite d'une éducation sentimentale des jeunes téléspectateurices de la série. L'enquête de Dominique Pasquier sur *Hélène et les garçons*³⁷ est exemplaire : Pasquier propose à la fois une analyse textuelle et des projections d'épisodes de la série durant lesquels elle peut observer directement les réactions de ses enquêté·es avant de conduire des entretiens post-visionnage avec elleux. Cette méthode très complète aurait nécessité plus de temps et de ressources pour pouvoir être appliquée au présent travail. En dehors de ces deux enquêtes proches de la nôtre dans leur formulation et leurs hypothèses, nous avons convoqué des ressources variées faisant appel à différents courants sociologiques. D'abord il y a les domaines de la sociologie de la culture et de la sociologie de la réception, que nous avons abordés dans l'introduction. Nous nous sommes également intéressées à la sociologie des émotions pour nous pencher sur la question de l'amour³⁸, à la sociologie de

36 Corroy, Laurence. 2010. « Plus belle la vie, une éducation sentimentale « à la française » des jeunes – et des seniors ? » *Le Télémaque* n° 37(1):99–110.

37 Pasquier, Dominique. 1999. « La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents. » Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

38 Par exemple Illouz, Eva. 2012. *Pourquoi l'amour fait mal. L'expérience amoureuse dans la modernité.* Seuil. Paris.

l'adolescence lorsqu'il a fallu convoquer la notion d'apprentissage³⁹ ainsi qu'aux ouvrages traitant de la socialisation⁴⁰. La diversité de ces ressources nous a permis d'aborder nos questions de recherche sous différents angles.

Afin d'accéder aux représentations des adolescentes ayant regardé *Gossip Girl*, j'ai diffusé un appel à témoignages sur les groupes Facebook de fans, sur Twitter avec le hashtag (mot-clef) #gossipgirl, demandé à des lycéen·nes lyonnaises de partager mon appel à leurs camarades via leurs comptes Instagram, publié sur la page consacrée à *Gossip Girl* de l'application QuizUp et affiché mon annonce dans six lycées de Lyon⁴¹ dès le mois de janvier.

Si tu es une fille de moins de 18 ans

Que tu as regardé Glee et/ou Gossip Girl

Ton avis m'intéresse !

Je suis étudiante à Lyon et je travaille sur les relations amoureuses dans les séries télé, surtout sur ce que les adolescentes pensent et apprennent de ces relations.

Will Schuester et sa femme Terri (Glee, 2009)



Blair Waldorf et Chuck Bass (Gossip Girl, 2007)



Pour participer, vous pouvez m'écrire sur Facebook (Marine Lambz) ou au 06.95.13.95.69

39 Par exemple Bachen, Christine M. and Eva Illouz. 1996. "Imagining Romance: Young People's Cultural Models of Romance and Love." *Critical Studies in Mass Communication* 13(4):279–308.

40 Par exemple Cavanagh, Shannon E. 2007. "The Social Construction of Romantic Relationships in Adolescence: Examining the Role of Peer Networks, Gender, and Race*." *Sociological Inquiry* 77(4):572–600.

41 Le lycée Juliette Récamier, le lycée du Parc, l'Institution des Chartreux, le lycée Saint-Marc, le lycée la Martinière Duchère et le lycée Edouard Herriot.

Au moment de l’affichage de cette annonce je pensais encore réaliser une étude comparée de la série *Glee* et de *Gossip Girl*. J’ai réalisé, en avançant dans mon travail sur *Gossip Girl*, que le contenu de cette série était un objet d’étude d’une ampleur déjà conséquente et que travailler sur *Glee* m’amènerait nécessairement à aborder des thématiques telles que les violences dans les relations queer, sujet qui devrait faire l’objet d’une étude à part entière. J’ai donc recentré mon étude uniquement sur la série *Gossip Girl*. Quarante-deux lycéennes de Lyon ont répondu à mon annonce et m’ont envoyé des messages, soit via les applications où elles avaient eu accès à mon appel, soit par Facebook. Au mois de mars, après avoir recueillies leurs adresses e-mails, je leur ai expliqué le déroulement de l’étude. Je souhaitais organiser une projection en groupe avec ces lycéennes, leur demandant de répondre à un questionnaire et encourageant les prises de parole spontanées. Le questionnaire, anonyme, se diviserait en quatre parties. La première à remplir avec la projection porterait sur les représentations des adolescentes par rapport à la série : quel·les sont leurs personnages préférés ? Que pensent-elles de Blair ? Et de Chuck ? Et de leur relation ? Comment la qualifierait-elle parmi une liste d’adjectifs ? La seconde partie serait composée de questions portant sur leurs ressentis face aux extraits visionnés, à remplir après chaque extrait. Je diffuserais à la suite de cela quelques extraits, moins nombreux, représentant des relations toxiques dans la série *Glee* et leur poserais des questions comparatives. Je leur proposerais ensuite de remplir la partie du questionnaire portant sur leur conception des relations amoureuses, avec des questions comme : Préfereriez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pensez-vous que la tristesse peut justifier des actes de violence dans le couple ? Si votre meilleure amie venait vous demander conseils car son petit-ami la rabaisse et l’humilie, que lui diriez-vous ? Je rappellerais au préalable qu’elles peuvent choisir de ne pas répondre aux questions si celles-ci les mettent mal à l’aise.

Les lycéennes ont, pour la plupart, mis un mois minimum à répondre à mon message. Vingt-sept d’entre elles se sont retirées de l’enquête car elles n’avaient pas compris qu’elle nécessiterait d’y consacrer environ deux heures. Dix autres ne pouvaient se rendre au lieu de projection, l’Ecole Normale Supérieure de Lyon, jugée trop éloignée de leurs lycées. Des quatre lycéennes restantes, une a cessé de me répondre en mai et une autre m’a confié devoir se consacrer entièrement à ses révisions du baccalauréat. Sur les quarante-deux répondantes à mon annonce initiale, seules deux lycéennes, de lycées différents, ont accepté de venir à la projection, qui, compte-tenu de ces problèmes d’organisation et des temps de réponse de chacune, a eu lieu le 30 mai 2019. Le

déroulement de la projection a suivi le protocole détaillé précédemment⁴². Etant donné le nombre restreint de participantes j'ai projeté les extraits directement sur mon ordinateur personnel. A la demande générale ces extraits étaient en anglais avec des sous-titres français. Je me suis assise face aux lycéennes, décalée par rapport à elles afin de ne pas croiser leur regard durant la projection pour ne pas les mettre mal à l'aise, positionnée de biais de façon à pouvoir observer à la fois l'écran de l'ordinateur qui leur faisait face et les réactions des répondantes. Après avoir rempli les questionnaires, elles m'ont toutes deux demandé quel était « le but » de ma recherche. Elles m'ont conseillé d'autres séries télévisées traitant des relations amoureuses⁴³ et ont demandé à connaître les conclusions de la présente enquête.

La projection n'ayant réunie que deux enquêtées, j'ai choisi de réaliser une version en ligne de mon questionnaire grâce au site Google Forms. En profitant de l'accès privilégié aux communautés interprétatives de fans qu'offre internet, j'ai diffusé mon enquête sur différents réseaux sociaux pour obtenir un échantillon de réponses plus conséquent. Je n'ai pas rédigé celui-ci en français inclusif afin de limiter la confusion possible des répondantes. Dans ce même souci de rendre ce questionnaire compréhensible pour toutes j'y ai intégré les extraits de la série *Gossip Girl* doublé en français afin de ne pas me priver des réponses des adolescentes qui ne seraient pas à l'aise avec la langue anglaise. La partie du questionnaire portant sur la série *Glee* a été supprimée afin de raccourcir le temps de réponse au questionnaire (environ une heure) pour qu'il ne soit pas prohibitif. De plus, cela m'a permis d'identifier une cible plus claire : les filles de 14 à 20ans ayant regardé *Gossip Girl*. J'ai partagé ce questionnaire sur les mêmes réseaux que ceux sus-mentionnés et aussi sur mon compte Facebook personnel. Il est anonyme et demande seulement l'âge de la répondante. J'y ai communiqué mon adresse e-mail, proposant de répondre à toute question mais aussi de leur faire parvenir les résultats de l'enquête par e-mail ou lors d'un travail de restitution réalisé à Lyon pour celles qui y habiteraient. Quarante jeunes filles ont répondu à mon questionnaire, ce qui élève le nombre de répondantes à quarante-deux⁴⁴, soit autant que celles qui avaient répondu à mon annonce en premier lieu.

Enfin, cette étude s'achèvera avec un travail de restitution qui m'a paru nécessaire compte tenu de l'implication émotionnelle forte de mes enquêtées et des questions intimes auxquelles elles ont accepté de répondre. Les deux lycéennes qui ont participé à la projection et au questionnaire en

42 Voir questionnaires en annexes 2 et 3.

43 *Osmosis*, *Maniac* et *Riverdale*.

44 Quarante-deux, c'est aussi le nombre de lettres reçues par la sociologue Ien Ang en 1982 lors de son étude pionnière sur la consommation de séries télévisées par un public féminin : *Watching Dallas: Soap Opera and the Melodramatic Imagination*. 1 édition. London: Routledge.

présentiel, ainsi que les six répondantes aux questionnaires en ligne habitant Lyon qui m'ont contactée pour avoir les résultats de l'enquête participeront à une table ronde de restitution. Je leur communiquerai les résultats de l'enquête, en usant de plus de tact et de précautions que devant un public de chercheuses, leur proposerai un temps de réaction et tâcherai de profiter de cette occasion pour discuter avec elles d'information et de prévention au sujet des relations abusives. D'autre part, je publierai cette enquête sur internet en accès libre afin d'enrichir la bibliographie disponible sur la question de l'éducation sentimentale par les séries télévisées, sur *Gossip Girl* comme objet d'étude et sur les relations abusives.

I. Les séries télévisées, vecteurs de la normalisation de la violence psychologique au sein du couple

A. Les productions culturelles influencent nos représentations

1. L'influence du cinéma sur nos pensées et nos comportements

Le postulat de départ de notre recherche est que les productions culturelles télévisuelles et fictionnelles peuvent influencer la vie des téléspectateurices en leur proposant des vues sur le monde social et en leur offrant des modèles que ceux-ci intègrent partiellement, d'une façon plus ou moins consciente. Dans *Mythologie des séries télé*, Jean-Pierre Esquenazi, spécialiste français des séries télévisées, écrit que « Nous décidons de regarder un programme parce qu'il satisfait une attente culturelle, c'est-à-dire au désir de donner sens aux représentations qui organisent notre vie.⁴⁵ ». Il confirme donc que les œuvres culturelles sont porteuses de sens pour ceux qui les regardent et qu'elles participent à l'organisation de notre vie, c'est-à-dire qu'elles influencent nos choix personnels bien qu'elles soient fictionnelles.

Dans les années 60, la thèse selon laquelle les médias remplissent au contraire le rôle d'échappatoire pour ceux qui les consomment se répand. L'article de référence d'Elihu Katz et David Foulkes⁴⁶ sur les médias comme évasion avance que les œuvres ne permettent pas aux téléspectateurices de produire une réflexion sur leur propre existence mais bien plutôt les en éloigne, les détournent de leurs préoccupations et les tiennent à l'écart de toute réflexivité. Le plaisir téléspectatoriel se trouverait dans la possibilité de rupture avec un quotidien perçu comme morose ou pesant, et les œuvres fictionnelles ne seraient alors qu'un « divertissement », dont la vertu serait de permettre aux téléspectateurices de « penser à autre chose ». Mais si l'on accepte de reconnaître l'affirmation réitérée des publics selon laquelle ils prennent plaisir à vivre une continuelle réélaboration d'univers fictionnels, et aiment transformer ce plaisir en discussions et références disponibles dans leur vie quotidienne, l'on commence à devenir capable d'examiner la place toujours plus importante prise par les œuvres culturelles de fiction, une tendance qui n'a fait

45 Esquenazi, Jean-Pierre. 2009. "Mythologie des séries télé." *Le Cavalier Bleu*. p.59

46 Katz, Elihu and David Foulkes. 1962. "On the Use of the Mass Media as 'Escape' : Clarification of a Concept." *Public Opinion Quarterly* 26(3):377-88.

qu'aller en s'accroissant ces dernières années. Elles génèrent des sentiments et des jugements analogues à ceux engendrés par d'autres fictions plus « nobles », notamment la littérature, et joueraient pour des communautés interprétatives aux limites sociales bien dessinées « le rôle de réservoir d'imaginaires, sinon subversifs, du moins alternatifs aux grands récits nationaux collectifs à l'intérieur desquels ils pourraient ne pas trouver une place satisfaisante »⁴⁷. Selon François Jost, les productions télévisuelles éduquent les téléspectatrices à trois types de savoirs :

- le savoir encyclopédique du monde ;
- le savoir-faire et les compétences professionnelles ;
- le savoir-être (la gestion des comportements)⁴⁸.

C'est ce savoir-être que nous souhaitons étudier ici. Nous nous demandons dans quelle mesure nous apprenons de programmes télévisés clairement identifiés comme fictionnels et comme des objets culturels et non pédagogiques. Le fonctionnement du cerveau est également cité pour tenter d'expliquer les effets de la télévision sur nos comportements, sous l'angle de la neurologie et de la biologie. D'après Michel Desmurget, chercheur en neurosciences, « l'être humain n'analyse pas l'action d'autrui uniquement avec son cortex visuel, mais aussi avec son cortex moteur, ce qui lui permet une meilleure compréhension de l'action. Nous utilisons pour cela ce que l'on appelle des neurones miroirs.⁴⁹ ». Ce sont ces neurones miroirs qui s'activent, en même temps et aux mêmes endroits, dans le cerveau d'une personne qui saisit un objet et dans celui de la personne qui l'observe saisir cet objet. Lorsque nous voyons une autre personne agir, surtout si elle nous paraît semblable à nous, les neurones miroirs s'activent dans notre cerveau de la même manière que dans le sien. Nous pourrions donc apprendre des erreurs de quelqu'un simplement en la regardant, et modifier nos comportements d'après ces expériences par procuration.

2. Le cas particulier des séries télévisées

Nous prenons pour objet d'étude les séries télévisées, qu'il convient de différencier d'autres productions culturelles télévisuelles et fictionnelles. Les séries télévisées se singularisent en plusieurs points, et tout d'abord dans la façon que les téléspectatrices ont de les consommer. En effet, la consommation de séries télévisées relève plutôt de l'intime et ne se produit pas lors de « messes culturelles » semblable aux sorties de long-métrages au cinéma. Bien que la qualité

47 Esquenazi, Jean-Pierre. 2014. "Les séries télévisées - L'avenir du cinéma ?" Armand Colin. p.38

48 Jost, François. 2011. De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ? C.N.R.S. Editions. p.27

49 Desmurget, Michel. 2013. TV Lobotomie. J'ai Lu.

artistique de certaines séries télévisées soient de plus en plus reconnue, il n'est pas nécessaire de posséder un grand capital culturel, comme défini par Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron⁵⁰, pour regarder des séries télés. Ce n'est pas la pratique qui change en fonction du capital culturel mais plutôt le type de séries choisies. Le visionnage en lui-même est ritualisé : on regarde une même série avec les mêmes personnes – ou seul·e- et souvent au même moment de la journée et de la semaine. Nous constatons l'existence d'une dualité du temps de visionnage : d'un côté, les épisodes constituent des unités d'une durée relativement courte (le format standard est aujourd'hui de quarante-deux minutes), qui permet à la téléspectateurice de regarder un épisode sans y dédier une partie conséquente de sa journée. De l'autre, les saisons sont diffusées sur plusieurs années, cinq ans par exemple pour la série *Gossip Girl* mais on pourrait également citer *Les Feux de l'amour*, diffusés depuis quarante-six ans et toujours en tournage actuellement. Ce temps long permet notamment la création d'un environnement qui rend possible une évolution de l'intrigue à long terme sans que celle-ci perde la saveur qui en faisait la qualité originelle.

Si le temps de la série lui est particulier, le lieu est tout autant distinctif. Le spectacle sériel s'est affirmé comme un spectacle domestique: il va chercher ses publics dans un lieu où ces dernier·es privilégient des comportements caractéristiques de ce qu'on appelle la vie privée. Dans la mesure où les séries constituent le produit télévisuel le plus abouti de cette forme de diffusion, les téléspectateurices des séries devraient en être influencé·es. L'on peut penser par exemple que leurs appréciations seront souvent plus affectives qu'elles ne le sont vis-à-vis d'autres produits culturels fictionnels. Les communautés de fans de séries qui se créent manifestent cet affection envers leur œuvre préférée lorsque celle-ci est menacée d'annulation, comme lorsque des fans de *Star Trek* ont manifesté devant les locaux de la NBC à Burbank en 1968 et ont fini par obtenir ainsi le renouvellement de la série. La sériephilie se définit donc également par l'attachement à des univers fictionnels de la part du public. D'après Hervé Glevarrec, cet attachement s'explique principalement par l'attention portée aux personnages :

Les passionnés de séries contemporaines ne sont pas tant des «militants» que des «existentialistes» en cela qu'ils valorisent moins les auteurs et les genres que les univers fictionnels et leur proximité de conditions avec la nôtre. La caractéristique de la réception des séries s'appuie non pas sur l'identification à des personnages mais sur l'attachement («les personnages sont attachants»). Nous caractérisons ce déplacement anthropologique que les

50 « L'ensemble des ressources culturelles (savoirs, savoir-faire ou compétences, maîtrise de la langue et des arts) détenues par un individu et qu'il peut mobiliser. » Bourdieu, Pierre and Jean-Claude Passeron. 1970. La Reproduction : Éléments d'une théorie du système d'enseignement. Les Editions de Minuit.

séries ont opéré, selon nous, du « personnage principal » de la dramaturgie au personnage essentiel de la vie fictionnelle.⁵¹

Cet attachement aux personnages est également dû au fait que les téléspectateurices suivent leur évolution sur plusieurs saisons et donc sur plusieurs années (ceux-ci devenant parfois des « membres de la famille »). Dans l'enquête de Ien Ang sur la réception féminine de la série *Dallas*⁵², la chercheuse fait le constat de la relation souvent intime entre les téléspectatrices et la série. Ces femmes s'identifient aux personnages féminins et aux sentiments et émotions qu'elles expriment grâce à ce qu'elles décrivent comme un « réalisme émotionnel ». Une femme à propos de Sue Ellen, héroïne de la série, déclare « Je pourrais être quelqu'un comme cela aussi, pour ainsi dire » (lettre 2, p.44).

C'est cette notion de « réalisme émotionnel » qui nous a amené à nous concentrer sur un genre de séries télévisées en particulier : les soaps, et plus spécifiquement les teen drama. Nous allons nous attacher à définir les spécificités de ce genre qui s'adresse aux adolescentes, et dans lequel *Gossip Girl* s'inscrit très nettement. On considère que les séries dramatiques sont « féminines » quand elles mettent en scène « des émotions intenses et se concentrent sur les relations amoureuses.⁵³ ». Typiquement, plus une série est féminisée et donc considérée comme un soap, moins elle sera cataloguée comme une série de qualité, en dépit de l'importance des problématiques qu'elle choisira d'explorer. Les *soaps* et autres *drama* sont construits autour d'affrontements verbaux, de déclarations et de confidences. Les échanges intimes, qui permettent d'exposer les sentiments et les états d'âme des personnages, constituent un procédé utilisé de manière extrêmement récurrente. L'immobilité apparente de l'intrigue n'est là que pour mettre en relief le rythme souvent syncopé des conversations mises en scène.

Ce genre de séries télévisées tournent autour des thèmes des émotions et la vie intime des personnages qui, suivant le public cible, sont généralement des femmes ayant une quarantaine d'années ou des adolescent-es. Les émotions des personnages étant au centre des intrigues, nous constatons que l'une des caractéristiques principales des soaps est de susciter une forte affection de la part de leur public. En effet, les téléspectateurices sont attaché-es à l'univers de leurs séries préférées d'une façon intense et intime : « elles font réellement partie de leur vie la plus privée. Les

51 Glevarec, Hervé and Thibaut de Saint Maurice. 2017. «Élargir la vie : les séries contemporaines.» *Le Débat* 194(2):181. p.184

52 Ang, Ien. 1985. *Watching Dallas: Soap Opera and the Melodramatic Imagination*. 1 edition. London: Routledge.

53 Newman, Michael Z. and Elana Levine. 2011. *Legitimizing Television: Media Convergence and Cultural Status*. Routledge.

jeunes fans de série interrogés sont souvent émus au moment d'évoquer des moments forts de leur relation avec la série. »⁵⁴. De plus, elles apportent des connaissances sur les comportements possibles dans telle ou telle situation, offrent un savoir-être là où des séries genrées au masculin propose plutôt des connaissances sur un milieu en particulier, comme le milieu hospitalier ou policier. En 1987, Tania Modleski étudie les modes de réception féminins des séries diffusées en journée⁵⁵ et en conclue que le soap-opera constitue une sorte d'entraînement à la vie familiale : comme les personnages qui passent leur temps à lire dans l'esprit des autres, les femmes doivent anticiper les désirs et les besoins de la famille. Plus récemment, Dominique Pasquier a bien montré comment *Hélène et les garçons*⁵⁶ avait pu offrir une véritable éducation sentimentale aux adolescent·es téléspectateurices. Tout cela suggère que les séries sont un vaste lieu d'apprentissage.

3. Jeunes et influençables ?

Se pose à présent la question de l'influence des séries télévisées sur les adolescent·es. Comment reçoivent-ils les discours de leurs séries préférées ? Assimilent-ils les comportements et les visions du monde mis en scène dans les œuvres ? D'après une étude OpinionWay d'avril 2018⁵⁷, la majorité des répondants (71%) entre 18 et 30 ans reconnaît l'influence d'une série sur leur vie. 38 % des personnes interrogées reconnaissent avoir changé d'opinion sur un sujet après avoir regardé une série. Lorsqu'elles s'adressent spécifiquement aux adolescent·es, ce phénomène augmente. En effet, les séries à destination des jeunes mettent traditionnellement en scène le parcours d'adolescent·es apprenant la vie d'adulte et traversant des épreuves quasi-initiatiques : premier amour, premier chagrin, fin du lycée, premier emploi, parfois même jusqu'au mariage. Elles peuvent être visionnée comme autant d'exemples et de possibilités d'avenir pour les téléspectateurices adolescent·es. D'après Hervé Glevarec « elles accompagnent tout particulièrement les spectateurs jeunes adultes dans leur «devenir adulte»: l'expérience qu'elles proposent est celle d'un questionnement et d'un apprentissage tout aussi bien tournés vers le monde que vers les autres et vers soi-même. »⁵⁸. Dans son enquête sur la réception d'*Hélène et les*

54 Esquenazi, Jean-Pierre. 2014. "Les séries télévisées - L'avenir du cinéma ?" Armand Colin.

55 Modleski, Tania, Eva-Maria Warth, and Noll Brinckmann. 1987. "Die Rhythmen Der Rezeption: Daytime-Fernsehen Und Hausarbeit." *Frauen Und Film* (42):4–11.

56 Pasquier, Dominique. 1999. "La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents." Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

57 Etude OpinionWay pour 20 Minutes réalisée en ligne du 19 au 24 avril 2018 auprès d'un échantillon représentatif de 755 jeunes âgés de 18 à 30 ans (méthode des quotas). Demoulin, Anne. "Une série a déjà influencé la vie de 71% des jeunes." (<https://www.20minutes.fr/arts-stars/serie/2262259-20180427-sondage-opinionway-20-minutes-serie-deja-influence-vie-71-jeunes-18-30-ans>).

*garçons*⁵⁹, conduite essentiellement à partir des lettres envoyées à la maison de production par de jeunes téléspectatrices, Dominique Pasquier révèle qu'elles voient les conduites des personnages comme des modèles à commenter selon des critères applicables à la réalité et même éventuellement suivre. D'autre part, les jeunes téléspectatrices semblent ne jamais s'arrêter de penser et d'imaginer l'univers à l'intérieur duquel vivent Hélène et ses amis. Les chaînes dirigent alors tous leurs efforts vers les filles et les jeunes femmes en se fondant sur des études sociologiques montrant que les jeunes filles achètent plus fréquemment, adoptent des habitudes de consommation plus jeunes, dépensent une plus large part de l'argent de leurs parents, restent davantage à la maison que les garçons, et passent plus de temps devant la télévision. Dès le milieu des années 1990, les teen drama commencent à mettre systématiquement sur le devant de la scène des personnages féminins complexes, et à fonder leurs intrigues sur les problèmes sentimentaux et émotionnels d'une ou de plusieurs héroïnes. Les jeunes téléspectatrices en viennent à chercher dans la série des conseils à propos de leur apparence, leur comportement en société et leurs relations aux autres. Ce phénomène s'accroît avec l'attachement émotionnel qu'elles ressentent vis-à-vis de la série en question. L'implication émotionnelle des adolescent·es les rend plus susceptibles d'accepter les messages véhiculés par des personnages pour qui iels ressentent une véritable affection. A propos de *Gossip Girl* on constate par exemple la création d'une page Facebook « He CAN'T be dead. HE'S CHUCK BASS. » le 17/05/2010 à la suite de l'épisode final de la saison 3 de *Gossip Girl*, où Chuck Bass est laissé pour mort dans les rues de Prague. L'utilisation des majuscules témoigne de l'émotion et du choc ressentis par les jeunes fans à l'idée qu'un de leur héros disparaisse de la série. Cette page compte 50 761 mentions « J'aime » au 21/04/19. Ce phénomène reprend l'idée du personnage non plus principal mais « essentiel » à la fiction.

Nous questionnons maintenant la formation des modèles culturels et des représentations de l'amour auprès des adolescentes. D'où viennent leurs références en termes de normalité et d'idéal à propos des relations amoureuses ? L'enquête d'Eva Illouz, sociologue des émotions, et Christine Bachen, spécialisée dans l'étude des médias, montre qu'avant de se traduire dans les comportements effectifs des jeunes, l'imaginaire romantique des adolescent·es est façonné par les discours et les formes de romances auxquelles iels sont exposé·es par leur consommation culturelle⁶⁰. Elles ont conduit des entretiens avec cent quatre-vingt trois jeunes de huit à dix-sept ans

58 Glevarec, Hervé and Thibaut de Saint Maurice. 2017. "Élargir la vie : les séries contemporaines." *Le Débat* 194(2):181.

59 Pasquier, Dominique. 1999. "La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents." Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

60 Bachen, Christine M. and Eva Illouz. 1996. "Imagining Romance: Young People's Cultural Models of Romance and Love." *Critical Studies in Mass Communication* 13(4):279–308.

pour explorer en quoi l'imaginaire romantique était sculpté par les œuvres fictionnelles. Elles ont constaté que les relations amoureuses étaient associées avec les concepts de luxe et d'oisiveté, ce qui entraînait en conflit avec les manifestations du sentiment amoureux et des relations qui en résultaient dans la vie des enquêtés, bien plus complexes que ce que leurs représentations les avaient laissé penser. Dès 1933, Herbert Blumer propose une enquête⁶¹ de réception du cinéma en se fondant sur des entretiens avec des enfants et des dissertations rédigées par des lycéens et des étudiants sur le thème de leurs souvenirs personnels liés à des films. L'amour et les relations hommes/femmes sont au cœur des descriptions recueillies. Il s'agit d'ailleurs visiblement moins d'un apprentissage des sentiments - on les éprouve déjà, même si c'est de manière diffuse -, que des gestes et des comportements physiques, c'est à dire des manières de manifester l'émotion amoureuse et d'extérioriser le désir de séduction. C'est au cinéma qu'on peut apprendre les codes de la relation hétérosexuelle : s'il faut ou non fermer les yeux quand on s'embrasse sur la bouche, de quelle manière un homme doit prendre une femme par l'épaule, comment une femme peut se rendre désirable par ses cheveux, sa bouche, ou ses yeux... Ou plutôt, c'est au cinéma que l'on peut aller chercher des recettes possibles. L'ouvrage est centré autour de l'idée que les modèles proposés sont « essayés » (*trying out imitation*). L'adolescent·e qui copie les manières ou le physique d'un acteurice sans obtenir les effets escomptés, c'est-à-dire sans obtenir le même pouvoir de séduction, passe à une autre tentative. Les expériences futures sont conditionnées par le succès des expériences passées. Si les adolescentes prennent exemple sur les héroïnes de leurs séries télévisées préférées, ce n'est pas pour autant un comportement à diaboliser dans son absolu. En effet, les jeunes filles peuvent également s'inspirer de la confiance en elles, de l'ambition, de la détermination des personnages féminins à l'écran.

B. Les relations abusives, tentative de définition

1. Un concept anglo-saxon

Les relations abusives, ou relations toxiques, ont été théorisées aux États-Unis. Les chercheuses américaines sont les premières à s'être intéressées aux violences psychologiques dans le couple. Dès 1989, Christopher Murphy et Daniel O'Leary conduisent une enquête pour la revue de psychologie clinique⁶² dont les conclusions sont que les violences psychologiques

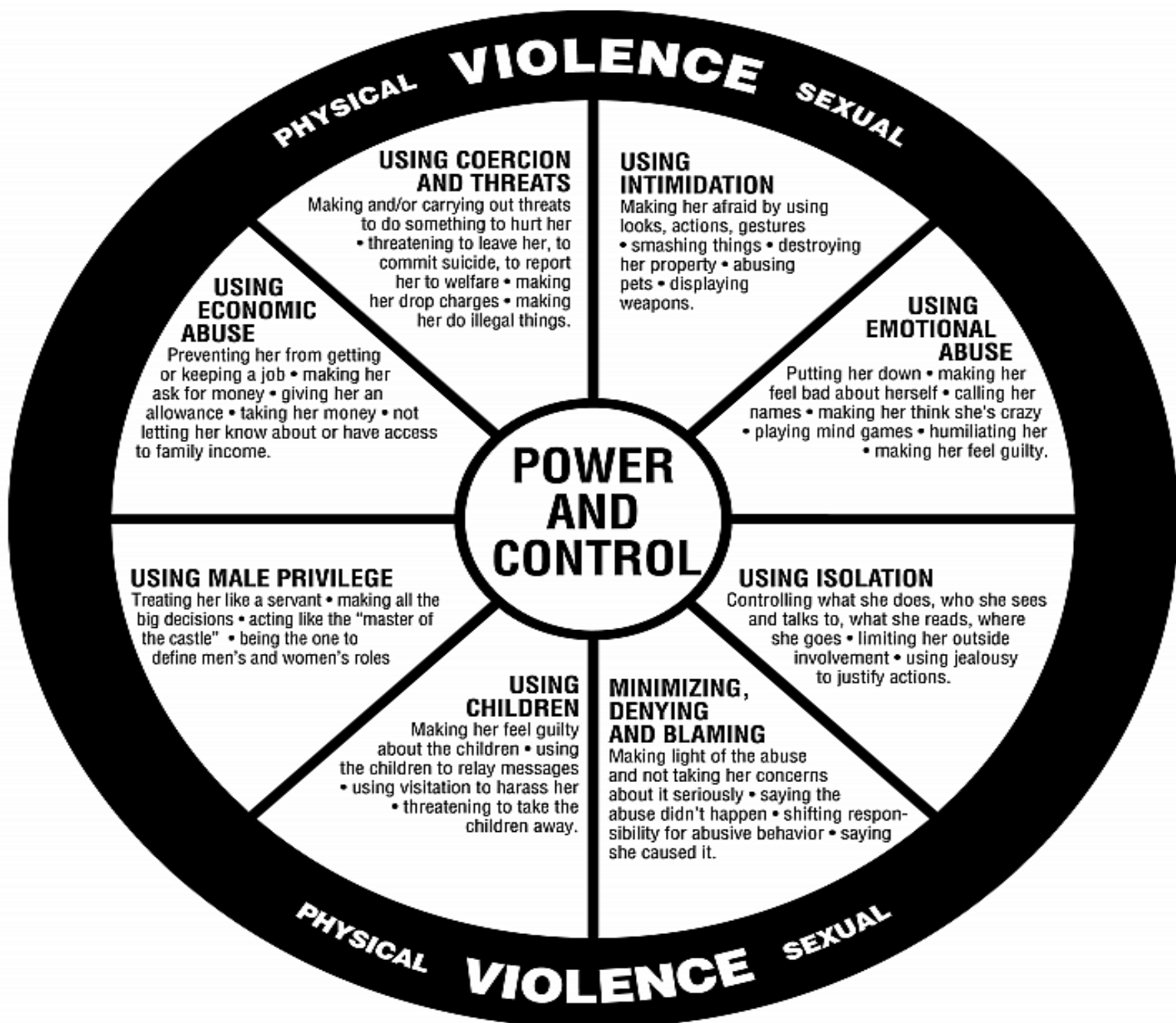
61 Blumer, Herbert. 1933. *Movies and Conduct*. MacMillan and Company.

62 Murphy, Christopher M. and K. Daniel O'Leary. 1989. "Psychological Aggression Predicts Physical Aggression in Early Marriage." *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 57(5):579-82.

précèdent généralement des atteintes physiques. Les violences psychologiques et émotionnelles représentent un premier pas déterminant dans ce que les Américain·es appellent les violences sur partenaire intime (*intimate partner violence*). Bien que les violences émotionnelles nuisent clairement au bien-être de la victime et fonctionnent comme des signes précurseurs de l'abus physique, il est utile de les étudier indépendamment des violences physiques car elles répondent à différents mécanismes qui nécessitent leurs propres études, théories et stratégies préventives. Dès l'émergence des études sur les violences émotionnelles les études se concentrent sur une population bien définie qui, d'après les statistiques, souffre plus que les autres de ce type d'abus : les femmes jeunes. Sur le site [loveisrespect](https://www.loveisrespect.org/)⁶³ nous trouvons l'énumération de différents comportements problématiques signes de l'abusivité d'une relation. L'abus émotionnel peut inclure l'humiliation, la dévalorisation, le contrôle comportemental, la menace et l'intimidation, mais aussi les agressions verbales, la domination, la mise à l'écart ou l'utilisation de connaissances intimes sur l'autre pour lae blesser. On s'y adresse directement aux jeunes : « Si votre partenaire continue de vous donner l'impression d'être sans intérêt, pathétique ou nul·le, vous êtes probablement en train d'être victime d'abus. ». Cependant, certains stades de ce type de relation sont bien plus subtils, c'est pourquoi ils seront plus difficiles à détecter. Souvent, la personne elle-même ne se rend même pas compte qu'elle vit une relation abusive. En général, ce type de relation commence avec le soin excessif d'un des partenaires ; cette nécessité de contrôler tout ce que l'autre fait, ses horaires, où et avec qui il était, avec des appels et des messages excessifs au point d'entraver la routine du partenaire. L'initiative Love Is Respect est « la meilleure ressource pour aider les jeunes à se protéger et lutter contre les relations abusives. C'est un projet de la National Domestic Violence Hotline mis en place par le département de la Santé et des Services sociaux des États-Unis. ». Le site internet de la National Domestic Violence Hotline⁶⁴ lui-même comporte un espace dédié aux ressources à propos des violences émotionnelles et psychologiques. On y trouve des outils permettant d'identifier une relation abusive comme la roue du pouvoir et du contrôle, des listes de comportements à ne pas accepter, des conseils légaux, des listes de groupes de parole et de soutien.

63 <https://www.loveisrespect.org/>

64 Le standard national pour les victimes de violences domestiques. <https://www.thehotline.org/is-this-abuse/abuse-defined/>



La roue du pouvoir et du contrôle by the Domestic Abuse Intervention Project

Le problème des relations abusives semble donc pris au sérieux par les institutions américaines, comme une question de société et une violence systémique. Les études féministes américaines théorisent les violences au sein du couple hétérosexuel comme une répercussion de l'oppression patriarcale des femmes dans l'espace privé. Les cibles de ces violences sont donc majoritairement les femmes, et les jeunes femmes car elles seraient plus impressionnables, moins à même d'exiger le respect de leur partenaire, ayant peu de points de comparaison. Sur sa chaîne YouTube, la psychologue Pamela Magalhaes souligne le fait que ces mouvements de manipulation et de contrôle, qu'elle nomme les « agressions déguisées », ciblent les personnes souffrant d'une

faible estime de soi, statistiquement plus nombreuses parmi les jeunes femmes. Nous pensons au personnage de Blair Waldorf, une adolescente boulimique mal à l'aise dans son corps, en compétition constante avec sa meilleure amie, qui échoue dans tous ses projets personnels : être acceptée Yale, se faire des amies à NYU, travailler en tant que journaliste à W., reprendre la tête de Waldorf Designs. D'après Michael Johnson⁶⁵, il existe deux types de violences. D'une part la violence situationnelle, qui relève d'un conflit, est ponctuelle et ne mène pas vers une forme de violence régulière. D'autre part il y aurait la violence masculine systémique, qui s'ancre dans le patriarcat et dans le désir des hommes de contrôler « leur » femme. Cette forme de violence est aussi appelée du « terrorisme patriarcal ».

2. Ce qu'en disent les institutions françaises

En France, c'est en 2000 qu'a lieu la première enquête d'envergure sur les violences faites aux femmes qui prend en compte les abus psychologiques et émotionnels. L'Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (ENVEFF) intègre dans ses questionnaires les agressions verbales et les pressions psychologiques, définies ainsi : « pour le conjugal, menacer de s'en prendre aux enfants, contrôler les sorties, les relations ; imposer des comportements ; dévaloriser, dénigrer ; refuser de parler, empêcher d'avoir accès aux ressources. Au travail, brimades, dénigrement, mise à l'écart ; - harcèlement psychologique : plusieurs formes de pressions psychologiques répétées.⁶⁶ ». Dans le cadre conjugal en particulier, la perception de la violence n'est pas toujours immédiate, tant pour les auteurices que pour les victimes ou leur entourage. Perpétrés dans la durée, les actes violents constituent un continuum, si bien que distinguer séparément des types de violences verbales, psychologiques, physiques ou sexuelles s'avère peu pertinent ; le terme « situation de violences conjugales » apparaît plus à même de rendre compte de la réalité du phénomène. Les chercheuses ENVEFF ont construit un taux global de situations de violences conjugales qui regroupe les agressions verbales, les atteintes psychologiques, les agressions physiques et sexuelles ; il tient compte de la multiplicité et de la fréquence des faits cités. La gravité de la situation n'est pas liée à la nature de l'agression (physique, psychologique...), mais à la répétition des faits et au cumul des divers types d'actes violents. Le taux se décompose en deux niveaux. Le premier correspond surtout aux insultes répétées et au harcèlement psychologique et, dans des cas plus rares, à des agressions physiques ou sexuelles uniques ; il concerne trois quarts

65 Johnson, Michael P. 1995. "Patriarchal Terrorism and Common Couple Violence: Two Forms of Violence against Women." *Journal of Marriage and Family* 57(2):283-94.

66 ENVEFF. 2000. "Présentation méthodologique de l'enquête Enveff 2000 en Métropole." 8.

des femmes en situation de violences conjugales. Le second regroupe les situations de cumul de violences ; ici se produisent souvent des agressions physiques ou sexuelles, répétées ou associées aux violences verbales et au harcèlement psychologique. Après l'enquête ENVEFF, il faut attendre quinze ans pour qu'une nouvelle étude d'ampleur nationale soit consacrée aux violences faites aux femmes. C'est l'enquête Violences et Rapports de Genre (Virage) de 2015, qui s'intéresse uniquement violences sexuelles et ne prend pas en compte les violences psychologiques. Pourtant, selon l'Organisation mondiale de la santé, la violence entre partenaires se définit comme « tout acte de violence au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles aux personnes qui en font partie⁶⁷ ».

En France, la violence psychologique est, depuis la loi de juillet 2010 sur les violences faites aux femmes, reconnue comme délictuelle au sein du couple. Elle se manifeste à travers certains propos adressés à autrui, ainsi que par des comportements visant à contrôler l'autre : agressions verbales, menaces, chantage, dévalorisation, jugements et critiques, accusations et reproches. La loi en question stipule que « Art. 222-14-3.-Les violences prévues par les dispositions de la présente section sont réprimées quelle que soit leur nature, y compris s'il s'agit de violences psychologiques. Art. 222-33-2-1.-Le fait de harceler son conjoint, son partenaire lié par un pacte civil de solidarité ou son concubin par des agissements répétés ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de vie se traduisant par une altération de sa santé physique ou mentale est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende.⁶⁸ ». Entre 2014 et 2017, l'enquête Cadre de Vie et Sécurité a intégré un module relatif aux violences psychologiques entre conjoints, ce qui achève de légitimer la question des violences psychologiques au sein du couple. Toutefois l'INSEE, après la publication d'une enquête entièrement consacrée aux violences psychologiques en 2016, n'en fait plus cas dans les enquêtes CVS, ce qui entraîne un manque de chiffres récents. L'enquête en question, intitulée « Atteintes psychologiques et agressions verbales entre conjoints⁶⁹ », se propose de déterminer comment se combinent ces différentes atteintes grâce à des tests de corrélation et d'indépendance entre les variables. Les conclusions de ce travail distinguent nettement deux groupes par « une corrélation intragroupe plus élevée et une corrélation intergroupes plus faible :

- les comportements de dévalorisation, de mépris et de jalousie ;
- les menaces et actions de contrôle de la personne.

67 <https://www.who.int/fr>

68 <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000022454032&categorieLien=id>

69 INSEE. 2016. «Atteintes Psychologiques et Agressions Verbales Entre Conjoints». Insee Première.

Un troisième groupe comprenant les insultes et injures se caractérise par une corrélation intergroupe forte avec les deux groupes précédents : il regroupe donc des agressions couramment associées aux autres types de comportements. »⁷⁰ Si le champ des atteintes psychologiques ou agressions verbales est assez large, il n'est cependant pas totalement complet puisque l'enquête ne dispose pas de questions sur les menaces de suicide ou les violences économiques comme l'interdiction de travailler ou l'obligation de rendre compte de ses dépenses. Les taux de prévalence peuvent donc différer entre les enquêtes selon la nature et le nombre des atteintes retenues et le protocole de collecte.

70 *id.*

	Ensemble	Hommes	Femmes
Atteintes psychologiques ou agressions verbales	11,6	10,5	12,7
Comportements dévalorisants, méprisants ou de jalousie répétitifs*	7,9	6,7	9,1
Dévalorisations	6,2	4,6	7,7
<i>Critiques, dévalorisations</i>	4,2	2,9	5,6
<i>Remarques désagréables</i>	2,2	1,5	2,9
<i>Mépriser vos opinions quand vous êtes seuls</i>	2,7	2,0	3,5
<i>Mépriser vos opinions devant les autres</i>	2,5	1,5	3,4
<i>Jalousie, repli sur soi, isolement</i>	3,8	3,8	3,9
<i>Limiter les contacts</i>	2,5	2,2	2,7
<i>Exiger de lire le courrier</i>	2,6	2,5	2,7
Insultes et injures répétitives*	2,9	2,2	3,6
Menaces ou actes de contrôles (au moins une fois)	7,0	6,3	7,8
Menaces	5,0	3,9	6,0
<i>Menaces de s'en prendre aux enfants</i>	0,8	0,7	0,8
<i>Menaces de vous séparer des enfants</i>	2,3	2,6	2,0
<i>Menaces de s'en prendre à vous, y compris menaces de mort</i>	1,8	1,1	2,5
<i>Violences physiques répétées* sur objets</i>	2,4	1,1	3,7
Actes de contrôles	4,4	3,9	4,8
<i>Vous empêcher d'avoir accès à l'argent</i>	1,5	1,4	1,7
<i>Confiscation ou destruction des papiers</i>	2,1	1,9	2,3
<i>Vous empêcher de rentrer chez vous, mis à la porte ou hors de la voiture</i>	2,0	1,9	2,2
<i>Vous enfermer ou vous empêcher de sortir de chez vous</i>	1,4	1,2	1,6

Proportion de personnes ayant déclaré avoir subi des atteintes psychologiques ou agressions verbales au cours des deux dernières années (en %).

* « plusieurs fois » ou « souvent ».

Lecture : en 2014 et 2015, 9,1 % des femmes ont déclaré avoir subi de la part de leur conjoint ou ex-conjoint des comportements répétés dévalorisants, méprisants ou de jalousie au cours des deux années précédant l'enquête. Champ : personnes de 18 à 75 ans résidant en France métropolitaine, en couple ou ayant été en couple au cours des deux dernières années. Source : Insee ; ONDRP ; SSMSI, enquête Cadre de vie et sécurité 2014-2015.

Les études consacrées aux violences faites aux femmes ayant suivi celle-ci ne recensent pas les violences psychologiques. En 2017, l'Observatoire nationale des violences faites aux femmes réalise une enquête sur les violences au sein du couple mais ne prend en compte que les violences physiques et sexuelles. En 2018, le rapport Cadre de Vie et Sécurité de l'INSEE s'intéresse à ces mêmes violences et aux menaces et insultes à condition que ces dernières aient lieu hors ménage. Si la page du site gouvernemental service-public consacrée aux violences conjugales stipule depuis le 27 décembre 2018 que « Toutes les violences conjugales sont interdites par la loi, qu'elles touchent un homme ou une femme, qu'elles soient physiques, psychologiques ou sexuelles.⁷¹ ». Cependant, les ressources proposées par le site sont principalement légales et, si les différents moyens de contacter les forces de l'ordre y sont mis en valeur, on n'y trouve en revanche aucun moyen d'identifier clairement ces violences. Peut-être que ce manque d'informations trouve ses racines dans l'apparent désintérêt de la recherche française quant aux relations amoureuses toxiques. Alice Debauche, maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Strasbourg, nous confie dans un échange mail datant du 5 octobre 2018 « Je dois avouer que c'est bien la première fois que je lis ce terme d' "abusivité" amoureuse. J'imagine qu'il s'agit d'une traduction de l'anglais "abusive relationships" ? La difficulté de définition vient vraisemblablement du fait que la notion n'est pas développée, en France du moins. ». L'idée est que les relations "abusives" ou toxiques ne peuvent guère se définir "en soi" mais sont identifiées quand certains comportements sont repérés. Il faut alors se tourner vers les associations féministes pour trouver des ressources quant à l'identification de ces relations, comme dans cette affiche de l'association Les Salopettes.

71 <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F12544>

Dans une ...

RELATION ABUSIVE

... il n'y a pas forcément de coups.

Une relation abusive, c'est quand votre partenaire ou conjoint·e...

VOUS "AIME TELLEMENT"...

qu'il·elle vous harcèle de messages, insiste tout le temps pour accélérer la relation, veut passer avant vos proches ou d'autres relations, ment souvent pour se mettre en valeur.

VOUS DÉVALORISE

par des remarques sur votre physique, votre poids, vos capacités intellectuelles, vos savoirs; critique et méprise systématiquement vos croyances, vos projets, vos proches.

SE MONTRE JALOUX·SE...

de vous, de vos réussites, d'une personne dont vous dites du bien; vous reproche le temps passé avec des ami·e·s, votre famille ou vos collègues; demande des détails intrusifs sur vos fréquentations.

RÉAGIT VIOLEMMENT

et se met en colère pour des motifs futiles; casse ou lance des objets; a des regards, des gestes violents ou menaçants; vous insulte.

CHERCHE À CONTRÔLER...

votre apparence, vos vêtements, vos déplacements, vos lectures, vos activités et vos fréquentations; consulte votre téléphone ou vos mails, fouille dans vos affaires.

UTILISE LE CHANTAGE...

pour obtenir ce qu'il·elle veut, menace de vous quitter ou de se suicider; vous culpabilise si vous ne voulez pas avoir de relations sexuelles; vous rend responsable des abus et rejette la faute sur vous.

- Ces violences psychologiques et verbales peuvent avoir des conséquences graves sur votre santé (anxiété, dépression, troubles de l'alimentation, ...) et évoluer vers des violences physiques et sexuelles.
- Mettre fin à une relation abusive est difficile pour des raisons nombreuses et légitimes (sentiments amoureux, dépendance affective ou économique, isolement ...). L'aide de proches, d'associations ou de professionnels (psychologues, médecins...) est essentielle.

**VOUS N'ÊTES PAS RESPONSABLE DE CETTE SITUATION
ET VOUS AVEZ LE DROIT D'ÊTRE AIDÉ·E**

3. L'idéalisation des relations abusives au cinéma, un trope classique

Il s'agit à présent de montrer comment s'articulent les deux sujets d'étude a priori éloignés que sont les séries télévisées et les relations abusives. Nous constatons que les relations destructrices et abusives sont montrées très souvent dans les œuvres culturelles télévisuelles et cinématographiques, et se retrouvent généralement au centre même de l'intrigue. C'est un motif si fréquent qu'on l'appelle un trope. Les tropes sont des figures de style récurrentes, utilisées à outrance par des scénaristes. Ces motifs sont entrés dans l'inconscient collectif, ce sont des formules familières qui répondent à une culture commune, et diffèrent selon les genres télévisuels. En littérature nous connaissons les figures des amants maudits dans les tragédies ou encore les résolutions deus ex machina au théâtre. Dans les œuvres télévisuelles nous retrouvons donc les relations toxiques sous la forme d'une de ces figures de style reconnaissables. C'est par exemple le cas dans l'une des relations cultes du cinéma, celle entre Scarlett O'Hara et Rhett Butler dans l'adaptation par Victor Fleming du roman *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell. Présentée comme une relation amoureuse « épique » qui apporte de l'intensité émotionnelle à ce drame historique, la relation entre les deux protagonistes est ponctuée de violences psychologiques, physiques et également sexuelles lorsque Rhett viole Scarlett⁷² en l'emmenant de force dans leur chambre après l'avoir menacée « Ce soir, tu ne me repousseras pas ! ». La mise en scène d'une relation abusive est difficile à intégrer dans une fiction : le sujet est complexe, et le faux pas, facile.

Mais là où le bât blesse vraiment, c'est lorsque la relation centrale de l'oeuvre, présentée comme idéale, s'avère dangereuse sans que les scénaristes n'y fassent attention ou ne signalent, par le biais de dialogues avec les autres personnages ou de prises de position claires dans la réalisation, que la relation nuit aux personnages. On peut alors parler d'un phénomène de romanticisation, ou de glamourisation. Ces fictions montrant des amants qui se déchirent pour mieux se retrouver et se témoignent l'intensité de leur amour par des actes de violence sont érigées en modèle et en idéal de relations amoureuses par les scénaristes, puis par les téléspectatrices. Humiliations publiques, trahisons, tromperies, violences physiques et émotionnelles : le couple de Blair et Chuck accumule, en six saisons de *Gossip Girl*, les marques évidentes d'une relation abusive, les deux amants essayant par intermittence de se détruire l'un l'autre lorsqu'ils n'ont pas d'ennemi commun.

72 minababe. 2018. "Yes, That Staircase Scene in *Gone with the Wind* (1939) Was Marital Rape." Films, Deconstructed. Retrieved June 27, 2019 (<https://filmsdeconstructed.wordpress.com/2018/09/21/yes-that-staircase-scene-in-gone-with-the-wind-1939-was-marital-rape/>).

Pourtant, leur relation se voit qualifiée d'idéale et de romantique, et on la présente comme telle aux jeunes téléspectateurices qui portent aux nues ce couple culte.

"Three words, eight letters."

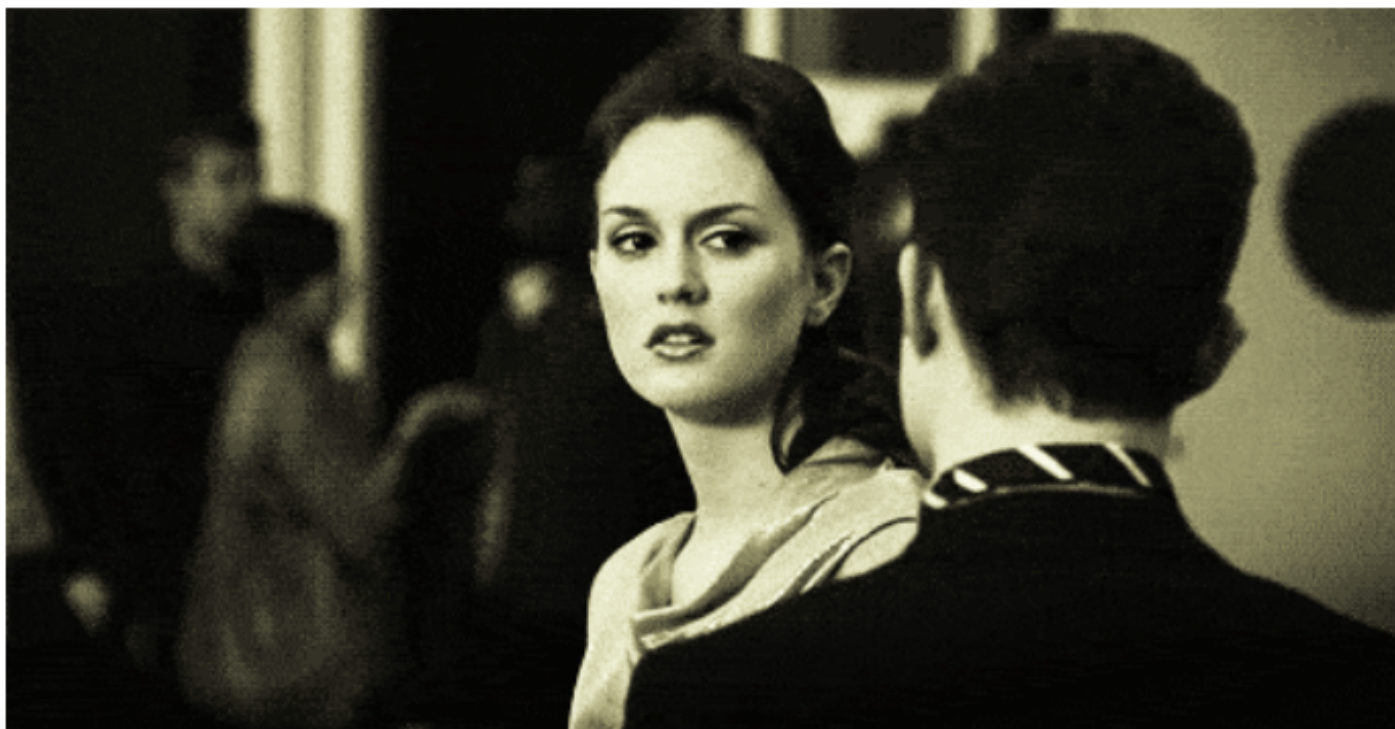
Posted on October 10, 2014, at 10:45 p.m.

Candace Lowry

BuzzFeed Video Curator



1. Chuck and Blair proved that all relationships come with a little bit of dysfunction.



Capture d'écran de l'article « 25 leçons que nous ont appris Chuck et Blair et qui changent la vie ! » publié le 10 octobre 2014 par Candace Lowry sur BuzzFeed⁷³, media à destination des adolescent-es. Ici le numéro un du classement « Chuck et Blair prouvent qu'il y ait des aspects dysfonctionnels dans toutes les relations ».

⁷³ Lowry, Candace. 2014. "25 Life-Changing Relationship Lessons We Learned From Chuck And Blair." BuzzFeed. Retrieved January 21, 2019 (<https://www.buzzfeed.com/candacelowry/ife-changing-relationship-lessons-we-learned-from-chuck>).

II. « L'amour dont tout le monde rêve » : Blair Waldorf et Chuck Bass dans *Gossip Girl*

Dramatis personae de la série *Gossip Girl*

Blair Waldorf	<i>princesse de l'Upper East Side et reine tyrannique du lycée</i>
Chuck Bass	<i>bad-boy orphelin⁷⁴ alcoolique héritier d'un empire immobilier</i>
Serena Van Der Woodsen	<i>hit-girl de Manhattan, star du lycée, ingénue en rédemption</i>
Dan Humphrey	<i>outsider aspirant écrivain, cynique en mal d'inclusion</i>
Nate Archibald	<i>prince charmant trop gentil pour son propre bien</i>
Jenny Humphrey	<i>nouvelle venue en quête de popularité et en crise d'adolescence</i>
Louis Grimaldi	<i>prince héritier de la principauté de Monaco</i>

A. *Don't you know that you're toxic ?*⁷⁵

1. « Toute la série tourne autour de leur histoire »

Nous allons voir que la relation amoureuse entre Blair Waldorf et Chuck Bass occupe une place centrale dans l'intrigue de la série télévisée *Gossip Girl*. Tout d'abord, nous constatons qu'elle est perçue comme centrale par les répondantes au questionnaire en ligne. L'importance du couple au sein de la fiction se trouve souvent soulignée dans les réponses des jeunes filles :

40 - Gossip Girl c'est Chuck et Blair, le reste c'est secondaire !

4 - la série ne pouvait se terminer sans happy ending pour Blair et Chuck car toute la série tourne autour de leur histoire

27 - Ce qui rend la série *Gossip Girl* si iconique c'est sans aucun doute le duo Blair et Chuck et c'est d'ailleurs pour ça qu'on se souvient de *Gossip Girl* pour l'amour vache et passionnel de ces deux là

25 - Pensez-vous que la série *Gossip Girl* aurait pu continuer sans le personnage de Chuck ? Pourquoi ? * Non car il est nécessaire qu'il finisse avec Blair

74 Pendant la majorité de la série.

75 Refrain de la chanson *Toxic* de Britney Spears.

0B⁷⁶ - 11 Pensez-vous que la série *Gossip Girl* aurait pu continuer sans le personnage de Chuck ? Pourquoi ? * Non, son couple avec Blair fait vivre la série

Les adolescentes ont bien reçu l'intention des scénaristes, qui était de mettre en valeur cette histoire d'amour. En effet, Josh Schwartz a déclaré: « D'une certaine façon, la relation entre les deux était la colonne vertébrale de la série et on le savait. Malgré tout ce qu'on pouvait leur faire traverser, on savait qu'il faudrait les ramener ensemble à la fin. ⁷⁷», ce qui est confirmé par Josh Safran, l'un des deux autres co-scénaristes, « Serena et Dan étaient le couple originel parce que leur histoire commence dès le pilote⁷⁸ mais ça a toujours été Chuck et Blair, et on a toujours adoré écrire pour eux. »⁷⁹. Cette mise en valeur s'exprime de différentes façons. On remarque par exemple que l'épisode 8 de la saison 2, dont le titre original (« Pret-A-Poor J ») attire l'attention sur les déboires de Jenny Humphrey dans la mode, se voit gratifié dans la traduction française officielle d'un titre qui porte sur la relation entre Blair et Chuck (« B & C : les trois mots magiques »). Dans l'épisode 20 de la saison 4, Chuck s'invite à un événement organisé par la future belle-famille de Blair, les Grimaldi. Quand la belle-mère de Blair lui demande qui il est, Chuck répond : « Je suis Chuck Bass, l'amour de sa vie. Tous les autres ne sont qu'une perte de temps. » (27:49). Cette « perte de temps », ce sont les rebondissements de l'intrigue sur six saisons où Blair et Chuck n'ont de cesse de se séparer afin de se retrouver pour finir ensemble à la fin de la série. Cette fin en tant que couple marié est suggérée par un *foreshadowing*⁸⁰ dans le dernier épisode (22) de la saison 4 où Blair et Chuck se rendent dans un bar privatisé pour une bar mitzvah. Iels s'y introduisent en se faisant passer pour un couple marié. Iels dansent, Blair sourit et rit comme rarement, iels ont l'air très heureuxes, dansent ensemble au centre des invité-es qui les acclament comme de jeunes marié-es. Iels rient aux éclats alors que les participant-es à la bar mitzvah les font sauter sur des chaises, comme dans un mariage juif. Dans ce même épisode, alors que Chuck prend congé de Blair en lui déclarant : « Tout ce que je veux c'est que tu sois heureuse. Je suis simplement désolée que cela ne puisse pas être avec moi. », une pâtissière arrive alors pour proposer de nouveaux gâteaux de mariage à Blair et confond Chuck avec Louis en l'appelant « le fiancé » (31:59).

Ces éléments contribuent à créer le récit de Blair et Chuck comme destiné-es l'un à l'autre. Josh Safran l'a très bien expliqué en interview : « *Gossip Girl* ne vous dit pas ce qu'il se passe. *Gossip Girl* vous dit ce que vous devriez penser de ce qui est en train de se passer. ». Par

76 Les enquêtées 0A et 0B sont celles qui ont participé à la projection.

77 Devon, Ivie. 2016. "Gossip Girl Co-Creator Josh Schwartz on the Enduring Romantic Legacy of Chuck Bass and Blair Waldorf." *Vulture*. (<https://www.vulture.com/2016/10/gossip-girl-showrunner-talks-chuck-and-blair.html>).

78 Le premier épisode d'une série qui teste les réactions du public et décide de la continuation ou non de l'écriture.

79 Jung, E. Alex. 2017. "The Gossip Girl Creators Look Back at What Never Made It to Air." *Vulture*. (<https://www.vulture.com/2017/09/gossip-girl-creators-what-never-made-it-to-air.html>).

80 Procédé narratif par lequel un auteurice suggère ce qui est à venir dans son récit.

conséquent, la réalisation de la série en elle-même met en valeur la relation entre Blair et Chuck. La majorité des épisodes se terminent avec une scène entre Blair et Chuck, gardant « le meilleur pour la fin ». Il en va de même pour les saisons. La première se termine sur Chuck laissant Blair seule à Milan alors qu'elle l'attend pour des vacances ensemble. La deuxième se clôt quand Chuck confie enfin ses sentiments à Blair en la couvrant de cadeaux. Dans le dernier épisode de la troisième saison, après une rupture dramatique qui fait suite à une presque demande en mariage, la dernière scène nous montre Chuck qui se fait tirer dessus en refusant de céder la bague de fiançailles de Blair à des voleurs. La saison cinq s'achève lorsque Blair rejoint Chuck pour l'aider à lutter contre son père et que leur histoire recommence. La saison six se conclut dans l'appartement du couple, mariés et jeunes parents. Seul la saison 4 ne se clôt pas sur une scène consacrée à Blair et Chuck, c'est tout de même leur histoire qui y est majoritairement développée. Sur les cent-vingt-et-un titres d'épisodes que comportent la série, onze renvoient explicitement à la relation entre Blair et Chuck. Iels sont en relation pendant quarante-huit épisodes (11 (s1) + 2 (s2) + 18 (s3) + 5 (s4) + 2 (s5) + 10 (s6)) c'est-à-dire près de 40 % de la série), qu'il s'agisse d'un couple ou d'une relation romantique non-définie, ce qui ne prend pas en compte les moments où iels ont rompu et sont « en guerre », et passent donc la majorité de leur temps à l'écran ensemble et sont obsédés l'un par l'autre. Comme Blair, nous pouvons donc affirmer que sans Chuck « ce ne serait pas [son] monde » (S4E2 29:54).

Nous allons à présent étudier le discours intradiégétique qui répète inlassablement que Blair et Chuck sont fait·es l'un pour l'autre. Nous nous intéressons dans à un premier temps à Gossip Girl, la blogueuse qui fait office de narratrice de la série. D'après Jean-Pierre Esquenazi :

L'un des procédés les plus classiques du cinéma pour exprimer l'intériorité est celui de la voix intérieure. Les séries reprennent souvent la recette mais préfèrent souvent utiliser une voix off mi-subjective, mi-objective : tout se passe comme si la narratrice de *Desperate Housewives*, qui vient de se suicider au moment où la série commence, parlait à la fois en son nom propre et au nom de l'univers des femmes héroïnes de la série. Les voix des séries parviennent à être en même temps informatives et romanesques.⁸¹

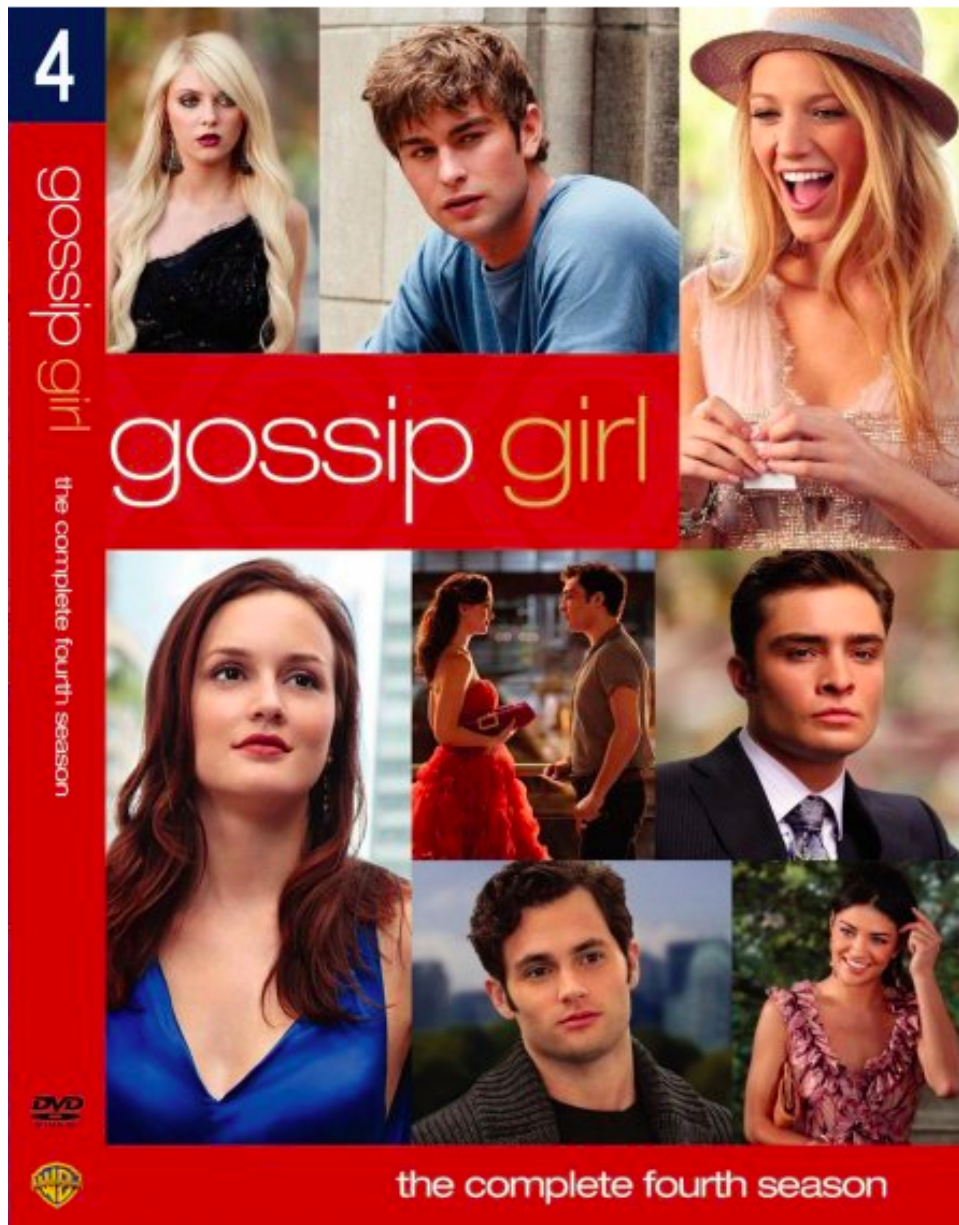
La voix off de Gossip Girl, tout comme les personnages, rappellent régulièrement à Blair comme à Chuck qu'iels sont destiné·es l'un à l'autre malgré leurs autres relations amoureuses. Dans l'épisode 4 de la saison 5, alors que Blair et Chuck partagent un moment amical, Gossip Girl

81 Esquenazi, Jean-Pierre. 2009. "Mythologie des séries télé." Le Cavalier Bleu. (<http://www.lecavalierbleu.com/livre/mythologie-des-series-tele/>). p.84

parle de romance « Réunis et ça fait... du bien ? Est-ce possible ? Blair et Chuck à nouveau ensemble ? » (14:28). Deux épisodes plus tard (S5E6), alors que Chuck vient de présenter ses excuses à Blair pour son comportement pendant leur relation, lui apportant ainsi une conclusion et que les rapports paraissent apaisés entre les deux, la narratrice nous enjoint à ne pas « passer à autre chose » avec ce présage « Il est des fins qui ressemblent fort à un début. ». Le personnage de Dan, qui occupe un double rôle puisqu'on découvre à la fin de la série qu'il était derrière le blog Gossip Girl depuis le début, demande à Blair ce qu'elle veut dans l'épisode 10 de la saison 5. Elle répond simplement « être heureuse » (23:55), après quoi Dan organise ses retrouvailles avec Chuck. Pour Gossip Girl, rendre Blair heureuse c'est donc la réunir avec Chuck. Dès la saison 3 (dans l'épisode 18), Dan assure à Blair que « Peu importe ce qui s'est passé entre toi et Chuck, je suis sûr que vous allez vous en sortir. S'il y a un couple qui est fait l'un pour l'autre c'est bien vous deux. » (22:29). Dans l'épisode 13 de la saison 5, Blair se marie avec Louis. Au moment de la question traditionnelle aux Etats-Unis, « est-ce que quelqu'un s'oppose à cette union ? », tout le monde regarde Chuck mais il ne dit rien. C'est Gossip Girl qui envoie une vidéo de la déclaration d'amour de Blair à Chuck à toutes les invités. C'est Gossip Girl, la voix off, notre guide dans la série, la série elle-même, qui arrête ce mariage.

Les autres personnages contribuent aussi à renforcer l'idée d'un amour lié au destin. Dans l'épisode 20 de la saison 4 Nate, voyant Chuck visiblement très déprimé devant les unes de journaux montrant Blair et le prince Louis qui officialisent leur relation, le rassure ainsi : « Hey, ne t'inquiète pas. Blair ne finira pas avec ce gars. On le sait tous. » (6:00). Dans l'épisode 22 de la saison 3, alors que Blair décide de ne pas se rendre au rendez-vous que Chuck lui a fixé à l'Empire State Building comme un ultimatum et donc de mettre fin à leur relation, sa femme de chambre, qui l'a pratiquement élevée, la rabroue : « Miss Blair aime l'Empire State Building, même si elle ne le veut pas. Elle ferait mieux de juste l'admettre et de simplifier nos vies. » (3:42). Dans l'épisode 9 de la saison 4 Blair fuit une réunion importante pour son avenir pour aller à la soirée organisée par Chuck dans une tenue affriolante. Dorota, la femme de chambre, sourit en la voyant partir : une figure maternelle semble approuver. Au début de la saison 4 (épisode 4), Eva, une jeune Française brièvement en couple avec Chuck, quitte celui-ci à cause de l'alchimie qu'elle constate entre son petit-ami et Blair. Elle déclare à Chuck que : « Tu es toujours connecté à elle. Je le vois quand vous êtes ensemble. Je peux le sentir quand je suis dans la même pièce que vous. » (34:49). Lors de l'épisode du mariage de Blair et Louis (S5E13) Serena, la meilleure amie de Blair, emploie le même argument en essayant de la convaincre de ne pas rejoindre son fiancé devant l'autel « Blair, peu importe ce qu'il s'est passé entre toi et Chuck, vous serez toujours connectés l'un à l'autre. Tout ce

que vous avez traversé vous ramène sans cesse ensemble. » (25:13). Enfin, nous observons que même le marketing de la série renforce la place centrale du couple de Blair et Chuck. Le coffret DVD de la saison 4 est le premier à ne pas présenter une photo de groupe des personnages de la série mais un montage de plusieurs portraits. La seule photo à ne pas être un portrait d'un des personnages est une photo de Blair et Chuck, au centre de la jaquette de DVD, suggérant la centralité de leur relation au sein de l'intrigue.



La couverture de la saison 4 de *Gossip Girl* en DVD

2. Une réécriture de conte de fées ?

Les références aux contes de fées sont très présentes dans l'univers de *Gossip Girl* et sont toujours liées à Blair. On nous montre en de multiples occasions que c'est une jeune femme pleine d'imagination, qui lit beaucoup et a une grande culture cinématographique. Elle se rêve souvent à la place de son actrice favorite, Audrey Hepburn, dans de grands films romantiques. Elle évoque souvent les contes de fées pour définir sa propre vie amoureuse, se voyant bien sûr dans le rôle de la princesse. A la fin de l'épisode 18 de la saison 4 elle se lamente auprès de sa femme de chambre : « Pourquoi l'amour est si compliqué Dorota ? Je n'ai toujours voulu qu'un simple conte de fées. » (40:42). Dans la dernière scène de la saison 2, Chuck surprend Blair devant chez elle avec de nombreux paquets cadeaux contenant certaines de ses choses préférées, ramenées de différents pays d'Europe, comme des macarons Pierre Hermé de France. Chuck lui offre en lui déclarant son amour. Une chanson⁸² où est répété le mot « Love » commence, iels s'embrassent, rien, Blair lui demande de répéter sa déclaration, Chuck la couvre de « je t'aime ». Le fait de courtoiser une « princesse » avec des cadeaux luxueux venus de loin peut faire écho à l'histoire de Peau d'Âne, qui exige de son courtisan⁸³ une robe couleur de Temps, une couleur de Lune et l'autre couleur de Soleil. Dans l'épisode 20 de la saison 4, alors que Blair vient de se fiancer avec le prince Louis, sa meilleure amie Serena se fait alors la porte-parole des téléspectateurices – et des scénaristes – en disant : « C'est étrange, j'ai toujours pensé que ton prince était déjà là, avec son Empire⁸⁴ à Manhattan. » (30:37).

Les autres personnages qui auraient pu être des partenaires sérieuxes pour Blair ou pour Chuck sont vite écarté·es, soit en devenant des intérêts romantiques centraux dans l'histoire d'autres personnages soit en devenant des « méchant·es ». Ainsi Nate, qui était le premier amour de Blair, devient l'intérêt amoureux de Serena dès la saison 2 et sa relation avec Blair se résume souvent à être le meilleur ami de Chuck. Dan, avec qui elle entretient une liaison dans la saison 5, est le « grand amour » de Serena, ce que la série nous indique dès le premier épisode. Raina Thorpe, avec qui Chuck a une brève histoire, est écartée des prétendant·es immédiatement après que Chuck lui aie déclaré sa flamme, car elle choisit de sortir avec Nate. Les autres ne sont plus éligibles au conte de fées car iels sont clairement identifié·es comme des antagonistes. Eva, la Française qui recueille Chuck au début de la saison 4, est en réalité une prostituée – ce qui est présenté de façon péjorative.

82 *Season of Love* de Shiny Toy Guns

83 Dans le cas de Peau d'Âne il faut tout de même préciser que c'est son propre père qui souhaite obtenir sa main.

84 C'est un jeu de mot avec le nom de l'hôtel que possède Chuck, l'Empire.

Le Lord Marcus, avec qui Blair sort au début de la saison 2, entretient une liaison avec sa belle-mère et tente de faire chanter Blair. Enfin, le prince Louis Grimaldi, rival le plus important de Chuck, semble avoir tout pour plaire : sa rencontre avec Blair est digne d'un film romantique, il la traite avec douceur et bienveillance, se bat contre sa famille pour pouvoir l'épouser, est membre d'une famille royale et se marie avec Blair. Il joue très clairement le rôle du prince charmant, d'autant plus que c'est un vrai prince. Lorsqu'il rencontre Blair à Paris elle lui laisse l'une de ses chaussures en Cendrillon moderne. Pourtant, sa jalousie envers Chuck le fait basculer dans une possessivité qui en fait un personnage manipulateur et mauvais qui maltraite Blair lorsqu'ils sont mariés. En effet, dans l'épisode 6 de la saison 5, on découvre que Louis paye une thérapeute pour briser psychologiquement Chuck et faire en sorte qu'il ne soit pas une menace pour sa relation avec Blair. C'est le premier acte de manipulation du prince qui marque le début de sa descente aux enfers jusqu'à passer de prince charmant à grand méchant de la saison. Ce péché originel est déclenché par sa jalousie face à Chuck alors même que lui et Blair se voient à peine, ce qui défend l'idée que ce qu'il y a entre Blair et Chuck est incontestable et inégalable. Dans l'épisode 8 de la saison 5, Louis répète à Blair que ses amis n'ont pas son bien-être à cœur et qu'elle devrait mettre de la distance entre elle et elleux. Il les accuse également d'être à l'origine de la majorité des posts sur elle dans le blog Gossip Girl. Finalement, c'est lui qui publie la liste des sources de Gossip Girl, créant un séisme dans le groupe d'amis de Blair. A la suite de cela, Blair se confie à Serena « Louis m'a mis toutes ses idées en tête comme quoi mes amis étaient destructeurs. Mais je crois que c'est lui qui s'auto-détruit, et notre relation avec. / Que vas-tu faire ? / Je ne suis pas sûre... / Est-ce qu'on peut parler de Chuck deux minutes ? » (36:33). On en revient toujours à Chuck.

Les répondantes au questionnaire semblent du même avis que Serena. L'enquêtée 0A s'exprime sur la conclusion de la série : « Ils étaient « destinés » à être ensemble donc après toutes ces péripéties tout est bien qui finit bien », tandis que la répondante 10 déclare à propos de Chuck : « on veut à tout prix le voir finir avec Blair ! ». Lorsque que, dans l'épisode 24 de la saison 2, Chuck truque les votes pour le titre de reine du bal de promo pour que Blair soit élue, et fait en sorte que sa nuit de bal soit identique à celle dont elle rêve depuis son enfance, le tout en secret car ils sont séparés et Blair sort maintenant avec Nate ; Gossip Girl prend position : « Aww. Qui aurait cru que Chuck savait jouer les marraines la bonne fée ? Mais si Chuck vient de réaliser les rêves de Blair, pourquoi ai-je l'impression que notre reine se tient à côté du mauvais roi ? » (33:22). D'après François Jost, « Les voix-off viennent tirer la leçon de vie d'un feuilleton, dès lors transformé en fable.⁸⁵ ». Blair elle-même poursuit la métaphore et voit Chuck comme son prince charmant comme

85 Jost, François. 2011. De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ? C.N.R.S. Editions. p.33

elle le dit dans l'épisode 18 de la saison 4 : « Si Chuck est destiné à être mon prince, pourquoi embrasser d'autres crapauds ? » (20:43). L'épisode 20 de la saison 4, intitulé « The Princesses and The Frog » et traduit en français par « La Bête, le prince et la belle / Il était une fois... » est narré par la voix de Gossip Girl comme une longue métaphore filée d'un conte de fées. L'épisode s'ouvre sur ce résumé de la voix-off où Blair est la Belle et Chuck la Bête : « Il était une fois au pays de l'Upper East Side, une belle qui rencontra une bête. Mais pendant que la bête s'isolait dans sa tour, la belle se trouva un prince. ». C'est aussi dans cet épisode que Chuck use de violence physique à l'encontre de Blair alors qu'elle lui annonce ses fiançailles avec Louis, faisant officiellement de lui un personnage de « méchant » face au prince charmant. La narration réalise une boucle et se clôt sur un plan de Chuck au sol, la main ensanglantée après avoir frappé un mur, tenant la bague de fiançailles qu'il voulait offrir à Blair, pendant que la voix de Gossip Girl raconte : « Il était une fois au pays de l'Upper East Side, une belle qui s'enfuit loin d'une bête. (...) Et la bête étant presque vaincue, la plupart des contes se terminerait avec une princesse heureuse. ». Quand un ennemi du prince Louis vient lui proposer de saboter le mariage royal, Chuck répond « Blair me voit déjà comme le méchant de l'histoire, autant lui donner raison. » (S5E12 40:29). Cette réplique fait écho à celle de Blair qui déclarait, après son premier rendez-vous avec Louis « J'avais oublié ce que c'était de s'amuser avec un garçon ! Et maintenant il m'emmène à un bal. Je vis à nouveau un conte de fées, du moins tant que la reine maléfique Chuck ne le ruine pas. » (S4E2 20:21).

C'est la bénédiction d'Eleanor Waldorf, la mère de Blair, qui vient entériner le déplacement du personnage de Chuck, d'antagoniste à prince charmant à nouveau. En effet, alors qu'elle lui demande de laisser Blair tranquille dans l'épisode 21 de la saison 4 : « Elle vit enfin son conte de fées. Elle n'a pas besoin que le grand méchant loup vienne tout gâcher. » c'est finalement elle qui vient chercher Chuck le jour du mariage de Blair au prince Louis « toute la journée j'ai eu l'impression qu'il manquait quelque chose... et c'était toi. Alors, tu viens empêcher ce mariage oui ou non ? » (S5E13 17:39). Par trois fois le couple est confronté à des obstacles a priori infranchissables, des fautes impardonnables. Ces trois événements dramatiques arrivent du fait de Chuck, qui devra se faire pardonner afin de reconquérir Blair. En cela Chuck peut être vu comme le prince cherchant à gagner les faveurs de la princesse. Selon une tradition très hétéronormée, c'est à Chuck, l'homme du couple, de surmonter trois épreuves pour prouver son amour à sa belle tel un chevalier. Toutefois, les épreuves en elles-mêmes ont été provoquées par le comportement violent et abusif de Chuck, comme nous le verrons dans la sous-partie suivante. La quatrième épreuve à laquelle le couple est confronté est d'un autre ordre car, bien que liée intimement à Chuck puisqu'il s'agit de la mort accidentelle de son père dont lui et Blair pourraient être accusé-es, c'est une

épreuve qu'ils surmonteront en tant que couple et dont la résolution est leur mariage. C'est la dernière épreuve avant le *happy-end*. Bart Bass est, tout au long de la 6ème et dernière saison, le dernier obstacle sur la route du bonheur pour le couple. Il est le dragon à abattre avant de vivre heureux et d'avoir beaucoup d'enfants (ou tout du moins un, qui apparaît à la fin de la série). Dans l'épisode 7 de la saison 6, Chuck pense avoir manqué l'occasion de « vaincre » (c'est le verbe qu'il emploie) son père. La conséquence est que lui et Blair ne peuvent pas être ensemble, comme il lui rappelle alors qu'elle tente de négocier un *happy-end* avant d'avoir mené cette dernière bataille : « Arrête de te mentir à toi-même. Nous avons fait un pacte. Tu as rempli tes obligations, j'ai échoué à remplir les miennes. Nous ne pouvons pas être ensemble. Va-t-en. » (35:51). Toutefois, l'épisode final de la série voit la résolution de leurs problèmes apportée par un mariage idyllique dans Central Park et la confirmation d'un *happy-end* lorsque nous retrouvons le couple cinq ans plus tard dans leur appartement luxueux où nous apercevons un petit garçon courir vers Chuck en l'appelant « Papa ! » tandis que Blair, souriante face à la scène, passe un appel professionnel qui nous révèle qu'elle a repris l'entreprise de sa mère avec succès. Le conte de fées se termine de la plus belle des manières. Tout est bien qui finit bien.

3. Blair et Chuck : à la folie, passionnément, à l'ammoniaque

Si une lecture de l'histoire entre Blair et Chuck comme conte de fées est rendue possible par des effets de dialogues, de références et de scénario, nous souhaitons montrer ici que c'est avant tout l'histoire d'une relation abusive et violente. Dès le début de leur « flirt » il y a quelque chose de malsain entre les deux personnages, comme dans ce dialogue où Blair demande à Chuck : « Tu ne pourrais pas torturer quelqu'un d'autre ? / Peut-être, mais je t'ai choisie toi. » (S1E12 2:08). Après cette réplique commence une musique « entraînante », Chuck met ses lunettes de soleil après sa réponse, Blair soupire l'air agacée mais ni en colère ni blessée... Malgré l'emploi fort du verbe « torture », ce dialogue est présenté comme une scène de séduction. Nous retrouvons l'idée de « qui aime bien châtie bien ». Durant la deuxième saison de la série, Blair et Chuck passent les vingt-cinq épisodes à tenter de se confier leurs sentiments réciproques mais n'y parviennent que dans l'épisode final après de nombreuses batailles d'ego. Dans le huitième épisode de la saison, Chuck détourne Blair de l'idée d'une relation de couple : « Imagine nous. Chuck et Blair qui vont au cinéma. Chuck et Blair qui se tiennent la main. (...) On gâcherait tout en un rien de temps. » (38:52). Chuck s'en va sans rien dire alors que Blair pleure. Son prénom vient en premier et présume des pensées de Blair qui a l'air triste et blessée, qui parle très peu et baisse le regard.

Au contraire, lorsqu'elle évoque les deux autres relations qui ont compté pour elle, Blair évoque des souvenirs positifs et de la joie. Dans l'épisode 20 de la saison 2 elle se confie à Dorota : « Je m'amusais tellement avec un gars normal comme Nate ! Peut-être qu'il n'y avait pas de drames ou d'électricité entre nous, mais je riais. Être avec lui était simple, cela ne me faisait pas de mal. » (36:29). Bien que cela ne soit pas explicite, Blair parle ici d'une relation sans drames ni électricité en opposition à sa relation avec Chuck, qu'elle qualifie donc en creux de compliquée et de douloureuse. Dans l'épisode 2 de la saison 4, au début de sa relation avec Louis, c'est à Serena qu'elle déclare se sentir « à nouveau pétillante et heureuse ! Je ne retournerai pas dans l'obscurité de Chuck. » (20:23). Dans l'épisode 20 de la saison 4 c'est Nate, pourtant meilleur ami de Chuck, qui le condamne : « Tu ne sais même pas comment être en couple. Blair a de la chance de t'avoir échappée. / Laisse Blair en dehors de ça ! Personne ne comprend notre relation. / Personne ne la comprend parce qu'elle n'est pas normale. Blair sera plus heureuse avec Louis. » (22:17). Nous remarquons l'emploi du verbe « échapper », comme si Blair était la prisonnière de Chuck. Dans le même épisode, Blair se confie à Serena lorsqu'elle pense avoir perdu son prince : « Louis me rend heureuse. Heureuse ! Tu sais depuis quand je n'ai pas ressenti de joie ? J'ai vécu dans l'obscurité de Chuck pendant si longtemps que j' avais oublié ce que c'était. » (S4E20 30:47). Par cette déclaration, les scénaristes décrivent parfaitement, quoiqu'involontairement, la position émotionnelle et psychologique de Blair au sein de son couple toxique avec Chuck. Cependant, la réalisation et la voix-off n'approuvent pas le jugement de Nate ou le ressenti de Blair, et Louis est clairement présenté comme un obstacle au bonheur évident des deux protagonistes.

Comme nous l'évoquions précédemment, le couple de Blair et Chuck se déchire par trois fois de manière a priori irréparable – en dehors de ruptures mineures utilisées comme des ressorts narratifs, dont la cause est résolue en un épisode et n'est plus évoquée par la suite. Ces trois éclats, chaque fois causés par Chuck, sont justifiés ainsi par la série : le premier par sa peur de perdre son empire immobilier et ainsi l'héritage de son père, le deuxième et la troisième par son désespoir face à la peur de perdre Blair.

Tout d'abord, dans l'épisode 17 de la saison 3, Chuck manipule Blair dans le but qu'elle aille offrir son corps à son oncle, Jack Bass, qui a proposé à Chuck d'échanger une nuit avec Blair contre le titre de propriété de son hôtel (qu'il a obtenu dans l'épisode précédent en manipulant le comité de direction du fond d'investissement de Bass Industries, l'entreprise familiale). Au lieu d'expliquer ce qu'il se passe à Blair, qui a connaissance de la proposition de Jack, Chuck déclare

qu'il ne pouvait pas « considérer » l'option que lui a laissé Jack. Il met en scène un coup de fil dans l'ascenseur qui lui apprend (soit-disant) que Jack ferme l'hôtel, qui a une grande valeur sentimentale pour lui, et quitte l'ascenseur l'air abattu. Blair, restée seule, songe l'air grave. C'est alors qu'elle reçoit une robe avec un mot de Jack « Une dernière chance de sauver ton homme ». Quand Blair demande conseil à Serena sur « la limite morale à ne pas dépasser » sans pour autant lui révéler ce qu'il se passe elle semble raisonner avec elle-même plus qu'avec son amie en disant « Oui, ce serait horrible, mais je le ferais par amour. Si on fait quelque chose d'horrible par amour ce n'est pas si horrible que ça non ? » (18:38).. Alors que Blair essaye de « faire cracher le morceau » à Chuck en lui demandant s'il n'y a vraiment rien à faire pour sauver l'hôtel qu'il avait acheté parce que Blair « croyait en lui » (S3E3) il s'énerve et lui dit « Je suis tout ce que mon père disait que j'étais ». Sachant combien Bart Bass était un père critique qui rabaisait constamment son fils, cette remarque auto-dépréciative est très forte. De plus le public sait, comme Blair, qu'un des reproches que son père lui faisait constamment était d'être « faible », sa plus grande « faiblesse » étant Blair. Elle se sent donc clairement coupable voire même responsable de la situation difficile dans laquelle se trouve Chuck, et pense qu'il est de sa responsabilité de « sauver son homme ». La série semble justifier le choix de Blair et insinuer que son sacrifice peut s'expliquer (et s'exiger?) rationnellement. C'est à ce moment là que Blair fait le choix de s'offrir à Jack. Pendant l'entrevue où elle pense qu'ils vont avoir un rapport sexuel ils s'embrassent seulement. Jack la remercie d'être venue et lui dit qu'il préfère le sexe consenti, et que maintenant qu'elle s'est offerte à lui il n'a pas besoin d'aller plus loin. Elle déclare « Je suis venue parce que j'aime Chuck ». Jack lui explique la supercherie : « J'ai dit à Chuck que je te prendrai toi ou l'hôtel. Il a choisi de garder l'hôtel. / C'est faux. Chuck ne sait pas que je suis venue. / Vraiment ? Pourtant c'est lui qui m'a dit de t'envoyer ce mot. Il savait exactement comment te pousser à venir le sauver. » (34:02). Blair rentre ensuite chez Chuck pour le confronter. Elle est désemparée face à la froideur de Chuck comme le montre cet extrait : « Je ne pouvais pas laisser mes sentiments me coûter tout ce que j'ai construit. - Même si cela implique de me perdre moi ? Je n'ai toujours fait que t'aimer ! - Tu m'as dit que tu resterais à mes côtés même pour le pire, la pire chose que je pourrais faire, la pensée la plus sombre que je pourrais avoir. Ca Blair, c'était le pire. - * en pleurant* Je n'aurais jamais cru que la pire chose que tu ferais tu la ferais à moi. » (36:35). Leur dispute s'achève par une rupture lorsque Blair gifle Chuck puis, après un silence, lui dit adieu. La première épreuve que Chuck aura à surmonter sera donc de se faire pardonner d'avoir manipulé Blair, qui plus est de l'avoir manipulée dans le but qu'elle ait un rapport sexuel non consenti⁸⁶.

86 Bien que Blair, comme lui fera remarquer Chuck, soit allée de son plein gré dans la chambre d'hôtel de Jack, le chantage ou les pressions de quelque sorte que cela soit anéantissent le consentement car celui-ci doit être volontaire comme détaillé ici <https://lessalopettes.wordpress.com/violences-sexuelles-informations-et-ressources/>

Le deuxième évènement qui vient sérieusement troubler les possibilités pour Blair et Chuck de finir ensemble a lieu dans l'épisode final (22) de la saison 3. Alors que Blair commence difficilement à tourner la page de la trahison précédente de Chuck qui l'a « échangée contre un hôtel » selon ses propres dires, celui-ci lui pose un ultimatum : il lui fixe un rendez-vous en haut de l'Empire State Building et lui dit que si elle ne vient pas il lui « fermera son coeur à jamais » (S3E21 37:31). Après avoir passé la majeure partie de l'épisode à éviter le lieu de rendez-vous et à se convaincre qu'elle ne voulait plus d'une histoire avec Chuck, Blair a une « révélation » et prend un taxi pour rejoindre le lieu de rendez-vous. Sa femme de chambre Dorota, qui l'accompagne, perd les eaux dans le taxi. Elles doivent donc se rendre en urgence à l'hôpital pour que cette dernière accouche. Après s'être assurée de la bonne santé de Dorota, Blair s'en va dans le but de rejoindre Chuck et de lui donner une seconde chance. Elle arrive cinq minutes trop tard et ne trouve pas Chuck mais seulement un bouquet de pivoines, ses fleurs préférées, jeté dans une poubelle. L'épisode passe alors à un plan montrant l'appartement de Chuck dans lequel il s'enivre, persuadé que Blair ne veut plus de lui. C'est alors qu'arrive Jenny Humphrey, ennemie de Blair depuis qu'elle a pris la place de cette dernière en tant que reine du lycée et n'a pas respecté son « héritage ». Jenny, qui n'a nulle part où aller, cherche le colocataire de Chuck, Nate. Après plusieurs verres d'alcool, iels ont un rapport sexuel, c'est la première fois de Jenny. Iels ont tous les deux l'air tristes et peu satisfait-es de ce rapport. Soudain, Blair arrive à l'appartement. Jenny se cache et s'enfuit pendant que Chuck dit à Blair combien il est heureux qu'elle soit revenue à lui. Lorsqu'on les voit à nouveau à l'écran iels ont l'air très heureux. « Cette soirée est parfaite » (31:45) dit même Blair. Chuck s'agenouille alors et la demande en mariage. Avant qu'elle puisse répondre Dan Humphrey arrive par surprise et frappe Chuck, sa petite sœur Jenny en larmes à côté de lui. Blair comprend ce qu'il s'est passé, elle bannit Jenny de Manhattan puis, une fois seule avec Chuck, lui dit qu'elle veut oublier cette soirée et qu'elle ne veut plus jamais qu'il lui parle. Chuck reste seul. Cette fois, c'est une trahison et une tromperie – si techniquement Blair et Chuck n'étaient pas à nouveau ensemble à ce moment-là, la réaction de Blair et les réponses au questionnaire montre que c'est ainsi que le rapport entre Chuck et Jenny est perçu- que Chuck devra réussir à faire oublier à Blair pour que leur relation puisse s'épanouir à nouveau.

Enfin, dans l'épisode 20 de la saison 4, centré sur l'avenir amoureux de Blair, Chuck franchit une nouvelle limite dans l'abusivité et est violent physiquement avec elle. Dans la scène finale de l'épisode, Blair vient annoncer à Chuck qu'elle s'est fiancée au prince Louis. Elle trouve Chuck ivre, croyant qu'elle vient pour le retrouver. Il l'étreint et commence à l'embrasser alors

qu'elle n'est pas d'accord. Elle lui dit alors la véritable raison de sa venue « Louis m'a demandée en mariage. / Tu n'épouserai jamais quelqu'un d'autre. Tu es à moi. / Je voulais l'être Chuck... mais ce n'est plus le cas. / Tu es à moi Blair ! » (37:40). Il la jette au sol, alors qu'elle est enceinte. Alors qu'elle crie « Arrête Chuck ! C'est fini ! », il met un coup de poing dans le mur en verre derrière elle, la blessant avec les éclats de verre Blair s'enfuit, effrayée et la joue entaillée. La voix off qualifie alors Chuck de « bête » et non plus de « prince ».



La violence de la scène a choqué les médias et les fans à la sortie de l'épisode, ce qui a poussé le producteur exécutif Josh Safran à répondre à une interview sur le sujet. Cependant, ses réponses sont alarmantes et envoient un message dangereux aux adolescentes : « Pour nous (les scénaristes) il est clair que Blair n'est pas effrayée dans ces moments là. Ils ont toujours eu une relation explosive, mais je ne pense pas que ce soit de l'abus relationnel quand on parle d'eux deux. ». Pour Safran, le fait qu'une relation amoureuse soit "explosive" l'empêche d'être soumise aux mêmes attentes qu'une relation "banale" et les violences que les partenaires peuvent y subir ne sont que des "passions". Ce discours romanticise dangereusement des comportements que les adolescentes doivent apprendre à reconnaître et à dénoncer. Les propos des scénaristes mènent à des réponses comme celle de la répondante 8 : « Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? * C'est l'amour destructeur mais avec un surpassement de celui ci ».

Plusieurs fois, Chuck et Blair sont « en guerre ». Le champ lexical de la guerre est repris par la voix de la narratrice, comme à la fin de l'épisode de l'échange de Blair pour l'hôtel (S3E17) que Gossip Girl conclut ainsi « A la guerre comme en amour, toutes les armes sont mortelles. La

question est : qui restera-t-il pour le prochain combat ? ». Dans l'épisode 4 de la saison 4, Chuck déclare la guerre à Blair après qu'elle ait poussée sa nouvelle petite-amie Eva à quitter la ville : « Tu viens de faire ressortir le pire en moi. C'est la guerre Blair. / Chuck... / Moi contre toi. Tous les coups sont permis. » (38:42). Pendant cette « guerre », Blair déclare à Chuck que l'« oublier est la meilleure chose que ne [lui soit] jamais arrivée. » (S4E5 35:02) tandis qu'il rétorque dans l'épisode suivant, après avoir invité Jenny à New-York : « J'adore te voir agoniser. Le plaisir que me procure la honte sur ton visage est considérable. » (S4E6 29:10). Face à une telle violence Nate et Serena, dans l'épisode 7 de la saison 4 intitulé en anglais « War at the roses », obligent leurs ami·es à rédiger et signer un « traité de paix » et un pacte de non-agression qui divise la ville de New-York : les espaces réservés à Blair et ceux réservés à Chuck. L'épisode se clôt sur la fin de ce traité alors qu'ils abandonnent toute amabilité : « (Blair) On ne pourra jamais être amis. En fait, je te déteste. / Je n'ai jamais détesté quelqu'un autant. / Chaque nerf de mon corps est électrisé par la haine. / Il y a un volcan de haine qui brûle en moi, prêt à exploser. » (39:54). Chuck la saisit par le cou, un acte violent vite oublié car ils font l'amour sur un piano, la musique et la lumière changent, la scène est rendue très « glamour », elle semble conçue pour attiser les fantasmes du public.

Les adolescentes ne sont pas dupes quant à la violence qui ponctue la relation amoureuse entre Blair et Chuck. Toutefois, elles la voient comme un « mal pour un bien », une torture émotionnelle nécessaire pour vivre pleinement une relation passionnée :

14 - Que pensez-vous de la phrase de Blair "Je ferais n'importe quoi pour toi Chuck... mais si c'était un problème ? Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trop aimer quelqu'un mais peut-être que si. " ? Elle essaye d'expliquer que pour elle sa relation avec Chuck est clairement toxique , qu'elle l'aime tellement qu'elle est prête à se négliger se sacrifier et donner tout son être pour lui mais que c'est un mal pour un bien, mais que ce mal prend une trop grande ampleur, ce qui me fait penser à PNL notamment à la chanson A l'ammoniaque ou dans le refrain le chanteur (Ademo) explique qu'aimer peut être un sentiment tellement fort qu'il en deviendrait toxique en disant « je t'aime , à la folie , passionnément , à l'ammoniaque »

38 (la répondante la plus jeune de notre enquête qui a 14 ans) - Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? Au début malsaine et après parfaite

32 - Chuck et Blair ont besoin d'une relation menée par la mouvance, l'érotisme et une forme de toxicité. Si un de ces trois éléments manque alors la relation s'effondre peu à peu sur elle-même.

Si certaines répondantes mettent les mots « toxique » et « malsain » sur la relation centrale de *Gossip Girl*, cette catégorisation ne suffit pas à changer leur regard sur ce qui leur est montré comme une grande histoire d'amour. Nous avons rempli le test proposé par Love Is Respect, site de prévention des relations abusives auprès des jeunes subventionné par le Département de la Santé et

des Services Sociaux du gouvernement américain, comme si nous étions Blair Waldorf. Ce test questionne le caractère sain ou toxique des relations amoureuses en proposant une liste de comportements à cocher s'ils sont présents dans la relation. Blair obtient un score de 64. Les personnes ayant un score de 5 ou plus, soit plus de dix fois moins que Blair, sont invité·es à solliciter de l'aide, à s'éloigner physiquement de leur partenaire et à faire attention à leur sécurité. Si Blair était réellement une lycéenne américaine, les services sociaux lui suggéreraient de chercher de l'aide et de quitter Chuck.

Healthy Relationship Quiz

EVERYONE DESERVES TO BE IN A SAFE AND HEALTHY RELATIONSHIP. DO YOU KNOW IF YOUR RELATIONSHIP IS HEALTHY? ANSWER YES OR NO TO THE FOLLOWING QUESTIONS TO FIND OUT. MAKE SURE TO CHECK THE BOXES TO RECORD YOUR RESPONSES. AT THE END, YOU'LL FIND OUT HOW TO SCORE YOUR ANSWERS.

THE PERSON I'M WITH

	YES	NO
1. Is very supportive of things that I do.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
2. Encourages me to try new things.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
3. Likes to listen when I have something on my mind.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
4. Understands that I have my own life too.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
5. Is not liked very well by my friends.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
6. Says I'm too involved in different activities.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
7. Texts me or calls me all the time.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
8. Thinks I spend too much time trying to look nice.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
9. Gets extremely jealous or possessive.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
10. Accuses me of flirting or cheating.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
11. Constantly checks up on me or makes me check in.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
12. Controls what I wear or how I look.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
13. Tries to control what I do and who I see.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
14. Tries to keep me from seeing or talking to my family and friends.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
15. Has big mood swings, getting angry and yelling at me one minute but being sweet and apologetic the next.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
16. Makes me feel nervous or like I'm "walking on eggshells."	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
17. Puts me down, calls me names or criticizes me.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
18. Makes me feel like I can't do anything right or blames me for problems.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
19. Makes me feel like no one else would want me.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
20. Threatens to hurt me, my friends or family.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
21. Threatens to hurt themselves because of me.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
22. Threatens to destroy my things (Phone, clothes, laptop, car, etc.).	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
23. Grabs, pushes, shoves, chokes, punches, slaps, holds me down, throws things or hurts me in some way.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
24. Breaks or throws things to intimidate me.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
25. Yells, screams or humiliates me in front of other people.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
26. Pressures or forces me into having sex or going farther than I want to.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>



love is respect org

Healthy Relationship



score : 64

SCORING

GIVE YOURSELF ONE POINT FOR EVERY NO YOU ANSWERED TO NUMBERS 1-4, ONE POINT FOR EVERY YES RESPONSE TO NUMBERS 5-8 AND FIVE POINTS FOR EVERY YES TO NUMBERS 9 AND ABOVE.

NOW THAT YOU'RE FINISHED AND HAVE YOUR SCORE, THE NEXT STEP IS TO FIND OUT WHAT IT MEANS. SIMPLY TAKE YOUR TOTAL SCORE AND SEE WHICH OF THE CATEGORIES BELOW APPLY TO YOU.

0pts

You got a score of zero? Don't worry – it's a good thing! It sounds like your relationship is on a pretty healthy track. Maintaining healthy relationships takes some work – keep it up! Remember that while you may have a healthy relationship, it's possible that a friend of yours does not. If you know someone who is in an abusive relationship, find out how you can help them by visiting loveisrespect.org.

1-2pts

If you scored one or two points, you might be noticing a couple of things in your relationship that are unhealthy, but it doesn't necessarily mean they are warning signs. It's still a good idea to keep an eye out and make sure there isn't an unhealthy pattern developing. The best thing to do is to talk to your partner and let them know what you like and don't like. Encourage them to do the same. Remember, communication is always important when building a healthy relationship. It's also good to be informed so you can recognize the different types of abuse.

3-4pts

If you scored three or four points, it sounds like you may be seeing some warning signs of an abusive relationship. Don't ignore these red flags. Something that starts small can grow much worse over time. No relationship is perfect -- it takes work! But in a healthy relationship you won't find abusive behaviors.

5pts

If you scored five or more points, you are definitely seeing warning signs and may be in an abusive relationship. Remember the most important thing is your safety – consider making a safety plan. You don't have to deal with this alone. We can help. Chat with a trained peer advocate to learn about your different options at loveisrespect.org.



B. Un couple idéal-isé

1. Des archétypes romantiques et romanticisés

Les personnages de Blair et Chuck sont construits à partir d'un ensemble de référence à des personnages romantiques classiques qui permettent de les situer, individuellement, parmi une liste de personnages similaires, mais aussi d'ancrer leur couple toxique dans un « folklore » romantique faisant partie de la culture commune. Nous allons d'abord nous intéresser à la construction du personnage de Chuck.

Ainsi, comme relevé par la répondante 3, « Chuck a un côté « dark » ». Pourtant, 30 %⁸⁷ des adolescentes ayant répondu au questionnaire choisiraient de sortir avec Chuck. Comment l'écriture du personnage de Chuck et le scénario parviennent-ils à faire d'un homme sombre et violent un idéal romantique ? Bien que les livres *Gossip Girl* dont la série s'inspire ait été écrits par une femme, Cecily von Ziegesar, et que Stéphanie Savage, co-scénariste, contribue aux intrigues, c'est à un homme, Josh Schwartz, que revient la tâche de travailler les personnages et de leur donner de la profondeur. Seuls les scénaristes hommes, Schwartz et Safran, se sont exprimés à propos de Chuck, ce qui peut être une piste expliquant pourquoi un personnage violent est présenté comme un idéal romantique. Ceci rejoint la déclaration du directeur du casting David Rapaport dans *The Beginning XOXO : Concept to Execution*⁸⁸ : « Chuck devait être un méchant récurrent, mais pas du tout un personnage principal. Puis nous sommes tous tombés amoureux du personnage et avons décidé de faire autrement. ».

Dans *Gossip Girl*, un clin d'oeil aux héros tragiques shakespeariens nous permet d'entrevoir l'héritage littéraire culturel dans lequel le personnage de Chuck s'enracine. Dans l'épisode 10 de la saison 1, Blair déclare « Les filles veulent trouver un Roméo, pas Hamlet. » (1:02) tandis que, dans l'épisode 2 de la saison 5, Chuck se justifie à Dan qui le surprend après qu'il ait payé des hommes pour le rouer de coups par la phrase « There's method in my madness » (10:48) dans la version originale, qui est l'une des citations les plus connues d'*Hamlet*. Chuck est dépeint comme un héros romantique classique, un héros « byronien » en référence à Lord Byron, que nous pouvons retrouver dans plusieurs œuvres littéraires : Heathcliff dans *Les Hauts du Hurlevent*, Mr. Rochester dans *Jane Eyre*, Edward Cullen dans la série *Twilight*. Nous pouvons

87 C'est celui qui recueille le plus de vote juste après Nate.

88 Documentaire proposé comme bonus du DVD de la première saison de *Gossip Girl*.

également citer Rhett Butler dans *Autant en Emporte le Vent*, que nous avons mentionné plus haut, dont la parenté avec le personnage de Chuck est assumée par Josh Schwartz :

Ah, Chuck... C'est vraiment un héros romantique classique, à la Rhett Butler, il a une force particulière qui nous permet de pousser le personnage jusqu'à certaines extrémités. Il a toujours eu un petit côté Gothique, et ces héros ont toujours un côté sombre en plus d'être très vulnérables dès qu'il s'agit de leurs petites-amies.⁸⁹

Les héros byroniens sont généralement des hommes, ils sont considérés comme physiquement attirants et usent de leur charisme pour se faire pardonner leurs éclats de voix, comme lorsque Chuck justifie ses écarts de conduite en déclarant simplement « Je suis Chuck Bass » avec un clin d'oeil, un *gimmick*⁹⁰ qu'il utilise à de nombreuses reprises dans la série. Ils sont très intelligents, sophistiqués, manipulateurs et égocentriques. Ils ont un côté sombre ainsi qu'un passé aussi douloureux que mystérieux (rappelons que Chuck a perdu ses parents, et que le mystère de la disparition de sa mère fait l'objet d'un arc narratif dans la série). Ils ruminent souvent, et tendent à s'isoler socialement, parfois jusqu'à l'exil – on trouve encore une fois des similitudes avec le personnage de Chuck, qui a voulu changer d'identité et fuir en Angleterre. C'est un personnage dont les passions sont démesurées et auto-destructrices (on pense ici à l'alcoolisme du jeune millionnaire de l'Upper East Side). Ces passions s'expriment aussi dans ses relations sociales, amicales et surtout amoureuses. Souvent, un obstacle dans les relations du héros avec une partenaire est son sentiment d'être « incompris » et son incapacité à exprimer ses émotions. Rappelons que Chuck passe les 25 épisodes qui composent la saison 2 à essayer, en vain, d'exprimer ses sentiments à Blair, et n'y arrive que dans la scène finale de la saison. Nous pouvons donc conclure que Chuck s'inscrit parfaitement dans l'archétype du héros byronien.

Pour ce qui est du personnage de Blair, bien que moins développé dans une perspective littéraire, elle se décrit elle-même comme une princesse aux goûts « déviants » : « Je suis le genre de princesse qui complotte et qui adore les jeux de rôles au lit et qui rêve d'être dans un vieux film d'Hollywood. » (S4E21 31:05). Elle se définit tout de fois beaucoup par sa relation avec Chuck et exige la réciprocité. Dans l'épisode 5 de la saison 6, alors que Dan a publié dans la presse un chapitre de ses portraits de la haute société new-yorkaise sur Chuck et qu'il n'y est pas fait mention de Blair, elle s'exclame : « C'est impossible. Il ne peut pas y avoir de chapitre sur Chuck Bass si on y parle pas de Blair Waldorf. » (11:57).

89 Sharp, Gwen. 2011. "Excusing Abusive Behavior on Gossip Girl - Sociological Images."

(<https://thesocietypages.org/socimages/2011/05/04/excusing-abusive-behavior-on-gossip-girl/>)

90 Tournure de langage récurrente propre à identifier son auteur.

Leur couple est mis en valeur par un jeu de référence avec d'autres couples célèbres. Josh Schwartz a expliqué en interview que ses deux inspirations principales pour le couple de Blair et Chuck étaient celui de Benedict and Beatrice dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare et la relation malsaine et tumultueuse du Vicomte de Valmont avec la Marquise de Merteuil dans les *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Par ailleurs, l'épisode final de *Gossip Girl* (S6E10) s'ouvre sur des images du couple en train de fuir la scène de « crime », le toit d'où Bart Bass a fait une chute mortelle, dont la bande son est la chanson *Bonnie and Clyde* de Serge Gainsbourg. Blair et Chuck s'inscrivent ainsi dans une mythologie de couples célèbres, faisant écho à tout un imaginaire. Cette combinaison de références à des amoureuxses « cultes » semblent désigner Blair et Chuck comme des personnages « destinés » à être ensemble. La répondante 6 note ce paradoxe avec le caractère toxique de leur relation : « La relation semble toxique et l'est peut être mais ils sont plus forts à deux que seuls et semblent incapables de vivre l'un sans l'autre. » quand la répondante 7 affirme que : « Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ? De retrouver Chuck car le grand amour triomphe toujours ». Ils deviennent eux-mêmes des archétypes de personnages romantiques et romanticisés admirés par les téléspectatrices.

2. La communauté des shippers : ethnographie virtuelle

Les études de réception de programmes télévisés proposent différentes méthodes pour accéder aux ressentis et représentations des téléspectatrices : une observation participante, des entretiens, des questionnaires. Toutefois, ces méthodes impliquent une présence de la sociologue qui peut influencer les réponses des participant·es. Aujourd'hui, internet offre aux chercheuses la possibilité de réaliser une « ethnographie virtuelle⁹¹ ». Les réseaux sociaux, les forums et les pages de fans donnent accès à une parole authentique. Néanmoins, la dimension éthique de cette méthode d'observation qui ne prévient pas les observé·es, même s'ils se sont exprimé·es volontairement dans des espaces virtuels publics, demanderait à être précisée. Cela dit, l'ethnographie virtuelle semble un outil pertinent pour étudier *Gossip Girl*, et ce pour trois raisons : d'abord parce que les adolescent·es sont ultra-connecté·es et utilisent les réseaux sociaux pour échanger à propos de leurs centres d'intérêt⁹², aussi car les chiffres d'audience de la CW révèlent que la série était déjà

91 Bindig, Lori. 2014. *Gossip Girl: A Critical Understanding*. Lexington Books. p.137

92 Marwick, Alice E. and Danah Boyd. 2014. "Networked Privacy: How Teenagers Negotiate Context in Social Media." *New Media & Society* 16(7):1051–67.

regardée principalement sur ordinateur via les plateformes de streaming à l'époque de sa diffusion, ce qui implique que le public de *Gossip Girl* est à l'aise avec les outils numériques ; enfin parce que la série elle-même est centrée sur un blog et sur une utilisation nécessaire des réseaux sociaux.

On observe que les forums ne sont pas des lieux de débats mais plutôt de célébration d'une idée commune. Il s'y crée des sous-communautés, des niches de fans d'une relation en particulier au sein de la communauté plus vaste des fans de *Gossip Girl*. Les fans d'un couple spécifique s'envoient des photos ou des vidéos de leurs moments préférés, « les plus romantiques », du couple et créent parfois des montages photos ou vidéos exclusivement composés de scènes où figure leur couple préféré. Ces fans d'un couple précis sont appelés des shippers car ils « ship⁹³ » la relation. Ils donnent un nom à la relation admirée et adorée ; ainsi, pour Chuck et Blair, ils parlent de « Chair », nom obtenu en mélangeant les deux prénoms des protagonistes pour obtenir une entité unique. Avec « Chair », Blair et Chuck ne font plus qu'un. Des soixante-quinze fils de discussions consacrés aux couples (existants ou imaginés) sur le FanForum *Gossip Girl*, quarante-sept concernent la relation entre Chuck et Blair. Les autres couples ne dépassent pas les huit fils de discussions. Le couple de Blair et Chuck est donc le plus « shippé », le préféré des fans de la série.

Les « shippers » utilisent également la plateforme de vidéos YouTube pour s'échanger des créations ou des montages concernant leur couple favori. Lori Bindig et Andrea Bergstrom⁹⁴ ont remarqué que les fans re-postent des extraits de leurs scènes favorites sur Youtube afin de faire démonstration de leur investissement émotionnel dans la série. Dans le cas de *Gossip Girl*, cet investissement émotionnel va de l'appréciation des émotions des personnages jusqu'à la discussion explicite de l'impact émotionnel de la scène. On trouve ainsi de nombreuses vidéos mélangeant des images de la série avec des citations ou des images de comédies romantiques célèbres, pour accentuer le romantisme des scènes choisies. Les commentaires ne laissent pas de doute quant à la réception de ces contenus : « chuck and blair for the win ! Best couple EVER !⁹⁵ » ou encore « they are amazing !! I wish I had a love like theirs » <⁹⁶. L'utilisation du symbole « coeur » (<3) à la fin du commentaire exprime clairement une affection profonde voire une connexion avec ces

93 Approuver, soutenir et faire la promotion d'une relation romantique entre deux personnes, traditionnellement des personnages de fiction.

94 Bindig, Lori and Andrea M. Bergstrom. 2013. *The O.C.: A Critical Understanding*. Rowman & Littlefield.

95 Commentaire de *motorchicka13* sous la vidéo « *Gossip Girl* Chuck/Blair 1x07 A MUST WATCH !! » qui retranscrit à l'aide d'extraits vidéos les débuts de l'histoire de Blair et Chuck. Cette utilisatrice commente « chuck et blair sont les meilleurs ! Meilleur couple que j'ai jamais vu !! ». <https://www.youtube.com/watch?v=KozivlprO1A>

96 Commentaire de *312sailormoon* sous la vidéo sus-mentionnée « Ils sont incroyables !! J'aimerais vivre la même histoire qu'eux <3 ».

personnages. La vidéo « Gossip Girl - Chuck & Blair Favorite Moments »⁹⁷ compte 13 548 898 vues au 28 juin 2019 et la playlist intitulée « Chuck and Blair – Gossip Girl all scenes (1 to 6 season) » en recense 200 000 au minimum pour chaque vidéo (et elle est composée de deux-cent soixante-seize vidéos). Les montages vidéos de fans célèbrent leur relation et mettent l’emphase sur le romantisme, la sensualité et les émotions intenses de cette relation, faisant peu de cas du comportement abusif de Chuck. On trouve également de nombreuses vidéos « bande-annonce » qui mettent en scène des couples de la série dans un lieu ou une époque différents ou bien dans une suite imaginée à la série. Encore une fois, la majorité de ces contenus créés par les fans sont dédiés au couple Blair et Chuck. Par exemple, la vidéo intitulée « fifty shades of grey // blair and chuck⁹⁸ » propose une version de la bande-annonce du film *Fifty Shades of Grey* où Blair et Chuck remplacent les protagonistes (Anastasia Steele et Christian Grey). Dans « Gossip Girl FanFiction | | Tornado n' Volcano (Chuck & Blair) » dans laquelle Blair et Chuck se retrouvent mystérieusement sur une île déserte⁹⁹, tandis qu’« In Fair New York- Chuck & Blair- Fanfiction Trailer- Gossip Girl » propose une réécriture de *Roméo et Juliette* mettant en scène Blair et Chuck comme les membres de deux familles ennemies¹⁰⁰.

Si la créativité des téléspectatrices et leur création de nouveaux contenus remettent en question la théorie d’une audience passive qui reçoit seulement le produit culturel proposé, l’idéologie sous-jacente à ces créations fait écho à celle proposée par le média original. Les fils de discussion avec le plus de réponses et le plus de vues, tout comme les vidéos les plus visionnées ou les fan-fictions¹⁰¹ les plus lues tournent autour de Blair et Chuck : cela montre que les fans consacrent du temps, de l’investissement émotionnel et de l’énergie créatrice à s’approprier, renforcer et diffuser l’idéologie hégémonique de la conformité de genre et des romances hétérosexuelles et abusives propagée par le modèle de la relation entre les deux personnages. Lorsque que la téléspectatrice reçoit et comprend le texte dans le sens souhaité par les créatrices, on parle de lecture privilégiée. Les lectures privilégiées renforcent le status quo car elles empêchent la téléspectatrice de questionner le contenu qu’elle visionne. Etant donné les propos tenus en interviews par les productrices et scénaristes, l’analogie entre la relation romantique au coeur de la série et celle d’un conte de fées, le nombre d’épisodes consacrés à cette

97 <https://www.youtube.com/watch?v=KhXB-XBZl2g>

98 <https://www.youtube.com/watch?v=ZwmbJzH7eMw>

99 <https://www.youtube.com/watch?v=SV3zKoUaYzc>

100 <https://www.youtube.com/watch?v=RjE1laZV4Ak>

101 Des réécritures d’un produit culturel, souvent basées sur des relations romantiques, écrites par des fans, mettant en scène des personnages de la série et parfois des personnages inventés par les fans ou elleux-mêmes.

histoire et le happy-end offert à Blair et Chuck, la lecture privilégiée de leur relation est celle d'une belle histoire romantique, intense, peut-être tumultueuse mais qui finit bien et qui fait rêver.

3. Être fan et chercheuse, un paradoxe

Comme le décrit très bien Céleste Condit dans *The rhetorical limits of polysemy* : « un même média peut nous procurer un plaisir personnel tout en assurant une domination collective »¹⁰². En effet, comme abordé dans la partie méthodologique de ce travail, si j'ai choisi de travailler sur *Gossip Girl* c'est d'abord parce que j'ai été fan de cette série, dont je n'ai saisi l'aspect problématique et les mécanismes de normalisation et d'idéalisation des relations abusives qu'après le cinquième visionnage, neuf ans après l'avoir regardée pour la première fois. En tant qu'aca-fan, je dois donc revenir plus en détail sur mon rapport à *Gossip Girl* et adopter une posture réflexive. Adolescente, j'ai moi aussi shippé le couple de Blair et Chuck, trouvé « romantiques » des scènes particulièrement toxiques, espéré que la relation de Blair et du prince Louis ne soit qu'un obstacle à surmonter pour « Chair » et été satisfaite du *happy-end* offert au couple. Blair était le personnage que je préférais et je souhaitais son bonheur, qui me semblait être entre les mains de Chuck. Même en regardant à nouveau la série afin de réaliser une analyse textuelle pour cette étude, en adoptant un regard critique et en étant à la recherche des signes de l'abusivité de la relation entre les deux personnages, je n'ai par exemple pas pu m'empêcher de ressentir de la joie devant la scène de la bar mitzvah (S4E22) où iels dansent ensemble, très heureuxes, alors même que j'avais analysé la scène où Chuck agresse physiquement Blair (S4E20) la veille. Cette dualité, entre fan et shippeuse d'un côté, et chercheuse féministe de l'autre, m'a toutefois permis d'adopter un angle de recherche particulier. Pour reprendre l'expression définie par Sue Wilkinson et Celia Kitzinger¹⁰³, j'ai pu réaliser une « *insider research* », que nous pourrions traduire par « recherche d'initié », c'est-à-dire un travail au sein duquel la chercheuse s'étudie soi-même, ceux qui lui ressemblent, sa famille ou une communauté dont iel fait partie.

Entreprendre une recherche sous un angle féministe, d'autant plus lorsque l'objet de notre étude nous touche ou nous concerne, nécessite un questionnement de soi constant et ce tout au long

102 Condit, Celeste Michelle. 1989. "The Rhetorical Limits of Polysemy." *Critical Studies in Mass Communication* 6(2):103–22. p.117

103 Wilkinson, Sue and Celia Kitzinger. 2013. "Representing Our Own Experience: Issues in 'Insider' Research." *Psychology of Women Quarterly* 37(2):251–55.

du travail. Le fait que mes enquêtées sachent que je suis une femme, et le biais inconscient mais inévitable que mon affection pour la série *Gossip Girl* a introduit dans l'élaboration de mon questionnaire et, plus largement, dans ma vision critique de mon objet d'étude, sont à prendre en compte. Toutefois, ma connaissance et mon appréciation de *Gossip Girl* ont également été des moteurs et des atouts dans ce travail, m'offrant une certaine proximité avec mes enquêtées malgré notre différence d'âge. Quand à mon ancien statut de « shippeuse », s'il a provoqué plusieurs questionnements personnels à la suite de ces travaux critiques, il m'a surtout permis de comprendre les codes employés par cette communauté et de connaître leurs références ; tout en m'empêchant, malgré ma posture de chercheuse informée et plus âgée, de juger trop durement les fans de Blair et Chuck.

III. La réception par les adolescentes : l'apprentissage de modèles dysfonctionnels

A. Typologie des répondantes

1. « Fantasmer » sur Chuck et sa relation de couple avec Blair

Nous allons d'abord nous intéresser aux enquêtées ayant manifesté leur admiration, leur affection pour le personnage de Chuck Bass. Nous allons observer en quoi le fait d'avoir rendu ce personnage aimable par les procédés décrits précédemment – l'intertextualité qui en fait un héros romantique, les références aux contes de fées, la centralité des intrigues le concernant – rend possible non seulement le fait que les jeunes filles rêvent d'une relation avec un homme qui lui ressemble ; mais aussi qu'elles excusent ses comportements violents. Voici quelques réponses à la question « Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? * » :

7 - L'exemple même du queutard¹⁰⁴ qui tombe amoureux et change. On l'adore parce qu'on est toujours attiré par les mauvais garçons.

26 - Personnage brisé, et anéanti. Seul et abandonné. Mon personnage préféré. Il est prêt à tout par amour.

18 – c'est mon personnage préféré, il est trop badass¹⁰⁵

25 - On s'y attache beaucoup car derrière sa puissance, sa richesse et son passé pas très honorable, il a beaucoup de sensibilité, c'est mon préféré

14 - Mon personnage masculin préféré , il est très vicieux mais bon dans le fond , il m'intrigue beaucoup .(...) Déjà il a un physique assez attrayant , beaucoup de charme et de charisme mais également car j'aime sa personnalité même si il est parfois très sombre j'aime qu'il soit mystérieux

23 – un fantasme, on voit à quel point il aime Blair et qu'il ferai tout pour elle

39 – il est trop beau

104 Un homme qui multiplie les relations sexuelles sans lendemain avec de nombreuses partenaires.

105 Adjectif emprunté à l'anglais, à mi-chemin entre « charismatique » et « dur à cuire ».

Nous constatons donc une idéalisation d'un personnage de partenaire abusif. Même lorsque les répondantes ont conscience du fait qu'une relation avec Chuck n'est pas enviable, elles ne le mettent pas sur le compte du caractère du « bad boy » mais sur leur propre incapacité à supporter les humeurs de Chuck, ce qui est perçu comme une faiblesse :

0A - Aimeriez vous avoir une relation amoureuse semblable ? Non ce serait beaucoup trop compliqué à gérer et beaucoup de souffrance même si certaines des attentions qu'ils ont l'un pour l'autre est parfois enviable.

8 - Malgré que (sic) Chuck soit l'un de mes coups de cœur de cette série, je ne m'aventurerai pas dans une relation avec lui car je n'ai pas assez de force de caractère.

Ces propos font écho à une réplique de Chuck, exhortant Blair à être « courageuse » pour lui : « Il y aura toujours des risques dans notre relation. La question c'est est-ce que tu es assez courageuse ou pas ? » (S3E21 37:32). Ce n'est pas Chuck qui est malsain, mais Blair – et les répondantes – qui ne sont pas assez fortes. Si certaines adolescentes critiquent le personnage et ne sont pas dupes de ces comportements violents, elles lui témoignent tout de même de l'affection, voire du désir :

30, qui a regardé les trois premières saisons et n'a donc pas vu l'arc de rédemption du personnage de Chuck - Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? * Imbus de lui même, vicieux, orgueilleux, alcoolique, est le parfait cliché du "gosse de riche" mais est pourtant très attirant car mystérieux. Il donne l'image d'un mec insupportable mais reste très attirant, sûrement a cause de son côté Bad Boy. Lui aussi se montre très dévoué pour les personnes qu'il aime .

Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait : Chuck car on ne serait jamais dans l'ennui, tout apparaîtrait comme un jeu. Il semble inaccessible, ce qui le rend fort attirant

1 - Je l'adore mais je n'oublie pas qu'il a essayé de violer la petite soeur de Dan sur le toit dans la première saison

Le charme construit du personnage de Chuck semble le placer au-dessus des attentes traditionnelles du couple, autrement dit, ses atouts physiques et son statut de héros romantique l'autorise à être un partenaire violent et même un violeur en puissance sans pour autant en subir les conséquences. La série en elle-même excuse le comportement parfois violent de Chuck par son incapacité à exprimer sa tristesse, par exemple dans l'épisode 12 de la saison 3 où Chuck se montre odieux avec Blair, ne lui parle pas, la fait sortir de chez lui en la menaçant mais justifie tout cela en invoquant l'anniversaire de la mort de son père. Son alcoolisme, est également utilisé comme « excuse » à son comportement abusif, notamment la scène d'agression physique (S4E20). Blair oublie ou en tout cas pardonne très vite ces comportements, et ne reste jamais fâchée contre Chuck

plus d'un épisode, même lorsque celui-ci échange ses faveurs sexuelles contre un hôtel. Ainsi, lorsque Chuck trompe Blair avec sa pire ennemie dans l'épisode final de la saison 3 (S3E22), c'est la jeune fille avec qui il a un rapport, âgée de 16 ans et qui vient d'être mise à la porte de chez elle, que les répondantes, tout comme Blair elle-même, blâment pour cette trahison :

40 - Qu'est-ce que cet extrait vous a fait ressentir ? * je n'avais pas la haine contre Chuck, mais contre Jenny.

37 - Le pire de tout ça est qu'il a deviergé Jenny, jenny est horrible
A la fin de cet épisode, Chuck se fait tirer dessus et on nous laisse croire qu'il est mort. Qu'avez-vous ressenti à ce moment là ? * J'étais au bout de ma vie, si il mourrait je mourrais avec lui

Malgré le genre et l'âge de Jenny, qui pourrait permettre une identification des adolescentes avec ce personnage, c'est Chuck qui est défendu coûte que coûte, et surtout l'intégrité de son couple avec Blair, idéalisé :

15 - Ils sont fait l'un pour l'autre, aucune des autres relations n'égale la leur. Il n'y a qu'un pas entre la haine et l'amour Blair n'a jamais autant détesté et aimé quelqu'un en même temps. Ils se sont toujours soutenu il y'a une réelle connexion entre eux, sincère et romantique. Si votre petit-e - ami-e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? * Je lui pardonnerais peut-être car pas tous aurait insisté comme Chuck la fait ça prouve qu'il tient vraiment à elle.

10 - Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver (violence physique), que lui diriez-vous ? Marie-toi avec Chuck !
Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait : Chuck, c'est selon moi celui qui physiquement est le plus attirant (dans les dernières saisons). Et malgré ses tromperies, le fait qu'il joue des filles... Dans une relation sérieuse (avec Blair), il paraît être à fond, amoureux, investi
Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? *C'est une relation à la fois toxique, romantique et passionnelle. Toxique car les détruits tout les 2 à certains moments , romantique car on retrouve une vraie symbiose et relation entre eux qui a certains moment peut faire rêver et encore passionnelle puisque ils ne peuvent rester l'un sans l'autre et vivent toute leur histoire avec passion que ce soit dans l'amour ou la haine .

37 - Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? * Elle est tellement romantique que j'ai toute les photos d'eux accrochées au dessus de mon lit

La romanticisation du couple fictionnel est telle que la violence est interprétée comme une preuve d'amour, qui « fait rêver » même celles ayant identifié le caractère toxique de la relation. Ce sont les deux personnages les plus cités parmi les préférés des enquêtées, indépendamment et surtout ensemble. Nous relevons un fort investissement émotionnel des enquêtées dans cette relation amoureuse :

31 - Je me sentie frustrée pendant quelques secondes avant que cette scène arrive je me suis dit c'est bon leur relation va repartir pour de bon mais finalement non

0B, après la rupture due à la tromperie de Chuck (S3E22) - déçue car je pensais qu'ils allaient enfin pouvoir se réunir

Pour certaines, l'affection portée au personnage de Chuck surpasse en intensité leur « ship » de Blair et Chuck, ce qui résulte en une critique de Blair qui ne prendrait pas assez soin de son partenaire. Lorsque Chuck tient le rôle de fantasme chez les adolescentes, elles s'imaginent à la place de sa partenaire fictionnelle et jugent plus durement celle-ci. A la question « Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? » qui fait suite à la scène de l'épisode 20 de la saison 4 où Chuck agresse Blair, six répondantes critiquent la réaction de Blair qui est de prendre la fuite et lui reproche de ne pas rester pour reconforter son agresseur. Cela représente 15 % des répondantes, qui correspondent à la moitié de celles qui choisiraient d'être avec Chuck comme petit-ami.

2. « Blair c'est ma vie » : identification et adoration

A présent, nous nous intéressons aux répondantes dont le personnage préféré est Blair seule, sans Chuck. Certaines affirment leur admiration pour le personnage, comme la répondante 37 qui déclare « Je pense qu'on voudrait toutes lui ressembler ». Nous avons sélectionné cinq répondantes au questionnaire dont l'affection pour Blair est tout à fait explicite afin d'interroger leur ressenti quant à la relation de leur héroïne avec Chuck. Nous observons d'abord la manifestation de leur admiration pour le personnage de la jeune femme :

31 – Blair c'est ma star

9 – elle est top

29 - Je l'adore on aimerait tous être elle secrètement

0A - Elle a un côté sensible qui la rend humaine.

Ensuite, nous constatons que ces mêmes enquêtées n'apprécient pas le personnage de Chuck et lui tiennent rigueur de ses comportements violents. Elles sont très critiques face à la relation amoureuse entre les deux et, à l'inverse des shippeurs, souhaitent voir leur héroïne heureuse dans une autre relation, plus saine. L'idéalisation de cette relation mise en scène dans la série n'a pas

fonctionné sur ces adolescentes, ce qui est lié à leur profond attachement au personnage de Blair, qu'elles refusent de conforter dans une position de victime. Nous pouvons avancer que leur propre conception des relations abusives est moins romanticisée que les autres et qu'elles aspirent à des relations saines dont la violence serait absente.

31 -Que ressentez-vous pour Chuck dans cette scène ? (violence physique) De la peur. Peur que Chuck redevienne abominable et qu'il n'essaie pas d'la comprendre

Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver (agression), que lui diriez-vous ? Que il faut qu'elle tire un trait sur Chuck et qu'elle pense plus à sa relation avec Louis

9 - Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver (agression, que lui diriez-vous ? je lui conseillerais sûrement de rester avec Louis car je ne supporterais pas de voir Chuck la faire souffrir de la sorte

29- Que ressentez-vous pour Blair dans cette scène ? (échange contre l'hôtel) Je comprends qu'elle soit en colère, je la soutiens carrément. Et je suis aussi hyper heureuse à ce moment qu'elle décide de quitter franchement Chuck.

Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver (agression, que lui diriez-vous ? Que Chuck est un grand malade.

En regardant ces scènes (sans dialogues) entre Blair et Chuck, que ressentez-vous ? (scène de la bar mitzvah, danse) J'ai envie de leur dire "non."

Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? heureuse et simple, parce que je pense que la passion c'est pas un bon pari sur le long terme et que je vois une relation sur le long terme. Et qu'en terme de santé, surtout mentale, une relation heureuse et simple me conviendrait mieux.

0A - A la fin de cet épisode, Chuck se fait tirer dessus et on nous laisse croire qu'il est mort. Qu'avez-vous ressenti à ce moment là ? Que le karma s'était enfin chargé de lui
Que ressentez vous pour Chuck dans cet extrait ? (violence physique S4E20) Du mépris et de la colère pour ses paroles et ses actes envers Blair.

Que ressentez-vous pour Blair dans cet extrait ? (violence physique S4E20) De la compassion d'avoir su échapper à Chuck

Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver (agression), que lui diriez-vous ? elle ne doit plus jamais s'approcher de Chuck et tourner la page

Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? Je dirais que sur le long terme j'ai besoin de stabilité donc plutôt heureuse et simple

La répondante 21 nous donne à voir dans ses réponses un parfait exemple de l'articulation entre les différentes questions allant de la caractérisation d'un personnage au ressenti par rapport à la réception d'extraits montrant l'abusivité amoureuse puis aux réflexions personnelles de l'enquêtée sur l'amour :

21 - Que pensez-vous du personnage de Blair Waldorf ? « The best of the best », le meilleur personnage, le plus complexe, le plus évolué, la queen B franchement rien à dire elle a été mon idole

Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? Je ne l'aime pas, je ne l'ai jamais aimé et malgré son développement je ne l'aimerais pas, nous ne sommes juste pas compatibles

Après avoir visionné les deux extraits, trouvez-vous que Blair a raison de pardonner Chuck ? Pourquoi ? Très déçue de Blair qui pardonne à Chuck alors qu'il lui fait des mauvais coups, elle a l'air super conne et soumise

Quelle(s) émotion(s) vous fait ressentir cet extrait (Blair échangée contre un hôtel S3E17) ? Joie et satisfaction car je n'aime pas de couple mais tristesse pasque Blair c'est ma vie et je n'aime pas la voir détruite + du dégoût envers Chuck qui ne veut pas changer

Qu'est-ce que cet extrait vous fait ressentir (rupture après que Chuck ait trompé Blair avec Jenny S3E22) ? Joie et satisfaction encore une fois, Chuck ne veut pas changer et mérite ce qui lui arrive, Blair mérite mieux, cette relation est toxique

Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver (violence physique), que lui diriez-vous ? De supprimer cet être nuisible à sa santé, il est toxique et l'entraînera à sa perte, il faut l'oublier

Pensez-vous que la tristesse puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir claqué la porte au nez, je ne voulais pas que tu me vois pleurer) Non absolument pas

Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? Rompre.

Nous pouvons conclure de ces extraits, ce dernier étant particulièrement pertinent et symptomatique de notre analyse, que les adolescentes s'identifiant à Blair ou la considérant comme leur héroïne à part entière, et non au sein de sa relation avec Chuck, sont bien plus critiques à l'égard de cette relation amoureuse que les autres enquêtées. Elles font preuve d'une envie de « protéger » le personnage fictionnel de son partenaire abusif comme elles le feraient pour une amie :

28 – Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? Je vais le trouver moi même, j'ai déjà vécu ce genre de situation avec ma meilleure amie et je n'accepte pas ce genre de comportement

3. Ma meilleure amie avant tout

Enfin, nous avons relevé la présence d'un troisième « profil-type » parmi les répondantes : celui des meilleures amies protectrices. Ces enquêtées réagissent avec de fortes émotions aux questions relatives à leur meilleure amie, réelle ou fictive. Onze répondantes manifestent leur colère envers le personnage de Chuck après qu'il ait été violent avec Blair, et une conseillera au personnage d'aller porter plainte. Les répondantes suivantes, bien qu'ayant toutes les deux répondu que la tristesse et l'immatunité pouvaient justifier la violence au sein du couple, n'acceptent pas l'expression de cette violence envers une de leurs proches et réagissent avec beaucoup de virulence :

37 - Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? Je vais casser la gueule de son « mec »

40 - Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? de le tuer?

Un autre exemple de cette réaction face à une meilleure amie blessée :

27 - Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? Vu comme ça je lui dirais sans aucun doute de le quitter, si il la rabaisse sans raison valable c'est à dire tout va bien dans sa vie alors là c'est tout simplement un gros connard

Le recours à l'insulte, la seule que la répondante 27 utilise dans ses réponses au questionnaire, montre la virulence du propos de l'enquêtée et les émotions vives qu'elle ressent à l'idée que l'on fasse du mal à sa meilleure amie. Nous rencontrons ici la figure de la meilleure amie que l'on veut protéger, à qui l'on conseille de partir d'une relation violente émotionnellement et psychologiquement qu'elles seraient pourtant prêtes à endurer elles-mêmes. En effet, 23,81 % des répondantes, soit plus d'une sur six, quand on leur demande « Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? » suite au visionnage de l'extrait de la scène dans laquelle Chuck pousse violemment Blair au sol et crie « Tu m'appartiens ! », répondent que leur meilleure amie devrait partir et ne plus avoir de contacts avec son partenaire mais, à la question suivante « Si votre petit-e - ami-e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? » confient qu'elles

pardonnent sûrement ce même comportement de la part de leur propre partenaire. Les enquêtées 22 et 38 montrent ce phénomène de façon flagrante :

22 - Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? Magique, c'est l'amour passionnel Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait : Chuck, parce qu'il a la classe

Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? Je vais tuer ce gars

Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? De le quitter alors que même moi je le ferai pas

38 - Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? De ne plus jamais le revoir

Si votre petit-e - ami-e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? Oui

Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? De le quitter

Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? Oui car sans passion c'est triste

Ces réponses nous mènent à deux conclusions. La première est que les adolescentes réagissent avec plus de virulence aux violences perpétrées contre leur meilleure amie qu'à celles qu'elles sont elles mêmes susceptibles de subir, soit en raison des liens d'amitié très forts, surtout entre filles, à l'adolescence, et de la volonté de protéger leur amie ; soit, d'après une analyse plus psychologique, parce que les jeunes filles n'ont pas appris à valoriser leur propre intégrité physique et morale au sein de leurs relations amoureuses. Elles se voient dans le rôle de sauveuses et de protectrices, mais pas dans celui de jeunes femmes émancipées qui défendent leur droit à être traitées respectueusement dans une relation amoureuse. Notre hypothèse, à la suite de ces constatations, est que les adolescentes valorisent les sentiments d'amour et d'amitié, à l'origine de leurs réponses apparemment paradoxales, mais pas leur propre bien-être : elles veulent aider leur amie et donnent de la valeur aux liens amicaux qui les rendent presque responsables du bonheur de celle-ci, mais dans le même temps elles ne sont pas prêtes à risquer leur relation amoureuse pour défendre leur bien-être personnel car elles pensent qu'une relation amoureuse, même violente, est plus nécessaire à la construction de leur bonheur que leur santé mentale. Ainsi, ce sont toujours les autres, leur amie ou leur partenaire, qui passent en premier. Les adolescentes n'ont pas appris à prioriser leurs besoins personnels. Nous observons également que, plus l'affection voire même l'attraction pour le personnage de Chuck est prononcée, moins les réactions face aux violences émotionnelles sont fortes. L'enquêtée 23, qui « fantasme sur Chuck », a des positions moins

marquées. Elle suggère d'abord la conciliation, puis la fuite et non la confrontation avec le partenaire abusif, ou une demande de réparation :

23 - Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? D'en parler avec lui pour trouver une solution et si il veut rien entendre de fuir.

B. L'éducation sentimentale par les séries télévisées

1. L'exercice de l'esprit critique et l'angle féministe

Comme la répondante 2 le souligne, le personnage de Chuck est « à la limite d'un harceleur, un personnage qu'on aurait du mal à imaginer à la télé aujourd'hui ». En effet, dans une moindre mesure, les jeunes filles sont de plus en plus sensibilisées au problème de harcèlement sexuel et de violences dans le couple, notamment avec les mouvements très médiatisés #metoo ou Balance Ton Porc. Ainsi, plus de 52 % des enquêtées qualifient la relation entre les deux personnages de toxique (dans une question à choix multiples), et une répondante sur huit a coché la case « abusive ». Les adolescentes exercent leur esprit critique lorsqu'elles sont témoins de violences émotionnelles ou physiques et possèdent des avis tranchés et éclairés sur ce qui est acceptable ou non dans le cadre d'une relation romantique :

8 - L'amour trop fort peut être destructeur car on fait passer l'autre avant tout, même notre propre santé mentale ou physique.

Êtes-vous d'accord avec Chuck quand il dit "Il y a une différence entre aimer comme un fou et aimer comme il faut" ? Pourquoi ? Car s'il aime comme un fou et cela peut affecter leur couple par des actes toxiques.

0A - Pensez vous que parfois la violence couple justifiée ? Non jamais. La violence n'a pas sa place dans un couple. On ne peut pas aimer quelqu'un et le frapper.

35, répondant aux questions qui suivent l'extrait de l'agression physique - Que ressentez-vous pour Blair dans cette scène ? Pitié c'est horrible

Que ressentez-vous pour Chuck dans cette scène ? De la haine personne ne devrait appartenir à quelqu'un chacun est libre et personne n'est l'objet d'un autre

Toutefois, certaines enquêtées donnent des réponses paradoxales qui montrent que, bien qu'elles identifient et refusent les violences mises en scène comme des preuves d'amour par la série, elles ne sont pas exemptes de l'influence de la romanticisation. L'enquêtée 1 par exemple,

répond à la question « Si votre petit·e - ami·e réagissait comme Chuck dans cette scène (en étant violent physiquement), que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? Mdrrr non ». L'utilisation de l'expression « mdrrr » renvoie à la phrase « mort·e de rire » tandis que la multiplication de « r » en fin d'abréviation vient renforcer l'idée d'absurdité, cela montre qu'il est inconcevable pour cette enquêtée de pardonner à un partenaire qui serait violent physiquement avec elle. Pourtant, elle a également répondu qu'elle choisirait de sortir avec Chuck car il a du « charisme et du pouvoir ». L'enquêtée 6, qui n'hésite pas à envoyer le mot fort de « viol » pour caractériser les actes de Chuck en décrivant l'intrigue de l'échange des faveurs sexuelles de Blair contre une hôtel de la sorte « Il l'a manipulé pour qu'elle se force a coucher avec quelqu'un. C'est comme une complicité de viol », souhaite tout de même voir le couple réuni dès la question suivante, qu'elle conclut par « quand est ce qu'ils vont enfin finir par se mettre ensemble ? ^^ ». Le symbole « ^^ » représente un visage souriant avec des yeux rieurs, il transmet une idée de complicité entre l'émetteurice et la récepteurice.

Pendant la projection, les deux enquêtées (0A et 0B) manifestent spontanément leur choc face à la capacité de Blair à se laisser maltraiter par Chuck. Dans la séquence 4/10 de Gossip Girl, un extrait de l'épisode 18 de la saison 3, Blair explique qu'elle souhaiterait un amour « vrai et simple » et que malheureusement, Chuck ne semble pas en mesure de lui apporter. Pendant cette scène les deux personnages sont tout de même très proches physiquement, se prennent les mains et sont à l'écart des autres personnages. Lors du visionnage de cette séquence, qui fait suite à celle de la rupture entre Blair et Chuck lorsque Blair apprend qu'il l'a manipulée dans le but de l'amener à avoir un rapport sexuel avec son oncle en échange de l'acte de propriété d'un hôtel, l'enquêtée 0A réagit : « Ah donc là ça suit l'épisode juste avant ? - Oui. - Ah ouais... elle lui a pardonné vite quand même ! (rires étouffés des deux enquêtées) ». Nous constatons que, lorsque les extraits sont isolés du déroulement des épisodes, les enquêtées se rendent vite compte de l'aspect problématique et malsain de la relation romantique qui leur est vendue. Nous remarquons également que les enquêtées qui ont répondu en utilisant l'écriture inclusive, au nombre de trois, condamnent toutes les trois les violences au sein du couple. Elles identifient le caractère abusif ou toxique de la relation et réagissent très vivement à la scène de violence physique.

13 - Si votre petit·e - ami·e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? non, je n'appartiens à personne et personne ne lève la main sur moi

A la fin de la série, Blair et Chuck finissent mariés avec un enfant. Pensez-vous que c'est un

"happy-end" (fin heureuse) ? c'est une end, c'est une happy end si iels sont content.e.s comme ça mais un enfant et un mariage ne sont pas une happy end en soi

19 - Plus tard dans la série, Blair dira que coucher avec Jenny est la pire chose que Chuck ne lui ai jamais faite. Êtes-vous d'accord (et pourquoi) ? Il lui a fait subir tant de trahison tant de choses qui aurait pu lui infliger une souffrance qu'il est difficile de définir si c'est la pire chose qu'il ne lui ai jamais faite.

Qu'est-ce que cet extrait vous a fait ressentir (agression) ? De la colère puisque encore une fois il se fout de sa figure. Leur amour est toxique et destructeur mais c'est pas ça l'amour Si votre petit·e - ami·e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? Je prends mes jambes à mon cou. Être amoureux.se ne veut pas dire être débile. Je ne retournerai pas avec lui, aujourd'hui il donne un coup dans la vitre, et demain c'est sur moi et ça ce n'est pas tolérable.

Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? Je préfère être dans une relation heureuse et simple, j'ai pas envie de souffrir de me disputer tous les jours j'ai pas envie que mon couple devienne une source d'angoisse ou de stress.

20 - Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? Il est horrible, c'est un harceleur, voire violeur (dès l'épisode 1 il me semble)

Que pensez-vous de la phrase de Blair "Je ferais n'importe quoi pour toi Chuck... mais si c'était un problème ? Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trop aimer quelqu'un mais peut-être que si. " ? C'est une relation toxique qui est définie, elle est enfermée dans un amour qui la ronge. La passion est destructrice et la fait souffrir, le bonheur serait plus doux et sain. A la fin de la série, Blair et Chuck finissent mariés avec un enfant. Pensez-vous que c'est un "happy-end" (fin heureuse) ? C'est présenté comme tel, comme le destin qui les réunit enfin qu'iels surpassent la relation chaotique et maudite. Je ne pense pas que ce soit bien pour elleux. Pensez-vous que l'on soit "destinée" à quelqu'un (âmes soeurs) ? Pourquoi ? Non, c'est une construction sociale.

Les jeunes filles qui écrivent en inclusif et qui sont critiques de l'injonction au mariage ou à la maternité sont également les plus critiques vis-à-vis de la relation entre Blair et Chuck. Nous pouvons faire l'hypothèse que ces répondantes, étant donné leur connaissance de l'écriture inclusive et leur utilisation de celle-ci, sont des adolescentes féministes. Elles possèdent donc sûrement, dans une mesure dont nous n'avons pas conscience, une connaissance des mécanismes de domination et d'oppression du patriarcat et semblent avoir un regard plus aiguisé – ce qui s'apprend – qui leur permet d'identifier Blair en tant que victime d'abus. Certaines enquêtées sont aussi très critiques de la relation entre Blair et Chuck et pas seulement du comportement de ce dernier. Trois des répondantes citent Blair et Chuck comme exemples à ne pas suivre pour vivre une relation amoureuse saine et épanouie.

5 - Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? Un amour où on ne se déchire pas, où on est honnête et où on apprécie les choses simples de la relation. Un amour où on ne sacrifie pas une part de nous même pour l'autre, où on ne cherche pas à faire une compétition. C'est très beau comme amour, mais très loin de ce que sont Blair et Chuck.

16 - Qu'est-ce que vous recherchez dans une relation de couple qui vous rendrait heureuse ? De l'honnêteté et de la simplicité (tout l'inverse de Chuck et Blair, si c'est ça la question !)

15 - Un amour simple est l'inverse de la relation qu'entretiennent Blair et Chuck. Un amour vrai c'est également privilégié le bonheur de l'autre qu'au siens (sic). Un amour simple est une relation sans risque de perdre la personne, la relation se déroule bien. Oui c'est quelque chose qui me ferait envie comme un peu tout le monde car c'est l'amour parfait qui allie tous les points d'une relation parfaite dont l'objectif est le bonheur.

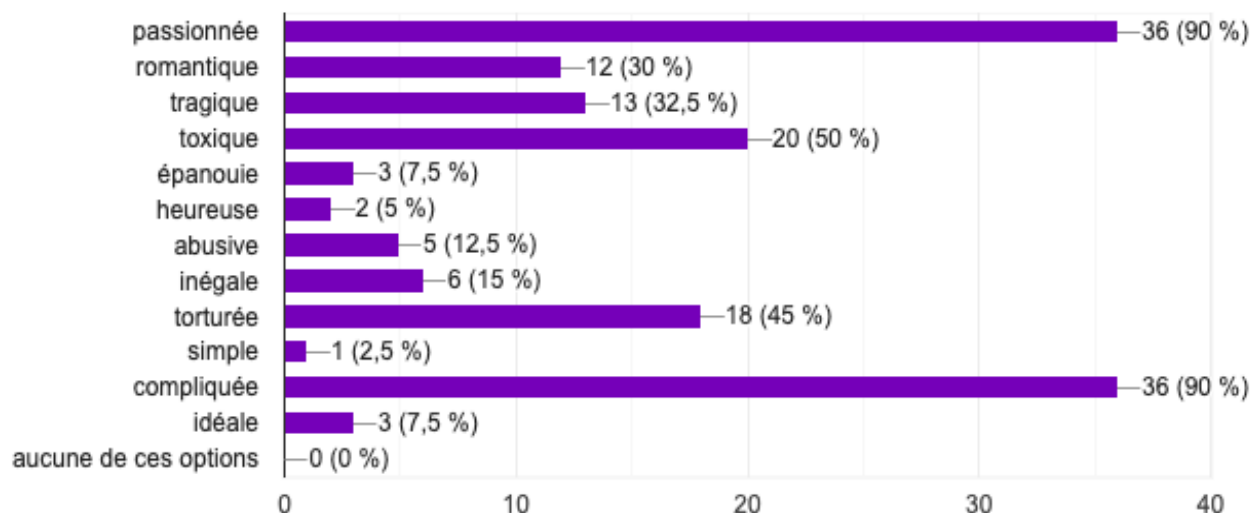
Nous constatons que ces répondantes privilégient des valeurs altruistes et ont comme idéal une relation amoureuse où règne la confiance, l'honnêteté et le soutien de l'autre. Elles semblent avoir été peu ou pas influencées par la romanticisation de la relation de Blair et Chuck qu'elles ont toutes les trois pu observer pendant cent-vingt-et-un épisodes.

2. La Passion du couple

Nous observons en analysant les questionnaires remplis par les adolescentes ayant regardé *Gossip Girl* que beaucoup d'entre elles mentionnent « la passion » comme une émotion ou un type de relation supérieur à une simple relation amoureuse, plus intense et plus désirable. Il est difficile de savoir si les répondantes possédaient déjà cette représentation de la passion comme quelque chose à expérimenter absolument, au risque de ne pas vivre une « vraie relation », ou si c'est la relation tumultueuse de Blair et Chuck qui oriente leurs réponses. En tout cas, Josh Schwartz ne s'est pas trompé en déclarant que « Leur relation est définie par leur passion. », les enquêtées sont d'ailleurs tout à fait d'accord avec lui puisque 90 % d'entre elles qualifient la relation entre Blair et Chuck de « passionnée ».

Lesquels de ces adjectifs correspondent à la relation de Blair et Chuck selon vous :

40 réponses



Curieusement, si la passion est mentionnée en bien ou en mal dans tous les questionnaires, nous ne pouvons guère en proposer une définition unique à partir des réponses des enquêtées. Plus d'un quart (12/42) des répondantes cite « la passion » dans leur réponse à la question : « Que recherchez vous dans une relation qui vous rendrait heureuse ? ». Au sein d'un même questionnaire, le concept de passion semble prendre un sens différent selon les questions posées :

17 - Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? Un amour sans mensonge sans manipulation sans secret. Oui c'est un amour qui fait envie et qui rend heureux.

Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? La passion c'est plus important que le bonheur car sans passion l'amour s'éteint.

26 - Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? Oui parce que dans tout les cas, si il n'y pas de passion, il n'y pas de bonheur. Entretenir la petite flamme qui te fait vibrer. Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Heureuse et simple

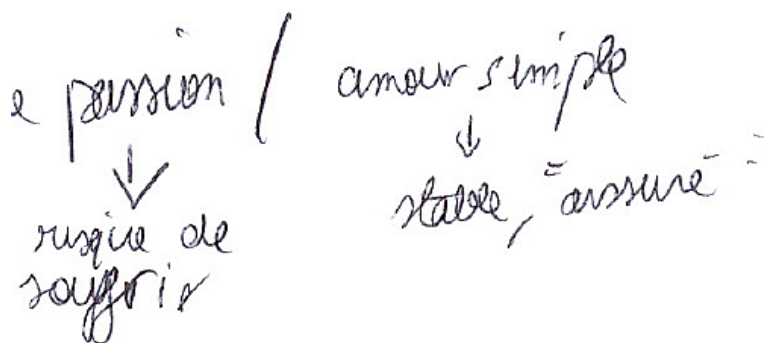
Ce concept de passion, bien qu'il ne paraisse pas clairement défini chez les adolescentes, est perçu comme plus important qu'une relation simple et heureuse. Les répondantes privilégient la passion à leur propre bonheur, révélant l'importance primordiale de ce concept dans leurs

représentations de ce que doit être une relation amoureuse. Pour certaines d'entre elles, une relation simple et donc sans passion ne peut pas être une « vraie » relation amoureuse :

14 - Un amour simple ne serait pas passionnel ce serait juste une relation entre deux personnes qui se disent amoureuses mais je ne suis pas sûre que cela soit vrai car dans une relation à deux ça ne peut pas toujours être simple donc non ça ne me donne pas envie de vivre et de consacrer du temps à quelque chose de faux

27 - si l'amour est trop simple il n'est pas réel à mes yeux

Toutefois, cette idéalisation de la passion semble corrélée à une acceptation de la violence comme partie intégrante des relations amoureuses car attestant de l'aspect « passionnel » de la relation. L'enquêtée 0B a dessiné un schéma expliquant que la passion va de pair avec le risque de souffrir.



Elle ne voit pas ceci comme un aspect négatif, puisqu'elle répond à la question : « Pour vous qu'est-ce qu'un « amour simple, un amour vrai » ? Est-ce quelque chose qui vous fait envie ? Sans aucune dispute, mignon, stable et (où on se fait) 100 % confiance. Non car il faut des désaccords, des « tensions » pour ressentir vraiment quelque chose ». Pour un grand nombre de répondantes, la souffrance est une part nécessaire, voire même souhaitable, de toute relation amoureuse sincère :

27 - Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas dans une relation ? Les disputes sans aucun doute, ce qui favorise les sentiments et les augmente à la réconciliation, et surtout c'est grâce à cela qu'on se rend compte qu'on aime la personne

18 - Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas dans une relation ? La passion donc trahison etc

34 - Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? Quand on se fait du mal mutuellement et non ça a l'air nul

Ces réponses font notamment écho au discours tenu par Blair, dans l'épisode 22 de la saison 4, alors qu'elle souhaite rompre ses fiançailles avec le prince Louis pour retrouver Chuck et qu'elle explique à ce dernier pourquoi leur amour est plus important que son bonheur : « (Chuck) Tu l'aimes vraiment, n'est-ce pas ? / Oui. Mais pas comme je t'aime toi. Entre Louis et moi c'est différent. C'est plus léger, plus simple. Il me rend heureuse. / Alors pourquoi... / Entre nous c'est le grand amour. C'est compliqué, intense, dévorant. On aura beau se déchirer, il nous réunira toujours. Qu'est-ce que vaut le simple bonheur face à la passion ? (22:45). Pour ces répondantes, l'intensité des sentiments prime sur leur impact positif ou négatif sur leur bien-être émotionnel :

24 - Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? oui je suis d'accord car le bonheur est éphémère un jour on se sent plus triste mais la passion et l'amour sont toujours là alors que sans passion il n'y a rien du tout

Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ? je lui conseillerais de choisir la personne qui lui fait ressentir le plus d'émotions

25 - Êtes-vous d'accord avec Chuck quand il dit "Il y a une différence entre aimer comme un fou et aimer comme il faut" ? Pourquoi ? Oui je suis d'accord car aimer comme il faut ressort d'une relation banale dans laquelle on se sent en confort alors qu'aimer comme un fou veut dire s'impliquer entièrement pour une personne même si cela crée du malheur et des complications.

Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ? Je lui conseillerais de retrouver Chuck car c'est avec lui je pense qu'elle ressent le plus de choses alors que sa relation avec Louis est plus confortable et s'inscrit dans la routine.

Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? Je préfère être dans une relation passionnée car cela sort de l'ordinaire et fait vivre des choses mémorables (aussi bonnes que mauvaises), fait ressentir beaucoup d'émotions, et crée de nombreux rebondissements qui empêchent de s'ennuyer.

La répondante 40, qui s'identifie fortement à Blair (« on dirait trop moi »), est en accord avec tous les messages proposés par la lecture privilégiée de la relation entre Blair et Chuck. Son identification avec son héroïne et son adhésion à la mythologie qui entoure le couple de Blair et Chuck est totale, ses réponses nous révèlent en quoi la romanticisation et l'idéalisation des abus physiques et émotionnels mettent en danger les adolescentes qui y sont soumises:

40 - Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? Il est tellement amoureux de Blair qu'on finit par l'aimer alors qu'on ne devrait pas

Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait : Chuck car il est tellement romantique

Qu'est-ce que vous recherchez dans une relation de couple qui vous rendrait heureuse ? la jalousie et la possessivité

Que ressentez-vous pour Chuck dans cette scène ? il veut récupérer son amour, il s'en fiche des gens autour. tout ce qui compte, c'est elle.

Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur

dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? Le bonheur est éphémère, la passion non. Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ? Il fallait qu'elle retrouve Chuck. Ils étaient prêts à tout, même à souffrir ensemble. C'était eux, c'est tout.

Les réponses de cette adolescente, dans lesquelles elle déclare que son bonheur en couple tient à la « jalousie et la possessivité » de son partenaire (deux traits de caractère violents qui peuvent être la cause d'abus, notamment d'une volonté de contrôle et de surveillance tout à fait malsaine), et également que, lorsque Chuck agresse physiquement Blair c'est parce que pour lui « tout ce qui compte c'est elle ». L'enquêtée 40 a appris à penser qu'un homme qui crie et pousse une femme au sol le fait parce qu'il tient à elle, comme le suggérait Josh Safran en disant à propos de cette même scène que « je ne pense pas que ce soit de l'abus relationnel quand on parle d'eux deux ». Ce type de raisonnement est dangereux pour les adolescentes. Cette enquêtée n'est cependant pas la seule à excuser la violence physique ou à en faire une preuve d'amour :

30 - Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? Il faut bien que des fois les choses explosent pour mieux se retrouver.

34, qui répondait qu'un amour vrai et simple avait l'air « nul » - Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? Il t'aime

27 - Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? De ne pas en vouloir à Chuck pour cette scène. Malgré qu'il soit en tord à 100%, qu'au fond il l'aime et c'est pour ça qu'il agit ainsi et qu'il tout simplement perdu sans elle.

A cette même question, 19 % des répondantes diraient à Blair que Chuck l'a agressé parce qu'il l'aime ou utiliseraient l'expression « c'est l'amour de ta vie ». Pour contrer cet argumentaire qui peut avoir des conséquences dramatiques pour la sécurité de ces jeunes filles si elles se trouvent dans une relation de couple, nous proposons d'observer le violentomètre, outil pour lutter contre les violences faites aux jeunes femmes mis à disposition sur le site internet du Centre Hubertine Auclert.



3. La Nature imite l'Art : quand les adolescentes veulent faire de leur vie une série

Nous allons maintenant questionner plus avant les attentes et les représentations des adolescentes en termes de relations amoureuses. Les expériences qui sont tirées des médias sont fondamentalement rassurantes, et viennent confirmer les pré-conceptions que les jeunes possèdent de ce qu'est une grande histoire d'amour. Les histoires peuvent être sulfureuses et passionnelles, du côté de la réception, elles sont intégrées comme autant de messages sur les vertus d'une division traditionnelle des rôles hommes/femmes et les mérites d'un ordre respecté au sein du couple¹⁰⁶. Bien qu'une définition claire et unique de ce que sont la passion et le grand amour fasse défaut, les adolescentes savent que ce sont deux choses auxquelles elles doivent aspirer. L'enquêtée 37 par exemple remarque que « un homme violent c'est le fantasme de beaucoup de gens » tandis que l'enquêtée 14 se représente ainsi ce que c'est d'être amoureuse « si j'étais amoureuse de quelqu'un donc en quelque sorte sous son emprise (comme Blair avec Chuck) ». Le personnage de Blair possède les mêmes représentations que les téléspectatrices, et inscrit sa relation et celle de Chuck dans la catégorie des histoires romantiques fictionnelles à imiter en les exposant :

S4E22 - 28:07 : (Blair) Être heureux ce n'est pas le plus important. On écrit pas des poèmes sur le fait d'être compatibles ou des romans à propos d'une vie calme partagée et de conversations stimulantes. Les grands amours sont les amours fous. L'amour rend fou. / Blair, on ne vit pas dans le Paris des années 20. / Mais on aimerait tous les deux que ce soit le cas.»

Les adolescentes questionnées ont, pour la majorité, le même rapport à *Gossip Girl* que celui de Blair aux années 20 parisiennes. Elles déclarent à propos de la série :

25 – Une série qui fait rêver avec des personnages auxquels on aimerait ressembler.

21 – Cette série a forgé ma personnalité, a embellie mon adolescence et a su me faire rêver

Cette répondante a une vision très juste et critique de ses propres représentations :

3 - Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? Passionnée, car j'ai été influencée par la littérature et les films, et même cette série, qui présentent la passion comme supérieure et plus désirable. Objectivement, une relation heureuse et simple est sûrement la plus saine.

106 Pasquier, Dominique and Jean-Philippe Heurtin. 1997. "Télévision et apprentissages sociaux : les séries pour adolescents." 20.

Ainsi, deux adolescentes qui répondent que les risques sont nécessaires à une relation et, à propos de Chuck et Blair, que « Plus ils se déchirent, plus ils s'aiment », arrivent tout de même à des conclusions opposées :

5 - Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? L'amour dont tout le monde rêve : compliqué mais qui se termine bien !

24 - Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? (...) oui c'est sûr on ne rêve pas d'un amour compliqué.

Ce qui semble mettre la plupart des enquêtées d'accord, car seulement 2/42 les ont décrit comme péjoratifs et malsains pour un couple, c'est la nécessité de « rebondissements » dans une relation et surtout l'absolue nécessité d'éviter « la routine ».

13 - Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? non, si c'est trop simple et sans rebondissements on en a vite fait le tour et l'ennui tue l'amour

Nous notons le rôle central attribué à « l'action » dans une relation de couple et le fait, communément admis parmi les enquêtées, qu'un amour sincère est constitué de hauts mais aussi, nécessairement, de bas. Nous en concluons que ces représentations, très ancrées chez nos répondantes, tiennent également de l'objet même de notre étude : les séries télévisées et plus précisément un soap, c'est à dire une série centrée sur les relations amoureuses qui fonctionne avec de nombreux rebondissements. Les modèles de relations amoureuses qui « finissent bien » que possèdent les adolescentes sont pour beaucoup issus de séries télévisées. Or, lorsqu'un couple est heureux à la fin d'une série, c'est généralement parce que les deux personnages ont passé l'intégralité des saisons précédents l'épisode final à se déchirer, se retrouver, se séparer, se trahir... pour enfin « mériter » leur *happy-end*. Nous pouvons en citer quelques-uns : Blair et Chuck mais aussi Carrie Bradshaw et Mr.Big dans *Sex and the City*, Rachel et Ross dans *Friends*, Robin et Ted dans *How I Met Your Mother*, Susan Meyers et Mike Delfino dans *Desperate Housewives*... Les adolescentes ont appris qu'un amour doit être testé et qu'il faut « traverser des épreuves » pour se prouver ses sentiments. Cependant, les rebondissements utilisés dans les séries télévisées font appel à des ressorts dont l'immense majorité des adolescentes sont exclues : être milliardaire, avoir un femme/un mari secret, partager un sombre secret impliquant généralement un meurtre, venir de deux familles ennemies... Ces moteurs de situation dramatiques ne pouvant se voir ré-appropriés

par les jeunes filles, elles en viennent à envier le seul qui est accessible dans leur vie quotidienne : l'abusivité amoureuse. Nous voyons ici avec la répondante 37 quels types de représentations de l'amour idéal peut avoir une vraie fan de *Gossip Girl* :

37 - Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? Elle est tellement romantique que j'ai toutes les photos d'eux accrochées au-dessus de mon lit
Qu'est-ce que vous recherchez dans une relation de couple qui vous rendrait heureuse ? un mec de l'upper east side
Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? Sans passion la relation n'aboutit à rien et reste platonique et ennuyeuse
Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? PAS DU TOUT

L'utilisation des majuscules vient appuyer le rejet de cette répondante face à l'idée d'une relation « simple et vraie ». Une telle réaction face à des adjectifs communément reconnus comme positifs peut surprendre. Cependant, si nous comprenons « simple » comme étant synonyme de « facile », il devient alors antonyme de « vrai ». Nous comprenons que ce que les adolescentes dédaignent, c'est une relation amoureuse « banale », en quelque sorte facile d'accès et prête à l'emploi, qu'elle n'aurait pas à se battre pour obtenir ou maintenir. Nous pouvons ancrer ce rejet de la facilité dans les normes de genre ; alors que les garçons stigmatisent les « filles faciles »¹⁰⁷ et font de leur recherche d'une partenaire sexuelle une compétition pour obtenir les faveurs d'une jeune fille jugée « difficile » par ses pair-es et ayant ainsi plus de valeur sur le « marché sexuel » ; les filles chercheraient à éviter les « amour(eux)s faciles » dont l'adaptabilité et le manque de rebondissements abaissent la valeur sur le « marché romantique ». Une histoire simple, ce n'est pas une histoire digne d'être racontée. La simplicité vient en fait s'opposer à ce qui est unique, ce qui n'existe que pour nous : une femme que nous seuls avons touchée, une romance que nous seules avons vécu. Ainsi, les jeunes filles préfèrent vivre une relation « passionnée » comme décrite plus haut, malgré les risques que cela comporte en termes de violences au sein du couple dont elles seraient les victimes, notamment parce que les comportements violents sont présentés comme glamour, romantiques ou sexy par les productions culturelles qui construisent leur imaginaire romantique. Pour citer Shakespeare : « Ces plaisirs violents ont des fins violentes. Dans leurs excès ils meurent, tels la poudre et le feu que leurs baisers consomment. »¹⁰⁸. L'idéal romantique a peu évolué depuis *Roméo et Juliette* et on ne trouve que peu de remise en question du romantisme archétypal de cette relation de trois jours entre deux adolescent-es qui se suicident à la fin, ce qui

107 Mercader, Patricia, Anne Léchenet, Jean-Pierre Durif-Varembont, and Marie Carmen Garcia. 2016. *Mixité et Violence Ordinaire Au Collège et Au Lycée*. Eres.

108 Shakespeare, William. 1595. *Roméo et Juliette*. Le Livre de Poche. Le Livre de Poche.

nous donne le ton en termes de relations idéalisées. Les adolescentes souhaitent devenir les héroïnes de leur propre histoire de cœur mais les exemples d'héroïnes romantiques qu'on leur propose sont exclusivement, ou presque, des femmes qui se retrouvent en position de victimes à un moment ou à un autre : Juliette, Yseult, Scarlett O'Hara, Satine dans *Moulin Rouge*, Jane Eyre, Belle, Cendrillon, Rose dans *Titanic*, Bella dans *Twilight* ... et Blair Waldorf.

C. *Glee this up* !¹⁰⁹ étude comparée d'une alternative au modèle *Gossip Girl*

Brève présentation de la série *Glee* : *Glee*, série de la *Fox* sortie en 2009, relate l'insertion - et bien souvent l'exclusion - des élèves du club de chorale du lycée McKinley auprès de leurs camarades populaires, membres des pom-pom-girls ou de l'équipe de football américain, entrecoupé de querelles d'égo pour savoir qui remportera la prestation solo de la semaine ou qui chantera un duo romantique avec la nouvelle arrivant-e du club. Les adolescent-es sont au centre de l'intrigue, c'est un *teen drama* qui s'adresse donc, comme le veut traditionnellement le genre, aux adolescentes mais aussi, de par la diversité de son casting et les thématiques qui y sont abordées (le harcèlement scolaire homophobe, le coming-out, la transidentité, la bisexualité...), aux jeunes queer. Cette série a su devenir un véritable phénomène auprès des adolescents qui téléchargent par millions les chansons de la série sur I-Tunes et se ruent sur un ensemble de produits dérivés comme des tickets de concert pour la tournée clôturant chaque saison.

1. La violence au sein du couple, un problème d'adultes ?

Nous allons nous pencher sur deux relations, et deux événements en particulier, qui illustrent le sujet des violences au sein du couple dans *Glee*. Cette analyse nous permet de comparer le traitement de cette thématique par *Gossip Girl*, série conservatrice¹¹⁰ à destination d'un public majoritairement féminin, et par *Glee*, série progressiste¹¹¹ qui tente d'élargir le public cible des teen dramas. Les relations sur lesquelles nous allons nous pencher mettent en scène des personnages adultes, dépositaires de l'autorité car ils sont des professeur-es mais aussi figures d'exemples auprès des jeunes du glee club – et des téléspectateurices. Toutefois, si l'un de ces personnages est une victime de violence conjugale, l'autre fait montre d'un comportement abusif envers sa partenaire. C'est d'abord dans l'épisode 12 de la saison 1, *Mattress*, que Will Schuester, dirigeant de la chorale, personnage principal présenté tout au long de la série comme sympathique, sensible et

109 S5e6 Alors que Jane, une productrice pour qui travaille Serena, discute avec Dan de l'adaptation de son roman au cinéma elle mentionne la série *Glee* 12:03 « Now another thought I had was to *Glee this up*. You know, music. »

110 Bindig, Lori. 2014. *Gossip Girl: A Critical Understanding*. Lexington Books.

111 Sepulchre, Sarah. 2017. "Décoder les séries télévisées." De Boeck Supérieur.

(<https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807308176-decoder-les-series-televisees>)

plein d'amour pour ses élèves (et son prochain en général) se montre violent physiquement avec sa femme Terri. Will découvre que sa femme Terri lui ment depuis 12 épisodes en faisant semblant d'être enceinte, pensant que cela sauvera leur couple. Il trouve son faux ventre de femme enceinte au fond de leur penderie. Will confronte alors sa femme et, lorsqu'elle nie, il lui saisit violemment le poignet, la pousse contre le mur et lui arrache son faux ventre de force. La spectateurice voit clairement la peur dans les yeux de Terri : peur que ses manigances aient été mises au jour, peur que son couple et la stabilité qui l'accompagne s'effondre, mais aussi peur de l'homme en face d'elle.



Cette scène de violence conjugale n'est plus jamais mentionnée dans la série et ne semble pas avoir d'impact sur la perception du personnage de Will en tant qu'homme gentil et affectueux. Le personnage de Terri en revanche, celui de l'ex-femme après cet épisode, devient vite une "méchante" ridicule et hystérique surnommée The Honey Badger (étonnamment traduit par "la Vipère Lubrique"). L'absence d'identification potentielle n'empêche toutefois pas les jeunes de réagir aux scènes entre deux personnages adultes. Pendant la projection, lors du visionnage de l'extrait 1/4 de Glee, dans lequel Will et Terri rompent car il découvre qu'elle a fait semblant d'être enceinte ; les deux personnages se disputent et Terri déclare que c'est le manque d'épanouissement de Will dans sa vie personnelle et professionnelle qui le garde attaché à elle. Cette réplique fait réagir l'enquêtée 0A : « Quoi ? Leur mariage fonctionne parce qu'il est pas bien dans sa peau ? Mais c'est chaud¹¹² ce qu'elle dit là ! ». Nous pouvons noter que c'est la violence émotionnelle

112 L'expression « c'est chaud » traduit le choc face à quelque chose de mal perçu : c'est triste, c'est injuste, c'est rageant, cela ne devrait pas être ainsi.

infligée par le personnage féminin qui est relevée, tandis que la violence physique du personnage masculin est excusée :

0A – Que ressentez-vous pour Will dans cet extrait ? De la peine et de la compassion. Pensez-vous que la réaction de Will est violente ? Pourquoi ? Non il n'est pas violent juste inquiétant car il ne la frappe pas.

Dans la saison trois, un arc narratif entier est consacré à la violence conjugale. Abondamment développé sur trois épisodes (S3E18, 19 et 20), il concerne le personnage du coach Beiste, une femme¹¹³ entraîneuse de l'équipe de football américain du lycée McKinley. Choisir ce personnage pour le rôle de la victime de violence domestique envoie un message puissant, celui que n'importe qui peut être victime de violences et que ce n'est absolument pas l'apanage de femmes frêles et fragiles : en effet, Shannon Beiste mesure 1m91, possède une imposante carrure de championne de football américain et fait démonstration de sa force tout au long de la série. Placer ce personnage parfois stigmatisée comme une "brute" bien trop "masculine" en situation de faiblesse face à son mari est un parti-pris novateur qui s'inscrit dans la volonté affichée de la série de défaire les stéréotypes. L'épisode 18 de la saison trois, intitulé *Choke*, est entièrement centré sur les violences domestiques que subit la coach : elle arrive au lycée avec un oeil au beurre noir, provoquant une discussion sur le sujet des violences faites aux femmes entre les élèves féminines et les trois coaches de sport, toutes des femmes (coach Sylvester, coach Roz et coach Beiste). Les élèves donnent alors un numéro musical sur ce thème, interprétant la chanson *Cell Block Tango* issue de la comédie musicale Chicago qui relate comment plusieurs femmes ont fini en prison pour le meurtre de leurs maris. Pendant le numéro musical, la chorégraphie est entrecoupée de flashbacks de Shannon chez elle subissant la violence verbale et émotionnelle de son mari Cooter qui brise des objets, crie sur son épouse et la rabaisse avec hargne. Shannon quitte l'amphithéâtre où a lieu la représentation, visiblement perturbée : la chanson propose la violence comme réponse à la violence, un discours à l'opposé de celui dont Shannon a besoin. La coach Roz résume la situation à la fin de la prestation "You were supposed to pick a song that gave women the self-esteem and courage to leave the hell out of an abusive situation !"¹¹⁴. Et c'est bien ce point de vue que la série va choisir de développer au fil de ces trois épisodes, la confiance en elle et le courage nécessaires au coach Beiste afin de quitter son mari. Après l'avoir aidée à sortir du déni lorsqu'elle leur raconte que Cooter l'a

113 Qui fera son coming-out en tant qu'homme transgenre dans la saison six.

114 "Vous étiez censées choisir une chanson qui donnerait la confiance en soi et le courage nécessaire aux femmes pour quitter une situation abusive !"

frappée, les autres coaches arrivent à convaincre Shannon de quitter le domicile conjugal pour aller se réfugier chez sa soeur; malgré les nombreuses excuses que Shannon trouve à son mari : “il était ivre”, “je n’avais pas fait la vaisselle”, “il a eu une longue semaine”.

Ce discours est typique des victimes de violences conjugales, c’est même l’un des signes avertisseurs¹¹⁵ recensés par l’association Action ontarienne contre la violence faite aux femmes dans sa campagne “Voisin-es, ami-es et famille”. Dans le cas du coach Beiste placer une figure d’autorité, physiquement imposante qui plus est, dans la position de victime, a pour but de montrer aux adolescentes qu’elles n’ont pas à avoir honte de ce qu’elles pourraient percevoir comme une faiblesse. Toutefois, la scène de dialogue entre la coach Beiste et les membres féminines du Glee club est l’occasion pour ces adolescentes d’assurer que leurs petit-amis respectifs “ne feraient jamais ça” et qu’elles n’autoriseraient pas une telle relation abusive à s’installer; si ce discours peut être l’occasion d’un empouvoirement des jeunes femmes, il laisse dans l’ombre la triste réalité des violences au sein des relations entre adolescent·es. Dans *Glee*, les violences conjugales sont montrées à travers des relations entre adultes. Ce choix opère une mise à distance avec les téléspectateurices plus jeunes qui, si elle peut aider à montrer le problème sous un angle intéressant et complet, peut aussi donner l’idée que ce genre de violences concerne davantage les adultes que les jeunes – alors même qu’on sait que les jeunes femmes de 18-25 ans sont la deuxième tranche d’âge la plus victime de violences au sein du couple¹¹⁶. Toutefois cette stratégie permet également de ne pas montrer les personnages principaux adolescents comme violents et de leur conserver l’affection du public.

2. Les partenaires abusifs ne peuvent être que des personnages secondaires

Nous remarquons que les personnages qui sont des partenaires abusifs mais qui ne forment pas l’une des relations centrales des séries reçoivent un jugement plus marqué de la part des répondantes. L’enquêtée 0B, qui n’a pas vu la série *Glee*, ressent de l’ « incompréhension » face à la réaction violence du personnage et considère que « la révélation ne vaut pas cette violence ». Elle répond également à la question : « Pensez-vous que la réaction de Will est violente ? Pourquoi ? Oui car il casse des trucs et ça aurait pu blesser sa femme. » tandis qu’elle ressentait de « la pitié » pour Chuck lorsqu’il agressait Blair, bien qu’elle n’ait aucun attachement émotionnel au personnage de

115 <http://voisinsamisetfamilles.ca/les-signes-avertisseurs/>

116 Rapport d’enquête Cadre de Vie et Sécurité 2018.

Terri, qu'elle ne connaît pas, contrairement à Blair qui est un de ses personnages préférés.

Pour étudier la différence de traitement et de réception de la violence au sein du couple suivant la statut du personnage abusif, nous pouvons également mentionner le personnage de Damian Dalgaard dans *Gossip Girl*. Damian est un jeune homme riche et séduisant fils de l'ambassadeur belge, qui entretient une brève relation avec Jenny. Malgré ces atouts de séducteur, Damian n'a été cité par aucune répondante tout au long des questionnaires. Nous avançons l'hypothèse que son absence est due au fait que c'est un personnage secondaire qui n'apparaît que dans dix épisodes, et que son statut de personnage secondaire conduit les téléspectatrices à ne retenir de lui que le fait qu'il deale de la drogue et qu'il tente d'agresser sexuellement Serena. Le traitement de ce personnage est symptomatique du traitement des personnages secondaires et du fait que seul un personnage secondaire puisse être qualifié d'abusif, et ce quand bien même Chuck est aussi montré en train de vendre de la drogue dans la saison 2 et qu'il tente de violer Serena dans le premier épisode de la série. Les personnages secondaires n'ont pas le droit à l'erreur, tout du moins au pardon.

Nous pouvons nous demander si c'est leur caractère secondaire qui contrevient à la romanticisation de leur comportement violent, ou si c'est parce qu'ils ont un comportement violent inexcusable (un mari physiquement violent avec sa femme ou un petit-ami qui insulte sa partenaire de « salope ») qu'ils ne peuvent dépasser leur statut de personnage secondaire pour devenir centraux à l'intrigue. Les téléspectateurices ressentent déjà des émotions négatives à l'encontre du personnage, iels ne seront donc pas inquiet-es pour elleux et ne s'identifieront pas. Nous observons cette différence de traitement entre personnage secondaire et personnage principal dans les réponses de l'enquêtée 0B qui condamne promptement Louis qui « montre sa vraie nature » quand il critique les amie-s de Blair, dont les « propos perdent toute sincérité car ce qu'il a fait est réfléchi et conscient, et non un « écart » qui ne se reproduira pas » alors que Chuck « au contraire était vraiment là pour elle, et veillait sur elle, comme toujours ». Louis n'a jamais agressé physiquement Blair ou ne l'a traitée comme sa propriété, mais la violence émotionnelle qu'il a fait subir à Blair est identifiée et n'est pas pardonnée, car il ne bénéficie pas du vernis de la romanticisation, de la glamourisation et de l'idéalisation qui recouvre le personnage de Chuck.

Les séries pour adolescent·es comme *Glee* et *Gossip Girl* ne prennent pas le risque d'assumer le caractère violent et abusif de personnages masculins importants occupant une fonction

déjà définie dans la série : l'amoureux torturé pour Chuck, le professeur bienveillant pour Will. Si les femmes subissant ces violences sont, elles, perçues comme des victimes à l'instant où leur compagnon lève la main sur elles, même si elles sont championnes de football américain et extrêmement musclées. Ce double standard, dans la représentation comme dans la réception, ne fait qu'accentuer la différence de traitement médiatique entre les hommes et les femmes. Il est toujours plus simple de montrer comme finalement faible une femme supposée forte que de dépeindre un homme attentionné comme étant en fin de compte un partenaire violent. En voulant représenter les violences faites aux femmes, *Glee* et *Gossip Girl* les reproduisent malheureusement dans leurs choix de narration et de représentations, et perpétuent ces modèles auprès des adolescentes qui constituent leur public cible.

Conclusion

Nous achevons cette étude en nous posant cette question : Et alors ? Oui, la série *Gossip Girl* met en avant une relation amoureuse « tumultueuse » que nous pouvons qualifier d'abusives. Oui, la série *Glee* ne dénonce les comportements violents dans le couple que lorsqu'ils sont perpétrés par un personnage qui disparaîtra de la série au bout de trois épisodes. Mais quel est l'impact sur les jeunes téléspectatrices ? Ces deux séries ont plus de dix ans, les choses n'ont-elles pas évolué ? Madeleine Davies-Brown rappelle que, malgré le caractère fictionnel des comportements abusifs dans *Gossip Girl*, « nous vivons dans un monde avec de vraies Serena, de vraies Jenny et de vraies Blair, mais malheureusement, avec de vrais Chuck Bass aussi.¹¹⁷ ». Si la parole au sujet des violences sexistes de libère de plus en plus, elle doit s'accompagner de programmes de prévention et d'information permettant aux victimes potentielles d'identifier les comportements violents, de s'en prémunir et, le cas échéant, de les faire condamner. Dans une perspective féministe de justice sociale qui est celle adoptée par cette enquête, nous devons, non pas juger les adolescentes qui idéalisent des relations abusives pourtant dangereuses pour leur propre bien, mais les aider à prendre connaissance de leur droit à la sécurité et au respect en toute circonstance, de façon non négociable.

En fournissant une interprétation du monde physique et du monde social, les représentations collectives assurent l'emprise de la société sur l'individu. Les représentations des relations abusives comme idéales et romantiques assurent au patriarcat que les femmes gardent une position de victimes dans leur couple et en soient satisfaites puisqu'elles pensent que cela correspond à un idéal romantique. « A chaque fois qu'une adolescente me confie combien elle aimerait avoir un petit-ami comme Chuck Bass je ne peux pas m'empêcher de me sentir mal pour elle et de la voir comme une victime¹¹⁸ ». Ces adolescentes sont en effet victimes de la vision déformée de l'amour qui leur est présentée et contre laquelle elles possèdent encore peu d'appareil critique. Elles sont exposées pendant des centaines d'heures à la représentation d'une relation amoureuse soi-disant idéale au

117 Davies-Brown, Madeleine. 2018. "How Gossip Girl Normalised Abuse." The Oxford Student. (<https://www.oxfordstudent.com/2018/05/03/gossip-girl-abuse/>).

118 *id.*

sein de laquelle le charme et la passion prévalent sur le respect le plus élémentaire. Le problème majeur dans la représentation des violences émotionnelles, verbales et physiques auprès des adolescentes est celui mis en exergue par *Gossip Girl* : la romanticisation de l'abusivité amoureuse. L'association entre grand amour et souffrances, entre passion et bonheur, entre abus émotionnels et peur de perdre son partenaire. Cette violence est montrée comme une forme de grandeur des sentiments, une intensité de la passion qui amène la violence car il serait impossible d'exprimer des sentiments si forts sans elle, au point qu'elle est presque perçue comme une preuve d'amour. C'est un discours dangereux quand on sait qu'en 2011, année où les deux séries sont encore diffusées, au moins 30% des adolescentes américaines dans une relation amoureuse déclaraient subir des violences. Dans une interview donnée en 2014 l'actrice Leighton Meester, qui incarne Blair Waldorf dans *Gossip Girl*, confiait qu'elle espérait que les jeunes téléspectatrices ne prendraient pas sa relation avec Chuck pour modèle car « c'était une relation si dramatique, qui comportait des violences¹¹⁹ ».

Ce miroir déformant est fourni par les scénaristes de *Gossip Girl*, qui choisissent de placer au centre de l'intrigue un héros romantique violent avec sa partenaire et de le présenter comme un prince charmant et non comme l'antagoniste qu'il devrait être pour être cohérent avec son personnage. Josh Schwartz, co-scénariste en charge de l'écriture des personnages, a imaginé de long en large le personnage de Chuck, ses bons comme ses mauvais côtés, et décidé de ses comportements abusifs en cohérence avec son côté « sombre » et son caractère plus général. Il a déclaré lors d'une interview de 2017, soit cinq ans après la fin de *Gossip Girl*, que son « seul regret est de ne pas avoir montré Chuck doigter¹²⁰ Blair, des sex-toys ou d'autres choses sexuelles¹²¹ ». Le caractère abusif de Chuck et plus globalement de sa relation amoureuse avec Blair, à propos duquel Schwartz a pourtant déjà été questionné en interview, ne fait pas partie de ses regrets. Pourtant, lorsque des scénaristes font le choix conscients de mettre en scène des thématiques graves comme le viol ou les violences au sein du couple, ils ont pour responsabilité de traiter ces sujets avec respect pour ceux qui en sont victimes et qui pourraient être touchés par leur production culturelle, tout particulièrement quand l'oeuvre s'adresse explicitement aux adolescent-es. En plus d'être un ressort scénaristique stéréotypique faisant preuve d'un cruel manque de créativité chez les scénaristes, l'utilisation à outrance du trope de la relation abusive comme étant une relation

119 Bass, Lance. 2014. "Elusively Feministic Chanteuse Leighton Meester Doesn't Want Young Women Looking up to Chuck/Blair." (<https://ohnotheydidnt.livejournal.com/92932966.html>).

120 Pratique sexuelle de pénétration digitale.

121 Jung, E. Alex. 2017. "The Gossip Girl Creators Look Back at What Never Made It to Air." *Vulture*. (<https://www.vulture.com/2017/09/gossip-girl-creators-what-never-made-it-to-air.html>).

passionnée, dévorante mais surtout au comble du romantique est profondément irresponsable. Par ailleurs, le *happy-end* de Blair et Chuck vient annuler la possibilité d'une critique qui viendrait contredire les discours hégémoniques. Clore la série en nous montrant Chuck en papa souriant et mari attentionné fait la promotion du discours assurant qu'un partenaire abusif peut changer sans effectuer de travail sur lui-même. Ce discours a d'ailleurs été clairement intégré par les enquêtées, qui pensent en grande majorité qu'une femme peut changer son partenaire et « le sauver de son côté obscur » avec de la patience, de la compréhension et bien sûr, la force de son amour.

La rumeur circule d'un possible reboot¹²² de *Gossip Girl*. A la lumière de cette enquête et des articles critiques sur la série parus depuis la fin de sa diffusion, nous aimerions voir une version dans laquelle Blair ne serait pas une victime consentante de violences qui taisent leur nom. Nous proposons comme alternative au récit de la romance entre Blair et Chuck une histoire au sein de laquelle Chuck serait clairement identifié comme un antagoniste, son comportement serait critiqué par les ami-es de Blair qui s'inquiéteraient pour la jeune femme, et nous la verrions lutter afin de se libérer de l'emprise de ce partenaire abusif avant de retrouver goût à l'amour, pourquoi pas dans sa relation avec le prince pour ne rien enlever du merveilleux de la narration de *Gossip Girl*. Si Chuck devait rester le héros romantique de la série, il faudrait alors qu'il suive vraiment une thérapie, et pas seulement pendant deux épisodes dans le cadre d'un plan machiavélique, qu'il puisse résoudre ses problèmes en laissant Blair s'épanouir afin qu'ils puissent se retrouver comme deux adultes sains d'esprits capables de s'entre-aider au lieu de se « faire la guerre ». Ce que nous préconisons surtout afin de transmettre un message de force, de respect et d'émancipation aux jeunes femmes, cibles privilégiées de la série, serait de suivre les recommandations de Dorota : « Je vous souhaite la même chose que moi un jour. De trouver un amour vrai, un amour simple. Je n'ai pas besoin que vous soyez heureuse en couple miss Blair. J'ai besoin que vous soyez heureuse. » (S3E18 29:58).

Nous avons déjà relevé un manquement de la recherche, encore plus flagrant en France, au sujet des relations abusives et des violences émotionnelles, rendu évident par ma position en tant que concernée. La – relative – libération de la parole autour des violences sexuelles est bien sûr à saluer, toutefois elle ne doit pas effacer les formes de violences plus subtiles mais au contraire être l'occasion d'aborder tous les types de violences « romantiques » et de montrer qu'une insulte ou un harcèlement par textos peuvent être des signes avant-coureurs de violences physiques. Si, d'après

122 Nouvelle version.

l'une des enquêtées, « on ne naît pas amoureux mais on tombe », l'objectif de cette recherche serait de veiller à ce que les adolescent·es ne se blessent pas en tombant amoureux·es.

Bibliographie

Sociologie de la culture

- Althusser, Louis. 1970. *Idéologie et appareils idéologiques d'État. (Notes pour une recherche)*.
- Anon. n.d. "The Byronic Hero." TV Tropes.
- Armand, Guilhem. 2015. "Le cadeau, témoin d'amour dans les contes de fées (XVIIe-XVIIIe s.) ; un pacte ambivalent."
- Bourdieu, Pierre and Jean-Claude Passeron. 1970. *La Reproduction : Éléments d'une théorie du système d'enseignement*. Les Editions de Minuit.
- Dahan, Chantal. 2013. "Les adolescents et la culture." *Cahiers de l'action* N° 38(1):9–20.
- Desouches, Olivier. 2014. "La culture : un bilan sociologique." *Idees économiques et sociales* N° 175(1):53–60.
- Détrez, Christine. 2014. Sociologie de la culture. Paris, Armand Colin. « Cours », 192 p.
- Duffett, Mark. 2013. *Understanding Fandom: An Introduction to the Study of Media Fan Culture*. Bloomsbury Academic.
- Esquenazi, Jean-Pierre. 2007. *Sociologie des œuvres*. Armand Colin. 227p.
- Peyron, David. 2012. "La construction sociale d'une sous-culture: l'exemple de la culture geek." Thèse de doctorat, Université Jean Moulin, Lyon, France.

Sociologie de la réception

- Ang, Ien. 1985. *Watching Dallas: Soap Opera and the Melodramatic Imagination*. 1 edition. London: Routledge.
- Bindig, Lori and Andrea M. Bergstrom. 2013. *The O.C.: A Critical Understanding*. Rowman & Littlefield.
- Birchall, Clare. 2004. "Feels Like Home: Dawson's Creek, Nostalgia and the Young Adult Viewer."
- Blumer, Herbert. 1933. *Movies and Conduct*. MacMillan and Company.
- Broutelle, Anne-Cécile. 2007. "Isabelle Charpentier, Comment sont reçues les oeuvres. Actualités des recherches en sociologie de la réception et des publics." *Lectures*.
- Chalvon-Demersay, Sabine. 1999. "La confusion des conditions. Une enquête sur la série télévisée Urgences." *Réseaux. Communication - Technologie - Société* 17(95):235–83.
- Condit, Celeste Michelle. 1989. "The Rhetorical Limits of Polysemy." *Critical Studies in Mass Communication* 6(2):103–22.
- Corroy, Laurence. 2010. "Plus belle la vie, une éducation sentimentale « à la française » des jeunes – et des seniors ?" *Le Telemaque* n° 37(1):99–110.
- Danic, Isabelle. 2006. "La notion de représentation pour les sociologues." 4.
- Demoulin, Anne. 2019. "Une série a déjà influencé la vie de 71% des jeunes." (<https://www.20minutes.fr/arts-stars/serie/2262259-20180427-sondage-opinionway-20-minutes-serie-deja-influence-vie-71-jeunes-18-30-ans>).
- Harrington, C. Lee. 1995. *Soap Fans : Pursuing Pleasure and Making Meaning in Everyday Life /*. Temple University Press.
- Katz, Elihu and David Foulkes. 1962. "On the Use of the Mass Media as 'Escape' : Clarification of a Concept." *Public Opinion Quarterly* 26(3):377–88.

- Lahire, Bernard. 2009. "Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception culturelle." *Idees économiques et sociales* N° 155(1):6–11.
- Lichtlé, Jérôme. 2016. "Les effets de la télévision sur vos comportements." *Dans vos têtes*. (<https://blog.francetvinfo.fr/dans-vos-tetes/2016/01/11/les-effets-de-la-television-sur-vos-comportements.html>).
- McKinley, E. Graham. 1997. *Beverly Hills, 90210: Television, Gender, and Identity*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Merra, Lucile. 2013. "Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique: nouveaux médias et interactions." 395.
- Modleski, Tania, Eva-Maria Warth, and Noll Brinckmann. 1987. "Die Rhythmen Der Rezeption: Daytime-Fernsehen Und Hausarbeit." *Frauen Und Film* (42):4–11.
- Moeschler, Olivier. 2007. "Jean-Pierre ESQUENAZI, Sociologie des publics. Paris, La Découverte, Coll. « Repères », 2003." *Communication. Information médias théories pratiques* (Vol. 25/2):257–61.
- Nguyen, Céline. 2009. "Jean-Pierre Esquenazi, La vérité de la fiction. Comment peut-on croire que les récits de fiction nous parlent sérieusement de la réalité ?. Paris, Éd. Hermès-Lavoisier, 2009, 201 p." *Questions de communication* (16).
- Pasquier, Dominique and Jean-Philippe Heurtin. 1997. "Télévision et apprentissages sociaux : les séries pour adolescents." 20.
- Pasquier, Dominique. 1999. "La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents." *Editions de la Maison des Sciences de l'Homme*, Paris. 236 p.
- Passeron, Jean-Claude and Emmanuel Pedler. 1991. *La sociologie de la réception au musée. Le Temps donné aux tableaux*.
- Perronet, Clémence. 2011. "Lecteurs de Twilight." ENS Lyon.
- Ségur, Céline. 2004. "Brigitte Le Grignou, Du côté du public. Usages et réceptions de la télévision. Paris, Éd. Economica, coll. Études politiques, 2003, 239 p." *Questions de communication* (6):380–81.
- Staiger, Janet. 2005. *Media Reception Studies*. NYU Press.
- Trémel, Laurent. 2003. "Sociologie de la communication et des médias." *Education et sociétés* no 12(2):169–71.

Sociologie des émotions

- Bachen, Christine M. and Eva Illouz. 1996. "Imagining Romance: Young People's Cultural Models of Romance and Love." *Critical Studies in Mass Communication* 13(4):279–308.
- Beall, Anne E. and Robert J. Sternberg. 1995. "The Social Construction of Love." *Journal of Social and Personal Relationships* 12(3):417–38.
- Cavanagh, Shannon E. 2007. "The Social Construction of Romantic Relationships in Adolescence: Examining the Role of Peer Networks, Gender, and Race*." *Sociological Inquiry* 77(4):572–600.
- Giordano, Peggy C. 2003. "Relationships in Adolescence." *Annual Review of Sociology* 2:257–81.
- Illouz, Eva. 2012. *Pourquoi l'amour fait mal. L'expérience amoureuse dans la modernité*. Seuil. Paris.
- Lachance, Richard. 2007. *Bonjour l'amour ! Adieu violence !* Loretteville, Québec: Dauphin blanc.
- Oudihat, Mohamed. 2010. "Aimer, est-ce que ça s'apprend ?" *SaphirNews.com | Quotidien d'actualité sur le fait musulman en France*. (https://www.saphirnews.com/Aimer-est-ce-que-ca-s-apprend_a24222.html).

La recherche féministe

- Cristofari, Cécile and Matthieu J. Guitton. 2015. "L'aca-fan : aspects méthodologiques, éthiques et pratiques." *Revue française des sciences de l'information et de la communication* (7).
- Dries, Kate. 2013. "Being a Good Person Versus Being a Nice Girl." *Jezebel*. (<https://jezebel.com/being-a-good-person-versus-being-a-nice-girl-979114273>).
- Guilluy, Alice. 2018. "The Lady Knows the Recipe: Challenges of Carrying Out a Feminist Study of Hollywood Romantic Comedy." *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique* 140(1):7–38.
- Johnson, Michael P. 1995. "Patriarchal Terrorism and Common Couple Violence: Two Forms of Violence against Women." *Journal of Marriage and Family* 57(2):283–94.
- Karakurt, Günnur and Kristin E. Silver. 2013. "Emotional Abuse in Intimate Relationships: The Role of Gender and Age." *Violence and Victims* 28(5):804–21.
- minababe. 2018. "Yes, That Staircase Scene in *Gone with the Wind* (1939) Was Marital Rape." *Films, Deconstructed*. (<https://filmsdeconstructed.wordpress.com/2018/09/21/yes-that-staircase-scene-in-gone-with-the-wind-1939-was-marital-rape/>).
- Press, Andrea L. 1991. *Women Watching Television: Gender, Class, and Generation in the American Television Experience*. University of Pennsylvania Press.
- Radway, Janice A. 1984. *Reading the Romance: Women, Patriarchy, and Popular Literature*. University of North Carolina Press.
- Wilkinson, Sue and Celia Kitzinger. 2013. "Representing Our Own Experience: Issues in 'Insider' Research." *Psychology of Women Quarterly* 37(2):251–55.
- Zeisler, Andi. 2008. *Feminism and Pop Culture: Seal Studies*. 8/24/08 edition. Berkeley, Calif: Seal Press.

Oeuvres critiques sur les séries télévisées

- Combes, Clément. 2013. "La pratique des séries télévisées: une sociologie de l'activité spectatorielle." 418.
- Combis, Hélène. 2012. "La série télé s'invite sur les bancs de l'Université." *France Culture*. (<https://www.franceculture.fr/sociologie/la-serie-tele-sinvite-sur-les-bancs-de-luniversite>).
- Desmurget, Michel. 2013. *TV Lobotomie*. J'ai Lu.
- Esquenazi, Jean-Pierre. 2009. "Mythologie des séries télé." *Le Cavalier Bleu*. (<http://www.lecavalierbleu.com/livre/mythologie-des-series-tele/>).
- Esquenazi, Jean-Pierre. 2014. "Les séries télévisées - L'avenir du cinéma ?" *Armand Colin*. (<https://www.armand-colin.com/les-series-televisees-lavenir-du-cinema-9782200293635>).
- Fraisse, Stéphanie. 2009. "L'usage social des séries par les adolescents." *Idees économiques et sociales* N° 155(1):39–44.
- Glevarec, Hervé. 2013. "Le régime de valeur culturelle de la sériephilie : plaisir situé et autonomie d'une culture contemporaine." *Sociologie et sociétés* 45(1):337.
- Glevarec, Hervé and Thibaut de Saint Maurice. 2017. "Élargir la vie : les séries contemporaines." *Le Débat* 194(2):181.
- Gray, Jonathan and Amanda D. Lotz. 2012. *Television Studies*. Polity.
- Jost, François. 2011. *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?* C.N.R.S. Editions.
- Nentwig, Anne-Cécile. 2008. "Jean-Pierre Esquenazi, Sociologie des oeuvres. De la production à l'interprétation." *Lectures*.
- Newman, Michael Z. and Elana Levine. 2011. *Legitimizing Television: Media Convergence and Cultural Status*. Routledge.
- O'Donnell, Victoria. 2007. *Television Criticism*. SAGE.
- Sepulchre, Sarah. 2017. "Décoder les séries télévisées." *De Boeck Supérieur*. (<https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807308176-decoder-les-series-televisees>).

- Toulza, Pierre-Olivier. 2012. « « Mars women » et « gossip girls » : les ambivalences des héroïnes de séries adolescentes contemporaines. » *TV/Series*.

Ressources sur les violences au sein du couple

- Anon. n.d. “Types of Abuse - Loveisrespect.” *Loveisrespect.Org*. (<https://www.loveisrespect.org/is-this-abuse/types-of-abuse/>).
- Anon. n.d. “U.S. Department of Health and Human Services - Healthy Relationships for Young Girls Quiz.”
- Association Universel France. 2017. “Comment identifier une relation abusive.” *centredaccueil*. (<https://centredaccueil.fr/comment-identifier-une-relation-abusive/>).
- Brown, Elizabeth. 2012. “Les enquêtes « Enveff » sur les violences envers les femmes dans la France hexagonale et ultramarine.” *Pouvoirs dans la Caraïbe. Revue du CRPLC* (17):43–59.
- Chernyak, Paul. 2015. “Comment mettre fin à une relation abusive.” *wikiHow*. (<https://fr.wikihow.com/mettre-fin-%C3%A0-une-relation-abusive>).
- ENVEFF. 2000. “ENVEFF - Nommer et Compter Les Violences Envers Les Femmes : Une Première Enquête Nationale En France.”
- Fellizar, Kristine. 2019. “7 Things That Only Happen When You’re In An Emotionally Abusive Relationship.” *Bustle*. (<https://www.bustle.com/p/7-things-that-only-happen-when-youre-in-emotionally-abusive-relationship-15822214>).
- INSEE. 2016. “Atteintes Psychologiques et Agressions Verbales Entre Conjoints - Insee Première - 1607.” (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2019028#encadres>).
- INSEE. 2018. “Rapport d’enquête « cadre de Vie et Sécurité » 2018.”
- Jaspard, Maryse. 2007. “Au Nom de l’amour : Les Violences Dans Le Couple. Résultats d’une Enquête Statistique Nationale.” *Informations Sociales* n° 144:pp.34-47.
- Jaspard, Maryse. 2001. “L’Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff) : Historique et contextes.”
- Kaufmann, Jean-Claude. 2014. “La sociologie du couple.”. *PUF*, 6^e édition. 128p.
- Mousset, Nolwenn. 2016. “Plus d’un Français sur dix victimes de violences psychologiques au sein de son couple.” *Libération.fr*. (https://www.liberation.fr/france/2016/07/04/plus-d-un-francais-sur-dix-victimes-de-violences-psychologiques-au-sein-de-son-couple_1463908).
- Murphy, Christopher M. and K. Daniel O’Leary. 1989. “Psychological Aggression Predicts Physical Aggression in Early Marriage.” *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 57(5):579–82.
- Les Salopettes. 2016. “Ressources sur les violences sexuelles.” *Les Salopettes*. (<https://lessalopettes.wordpress.com/violences-sexuelles-informations-et-ressources/>).
- Les Salopettes. 2017. “Relations abusives et violences au sein du couple.” *Les Salopettes*. (<https://lessalopettes.wordpress.com/2017/02/21/relation-abusives/>).
- Simon, Sophie. 2018. “La lettre de l’observatoire national des violences faites aux femmes.” 24.
- SOS Femmes. 2009. “Les Signes de Relation Abusive et Quoi Faire ?” (<http://sosfemmes.intnet.mu/fr/signes-quoi-faire.php>).
- VIRAGE. 2015. “Enquête VIRAGE : Violences et Rapports de Genre.”

Articles et ouvrage sur *Gossip Girl*

- Abrams, Margaret. 2016. “The 11 Most Unrealistic Things to Ever Happen in ‘Gossip Girl’ History.” *Teen Vogue*. (<https://www.teenvogue.com/gallery/most-unrealistic-things-to-happen-on-gossip-girl>).

- Amy. 2011. "Sticks and Stones: Abuse and Gossip Girl." (<http://www.myfriendamysblog.com/2011/05/sticks-and-stones-abuse-and-gossip-girl.html>).
- Arrow, Jennifer. 2011. "Gossip Girl Boss: Chuck Has Never, and Will Never, Hurt Blair." *E! News*. (<https://www.eonline.com/fr/news/239902/gossip-girl-boss-chuck-has-never-and-will-never-hurt-blair>).
- Ausiello, Michael. 2012. "Gossip Girl Series Finale: EP Stephanie Savage Answers All Your Burning Questions!" (<http://yahoo.com/entertainment/news/gossip-girl-series-finale-ep-stephanie-savage-answers-183440732.html>).
- Bass, Lance. 2014. "Elusively Feministic Chanteuse Leighton Meester Doesn't Want Young Women Looking up to Chuck/Blair." (<https://ohnotheydidnt.livejournal.com/92932966.html>).
- Bernard, Daisy. 2017. "Maybe We Should Talk about the Fact Chuck Bass Tried to Rape Women?" *Babe*. (<https://babe.net/2017/02/13/maybe-talk-fact-chuck-bass-rapist-618>).
- Bindig, Lori. 2014. *Gossip Girl: A Critical Understanding*. Lexington Books.
- Bruce, Leslie and Rose Lacey. 2012. "The Birth (and Death?) Of 'Gossip Girl.'" *The Hollywood Reporter*. (<https://www.hollywoodreporter.com/news/birth-death-gossip-girl-284593>).
- contrarianImpulse. 2013. *GG Chuck and Blair: Signs of Abuse*.
- Crabtree, Erin. 2017. "26 Chuck & Blair Moments That Still Make Us Swoon." *Her Campus*. (<https://www.hercampus.com/culture/entertainment/26-chuck-blair-moments-still-make-us-swoon>).
- Davies-Brown, Madeleine. 2018. "How Gossip Girl Normalised Abuse." *The Oxford Student*. (<https://www.oxfordstudent.com/2018/05/03/gossip-girl-abuse/>).
- Devon, Ivie. 2016. "Gossip Girl Co-Creator Josh Schwartz on the Enduring Romantic Legacy of Chuck Bass and Blair Waldorf." *Vulture*. (<https://www.vulture.com/2016/10/gossip-girl-showrunner-talks-chuck-and-blair.html>).
- Gibson, Kelsie. 2015. "7 Reasons Blair & Chuck Are Still Your Fave." *Bustle*. (<https://www.bustle.com/articles/87404-7-reasons-gossip-girls-blair-chuck-are-still-the-best-even-after-all-the-drama>).
- Gonzalez, Sandra. 2012. "'Gossip Girl' Boss Josh Safran on Blair's Future." *EW.Com*. (<https://ew.com/article/2012/01/16/gossip-girl-boss-josh-safran-on-blairs-future-heated-moments-in-the-writers-room/>).
- Haley. 2015. "5 Reasons Chuck And Blair Shouldn't Be #RelationshipGoals." *Literally, Darling*. (<http://www.literallydarling.com/blog/2015/01/26/5-reasons-chuck-and-blair-shouldnt-be-relationship-goals/>).
- Hartmann, Margaret. 2011. "Violence As Romance, And The Latest Gossip Girl Backlash." *Jezebel*. (<https://jezebel.com/violence-as-romance-and-the-latest-gossip-girl-backlas-5798390>).
- Hilton, Perez. 2011. "Is Gossip Girl Glamorizing An Abusive Relationship?" *Perez Hilton*. (<https://perezhilton.com/gossip-girl-glamorizes-abuse-between-chuck-and-blair/>).
- Intel. 2007. "'Gossip Girl' Threatens All of Its Great Loves - TV - Vulture." *Intelligencer*. (http://nymag.com/intelligencer/2007/11/gossip_girl_threatens_all_of_i.html).
- Jung, E. Alex. 2017. "The Gossip Girl Creators Look Back at What Never Made It to Air." *Vulture*. (<https://www.vulture.com/2017/09/gossip-girl-creators-what-never-made-it-to-air.html>).
- Lopresti, Ashley. 2016. "Why Chuck And Blair Aren't #RelationshipGoals." *The Odyssey Online*. (<https://www.theodysseyonline.com/why-chuck-and-blair-arent-relationshipgoals>).
- Lowry, Candace. 2014. "25 Life-Changing Relationship Lessons We Learned From Chuck And Blair." *BuzzFeed*. (<https://www.buzzfeed.com/candacelowry/ife-changing-relationship-lessons-we-learned-from-chuck>).
- Maroni, Lola. 2018. "Gossip Girl trollée par Netflix... et ça ne plaît pas aux fans !" *purebreak.com*. (<https://www.purebreak.com/news/gossip-girl-trollee-par-netflix-et-ca-ne-plait-pas-aux-fans/166207>).
- McNear, Claire. 2017. "Chuck Bass Was an Absolute Monster on 'Gossip Girl.'" *The Ringer*. (<https://www.theringer.com/tv/2017/9/19/16333428/gossip-girl-chuck-bass-villain>).

- Moraes, Lisa de. 2012. "About 1.5 Million Viewers Watch 'Gossip Girl' Series Finale." *Washington Post*. (https://www.washingtonpost.com/blogs/tv-column/post/about-15-million-viewers-watch-gossip-girl-say-goodbye/2012/12/18/9615f9c0-4962-11e2-b6f0-e851e741d196_blog.html).
- MsMojo. 2017. *Top 10 TV Couples Who Are Actually Toxic*.
- Muller, Marissa G. 2019. "Leighton Meester Just Addressed Those Gossip Girl Reunion Rumors." *W Magazine*. (<https://www.wmagazine.com/story/leighton-meester-gossip-girl-reunion>).
- Nast, Condé. 2018. "Brett Kavanaugh, Chuck Bass, and How 'Gossip Girl' Portrayed Sexual Violence Within the World of Prep School Privilege." *Teen Vogue*. (<https://www.teenvogue.com/story/brett-kavanaugh-chuck-bass-gossip-girl>).
- Nast, Condé. 2019. "It's 2019, We Don't Need a 'Gossip Girl' Reboot." *Teen Vogue*. (<https://www.teenvogue.com/story/no-gossip-girl-reboot>).
- Net-A-Porter. 2018. "Leighton Meester Talks Life beyond Blair Waldorf." *NET-A-PORTER*. (<https://www.net-a-porter.com/porter/article-ab4b9d6451d71762/cover-stories/cover-stories>).
- Piozza, Gabriel. 2017. "« Gossip Girl » et l'idéalisation des relations abusives." *Vanity Fair*. (<https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/articles/gossip-girl-a-dix-ans-et-les-series-ont-bien-change-depuis/55955>).
- Pressler, Jessica and Chris Rovzar. 2008. "How 'Gossip Girl' Is Changing the Way We Watch Television -- New York Magazine - Nymag." *New York Magazine*. (<http://nymag.com/arts/tv/features/46225/>).
- Ques, Florian. 2018. "Leighton Meester, aka Queen B, revient sur ses années Gossip Girl." *Biiinge by Konbini - A season with no finale*. (<https://biiinge.konbini.com/series/leighton-meester-gossip-girl-interview-environnement/>).
- Sarkeesian, Anita. 2012. "Gossip Girl: Sexual Violence." (<http://www.criticalcommons.org/Members/femfreq/clips/GossipGirl-attemptedrape.mov>).
- Sharp, Gwen. 2011. "Excusing Abusive Behavior on Gossip Girl - Sociological Images." (<https://thesocietypages.org/socimages/2011/05/04/excusing-abusive-behavior-on-gossip-girl/>).
- Spiegelman, Ian. 2011. "Wetpaint Exclusive! Gossip Girl's Violent Chair Scene a PR Stunt?" *Wetpaint*. (<http://www.wetpaint.com/wetpaint-exclusive-gossip-girls-violent-chair-scene-a-pr-stunt-662841/>).
- Starr, Michael. 2008. "'Gossip Girl' Popular with Viewers." *New York Post*. (<https://nypost.com/2008/09/02/gossip-girl-popular-with-viewers/>).
- Tamara, Jude. 2018. "Gossip Girl: 20 Things That Make No Sense About Blair And Chuck's Relationship." *ScreenRant*. (<https://screenrant.com/gossip-girl-chuck-blair-relationship-no-sense/>).
- Tan, Kara. 2010. "Signez la pétition : Stop glamorizing an abusive relationship. Chuck and Blair." *Change.org*. (<https://www.change.org/p/gossip-girl-stop-glamorizing-an-abusive-relationship-chuck-and-blair>).
- Tanré, Manon. 2017. "Gossip Girl, vie rêvée ou réel cauchemar ?" *Trouble studies blog*. (<https://troublestudies.wordpress.com/gossip-girl-vie-revee-ou-reel-cauchemar/>).
- Travers, Peter. 2009. "Why 'Gossip Girl' May Be the Most Movie-Savvy TV Show Ever! Plus, the New Stuff It's Cooking Up." *Rolling Stone*. (<https://www.rollingstone.com/movies/movie-news/why-gossip-girl-may-be-the-most-movie-savvy-tv-show-ever-plus-the-new-stuff-its-cooking-up-53971/>).

- Osborne, Simon. 2008. "Teenage Kicks: How Gossip Girl Changed TV." *The Independent*. (<http://www.independent.co.uk/arts-entertainment/films/features/teenage-kicks-how-gossip-girl-changed-tv-821513.html>).

Articles sur *Glee*

- caracas1914. 2014. "Glee Relationships: Taking the Fun out of Disfunctional!" *PRIMETIMER*. (<https://forums.primetimer.com/topic/17886-glee-relationships-taking-the-fun-out-of-disfunctional/>).

Carlytron. 2009. "

- Carlytron. 2009. "Glee Mini-Recap: Episode 112 – Mattress." *Autostraddle*. (<https://www.autostraddle.com/glee-mini-recap-episode-112-mattress-22535/>).

- Greenberg, Ann Rose. 2012a. "Glee on Domestic Violence." *Jewish Women International*. (<https://jewishwomeninternational.wordpress.com/2012/05/02/glee-on-domestic-violence/>).

- Greenberg, Ann Rose. 2012b. "Glee on Domestic Violence, Part II." *Jewish Women International*. (<https://jewishwomeninternational.wordpress.com/2012/05/16/glee-on-domestic-violence-part-ii/>).

- Heim, Bec. 2018. "12 Couples That Hurt Glee (And 13 That Saved It)." *ScreenRant*. (<https://screenrant.com/glee-couples-best-saved-tv/>).

- Hoffman, Lauren. 2012. "Glee Recap: We Need to Talk About Klaine." *Vulture*. (<https://www.vulture.com/2012/10/glee-recap-season-4-episode-4.html>).

- Lizz. 2012a. "Glee 320 Recap: Props Are Wicked Lame." *Autostraddle*. (<https://www.autostraddle.com/glee-episode-320-props-are-wicked-lame-138358/>).

- Lizz. 2012b. "Glee 404 Recap: Break-Up My Lesbian Heart." *Autostraddle*. (<https://www.autostraddle.com/glee-recap-404-break-up-my-lesbian-heart-147327/>).

- Maltese, Racheline. 2011. "Glee: Teen Narratives and Measuring Up." *Letters from Titan*. (<https://lettersfromtitan.com/2011/03/21/teen-narratives-and-measuring-up/>).

- McDuffee, Debbie. 2009. "Was Glee's Will Abusive, Praise for Soap Operas & Don't Drink the Kool Aid - CliqueClack Behind the Scenes | CliqueClack." *CliqueClack TV*. (<http://cliqueclack.com/tv/2009/12/04/was-glees-will-abusive-to-terri-in-praise-of-soap-operas-and-dont-drink-the-kool-aid-behind-the-scenes-at-cliqueclack-tv/>).

- Riese. 2012. "Glee 318 Recap: Choke - a - Joke." *Autostraddle*. (<https://www.autostraddle.com/glee-318-recap-choke-a-joke-137409/>).

- Russell, JR. 2012a. "Is Wemma an Abusive Relationship?" *Deconstructing Glee*. (<https://deconstructingglee.com/2012/01/02/is-glees-wemma-an-abusive-relationship/>).

- Yuvaradj, Arvinth. 2018. "20 Things Wrong With Glee Everyone Chooses To Ignore." *ScreenRant*. (<https://screenrant.com/glee-biggest-problems-everyone-ignores/>).

Références

- Gossip Girl, saison 1 à 6. 2007. *The CW*.

- Académie Française. en cours. "9^e Édition (de A à Savoir)." (<https://academie.atilf.fr/9/>).

- Lambomez, Marine. 2018. "Tensions et Disparités Entre Prise En Charge Réelle et Prescriptions Officielles : Le Harcèlement Scolaire Homophobe En Lycée En France." ENS de Lyon.

- Marchive, Alain. 2012. "Les Pratiques de l'enquête Ethnographique." *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère Nouvelle* 45(4):7-14.

- Marwick, Alice E. and Danah Boyd. 2014. "Networked Privacy: How Teenagers Negotiate Context in Social Media." *New Media & Society* 16(7):1051-67.

- Mercader, Patricia, Anne Léchenet, Jean-Pierre Durif-Varembont, and Marie Carmen Garcia. 2016. *Mixité et Violence Ordinaire Au Collège et Au Lycée*. Eres.
- Mitchell, Margaret. 1936. *Gone With The Wind*. Macmillan Publishers.
- Perrault, Charles. 1694. *Peau d'Ane*.
- Petitot, Françoise. 2010. "Qui aime bien châtie bien ?" *La lettre de l'enfance et de l'adolescence* n° 79(1):5-6.
- Shakespeare, William. 1595. *Roméo et Juliette*. Le Livre de Poche.
- Shakespeare, William. 1609. *Hamlet*. Le Livre de Poche.

Annexes

Sommaire des annexes

- Annexe 1 : Résumé de l'intrigue des six saisons de *Gossip Girl*
- Annexe 2 : Questionnaire projection enquêtée 0A
- Annexe 3 : Questionnaire projection enquêtée 0B
- Annexe 4 : Questionnaire en ligne

Annexe 1

Résumé de *Gossip Girl*

Saison 1

Après avoir passé un an dans un pensionnat sans donner de nouvelles à ses ami·es, Serena Van Der Woodsen est de retour à New-York. Elle revient pour soutenir son petit frère Eric qui a fait une tentative de suicide. Avant le pensionnat, Serena était une fêtarde qui abusait d'alcool, de drogues et d'aventures sans lendemain. Ses faits et gestes et ceux de ses ami·es, de riches lycéen·nes new-yorkais·es, sont consignés dans un blog anonyme appelé *Gossip Girl* où sont publiés tous les ragots concernant les personnages principaux. La raison pour laquelle Serena a quitté la ville est, elle, toujours secrète : après avoir couché avec Nate Archibald, le petit-ami de longue date de sa meilleure amie Blair Waldorf, la reine du lycée, Serena a souhaité oublier ses remords en prenant de la cocaïne que lui a offerte un compagnon de soirée, mais celui-ci est mort d'une overdose après s'être drogué avec Serena, qui décide de fuir la ville et de mettre derrière elle cette terrible soirée. Le retour de Serena a plusieurs conséquences : Nate avoue à Blair qu'il l'a trompée et iels se séparent. Blair perd alors sa virginité avec Chuck Bass, le meilleur ami de Nate. Une histoire d'amour et de haine commence entre les deux qui n'ont de cesse de se déchirer puis de se retrouver. La saison se termine quand Chuck abandonne Blair à Milan alors qu'iels devaient partir en vacances en amoureux. Dans le même temps Dan et Jenny Humphrey, frère et sœur habitant à Brooklyn avec leur père Rufus, sont les seul·es personnages à ne pas être riches, bien qu'iels fréquentent le même établissement scolaire huppé que les autres personnages. Iels décident de se rapprocher du quatuor formé par Blair, Chuck, Nate et Serena, Dan dans le but de capter l'attention de cette dernière dont il est secrètement amoureux et Jenny afin de devenir populaire. Alors que Dan et Serena commencent à sortir ensemble on apprend que leurs parents, Rufus et la mère de Serena, Lily Rhodes, ont eu une liaison lorsqu'iels étaient jeunes. Iels se rapprochent bien que Lily épouse le père de Chuck, Bart Bass, à la fin de la saison.

Saison 2

Les personnages effectuent leur rentrée pour leur dernière année de lycée. Blair sort brièvement avec le Lord Marcus, dont la belle-mère paye Nate afin d'obtenir ses faveurs sexuelles. On découvre vite que le Lord et sa belle-mère entretiennent une liaison, scandale qui entraîne le départ des deux personnages. Maintenant célibataire, Blair pardonne à Chuck le fait qu'il l'ait abandonnée et lui confie ses sentiments. Lui dit en être incapable. Après que son père décède dans un accident de voiture, Chuck, maintenant seul hériter d'une fortune colossale, cède totalement à son alcoolisme et repousse Blair, lui expliquant que l'amour qu'iels ressentent l'un pour l'autre ne survivrait pas à une relation de couple ordinaire. Blair est blessée par cette mise à distance et son coeur balance entre Nate et Chuck. La relation de Dan et Serena se termine lorsqu'iels apprennent que leurs parents sont à nouveau ensemble, maintenant que Lily est veuve. Iels se fiancent et emménagent ensemble avec leurs enfants. Pendant ce temps, Serena et Blair sont en compétition pour obtenir une place à l'université de Yale, contre toute attente c'est Serena qui l'obtient. Après cet échec, Blair décide de se concentrer sur son avenir professionnel et de préparer sa rentrée à NYU, quand Chuck revient d'un voyage autour de l'Europe où il est allé chercher des cadeaux pour elle et la saison se termine sur sa déclaration d'amour et un baiser entre les deux personnages.

Saison 3

Cette saison s'ouvre sur Blair et Chuck qui forment maintenant un couple heureux. Lui se consacre à sa nouvelle vie de business man à la tête d'un empire immobilier, elle essaye de trouver sa place à l'université. Dan, qui étudie également à NYU, profite de sa toute nouvelle popularité et du renversement de la pyramide sociale opéré entre le lycée et l'université. Serena prend une année sabbatique et Nate commence ses études à l'université de Columbia. Jenny est maintenant la reine du lycée. Elle se rapproche de Nate dont elle est amoureuse bien que celui-ci sorte avec Serena car cette dernière le délaisse pour une raison mystérieuse : elle cherche à retrouver son père, qu'elle n'a pas vu depuis presque dix ans. Jack Bass, l'oncle de Chuck, arrive en ville dans le but de voler l'empire immobilier de son neveu, et y parvient grâce à différentes manipulations. Il passe ensuite un marché avec Chuck : s'il le laisse avoir une relation sexuelle avec sa petite-amie Blair, Jack rendra le contrôle de Bass Industries à Chuck. Chuck manipule alors Blair pour que celle-ci pense aller s'offrir d'elle-même à Jack pour sauver son petit-ami. Jack lui révèle la supercherie et Blair rompt avec Chuck. Il tente de la récupérer pendant plusieurs épisodes, jusqu'à lui lancer un ultimatum. Dans le dernier épisode de la saison, alors qu'elle se rend au rendez-vous qu'il lui a fixé au sommet de l'Empire State Building, Blair est retardée par l'accouchement de sa femme de chambre, Dorota. Elle arrive en retard et Chuck est parti, persuadé qu'elle veut mettre un point final à leur relation. Blair se précipite chez lui pour lui confier ses sentiments mais pendant ce laps de temps Chuck a couché avec Jenny, venue se réfugier chez lui après que son père l'ait mise à la porte. Jenny se cache et Blair ne se rend compte de rien, elle se réconcilie avec Chuck. Plus tard dans l'épisode Chuck s'apprête à demander Blair en mariage quand Dan vient le confronter pour avoir pris la virginité de sa petite sœur alors qu'elle était en détresse. En apprenant la nouvelle, Blair bannit Jenny de Manhattan et dit à Chuck de ne plus jamais lui adresser la parole. Elle part en vacances à Paris avec Serena pour se changer les idées. La saison se termine sur Chuck qui se fait tirer dessus à Prague alors qu'on lui vole la bague de fiançailles qu'il destinait à Blair.

Saison 4

La saison commence à Paris, où Blair et Serena profitent de leurs vacances. Blair rencontre l'héritier monégasque, le prince Louis Grimaldi, ils vivent une idylle estivale avant que Blair ne rentre à New-York. Chuck a été recueilli et soigné par une jeune française, Eva, sous l'identité de Henry Prince. Alors qu'ils s'apprêtent à partir tous les deux vivre au Royaume-Uni, Blair intercepte Chuck à la Gare du Nord et lui enjoint de ne pas fuir mais de rentrer à Manhattan pour assumer ses actes. Il rentre et emmène Eva avec lui, avant que Blair ne la convainque de partir. Chuck déclare alors la guerre à Blair. Pendant ce temps, Dan écrit un roman satirique portant sur la vie de ses amis. Serena sort quelque temps avec son ancien professeur de pensionnat qu'elle a fait libérer de prison après que sa mère, Lily, l'y ait envoyé en le faisant faussement accuser d'avoir harceler sexuellement Serena quand elle était son élève. Le prince Louis se rend à New-York pour retrouver Blair et commencer une histoire avec elle. Très vite il la demande en mariage et elle accepte. Elle va annoncer la nouvelle à Chuck, qui réagit très violemment. Dans le dernier épisode de la saison l'ancien associé de Bart Bass, Russell Thorpe, menace de faire exploser un immeuble dans lequel se trouve Blair pour se venger de la famille Bass, car Bart entretenait une liaison avec sa femme. Chuck la sauve *in extremis* avec l'aide de Nate et de la fille de Russell, Raina Thorpe, qui sort avec Nate. Elle conduit son père en prison et quitte la ville. Blair et Chuck se remettent de leurs émotions ensemble et finissent dans les bras l'un de l'autre. Alors que Blair compte rompre ses fiançailles avec Louis, Chuck l'en empêche et leur donne sa bénédiction, assurant Blair que Louis la rendra plus heureuse que lui.

Saison 5

Le livre de Dan est publié. Bien qu'aucun de ses ami·es n'en soient satisfait·es, le roman aide Blair à se rendre compte qu'elle aime réellement Chuck, bien qu'elle soit enceinte du prince Louis à qui elle est fiancée. Blair et Chuck s'enfuient toutes les deux mais ils ont un accident de voiture dans lequel Blair perd son bébé et Chuck manque de mourir. Blair fait un pacte avec Dieu : elle promet de ne plus chercher à vivre son amour avec Chuck si celui-ci reste en vie. Blair épouse Louis, qui lui avoue après la cérémonie qu'il n'a mené ce mariage à terme que pour son image publique mais qu'il ne ressent plus rien pour elle et qu'il lui est interdit de divorcer pendant un an, à moins de payer elle-même sa dot, ce qui ruinerait sa famille. Chuck rachète sa dot mais Blair refuse de se rapprocher de lui en vertu de son pacte divin. Elle se rapproche en revanche de Dan, avec qui elle commence une brève relation. Bart Bass est en fait vivant, il avait simulé sa propre mort pour échapper à un ennemi commercial qui souhaitait l'éliminer. Ce retour d'entre les morts entraîne la réunion de Blair et Chuck, qui s'allient contre Bart quand celui-ci reprend les rênes de Bass Industries et ôte toute responsabilité à Chuck. Bart et Lily, qui ne sont techniquement pas divorcé·es, vivent à nouveau ensemble.

Saison 6

Dans cette dernière saison on apprend que si Bart Bass a orchestré sa propre disparition ce n'était pas pour se protéger d'un ennemi puissant mais pour mettre fin aux enquêtes sur le point de prouver qu'il avait commandité le meurtre de plusieurs de ses associés. Blair et Chuck tentent de rassembler des preuves contre lui pour le mettre hors d'état de nuire. Lily s'enfuit. Après avoir menacé Blair, Bart exige de Chuck qu'il s'exile seul en Russie. Il a en réalité trafiqué l'avion dans lequel il pense avoir envoyé Chuck et l'avion s'écrase. Chuck, ayant déjoué ses plans en amont, confronte son père sur le toit d'un immeuble. Bart pousse Chuck du haut du toit afin de le tuer mais celui-ci, en se rattrapant, fait trébucher son père qui fait une chute mortelle. Seule Blair est témoin de l'accident, elle et Chuck se marient afin qu'elle n'ait pas à témoigner contre lui. On apprend que la blogueuse Gossip Girl n'était autre que Dan. L'épisode se termine sur un fast-forward de cinq ans. Nous retrouvons Blair et Chuck marié·es et visiblement heureux·es, avec un petit garçon. Nate est un jeune magnat de la presse qui se lance dans la politique. Dan et Serena se marient, nous revoyons les personnages principaux à l'occasion de la cérémonie.

La réception de *Gossip Girl*

Ce questionnaire est entièrement anonyme. Si certaines questions vous mettent mal à l'aise vous pouvez ne pas y répondre.

- Âge : 18 ans

- Avez-vous vu toute la série *Gossip Girl* (si non, quelle(s) saison(s) avez-vous vu) ? Oui

- Si vous deviez décrire brièvement la série : La vie d'ados / jeunes adultes venant des quartiers riches de New York tentant de trouver leurs places au milieu des scandales à coup-bas.

- Quels sont vos personnages préférés ? (3 max)

Dan Humphrey, Blair Waldorf, Jenny Humphrey.

- Que pensez-vous du personnage de Blair Waldorf ?

J'adore son côté cynique (?), son sens de la mode, elle n'a pas peur de dire les choses. Elle a un côté sensible qui la rend humaine.

- Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ?

Au début je ne l'aimais pas mais après j'ai compris d'où venait toute sa noirceur.

- Pour vous, quelle est la relation romantique au cœur de la série ?

Chuck / Blair

- Comment décririez-vous la relation entre Chuck et Blair ?

Chaotique et même toxique parfois mais indispensable aux deux.

- Lesquels de ces adjectifs correspondent à la relation de Blair et Chuck selon vous :

- | | | |
|--|--|-----------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> passionnée | <input type="checkbox"/> épanouie | <input type="checkbox"/> heureuse |
| <input checked="" type="checkbox"/> romantique | <input type="checkbox"/> abusive | <input type="checkbox"/> inégale |
| <input checked="" type="checkbox"/> tragique | <input checked="" type="checkbox"/> torturée | <input type="checkbox"/> simple |
| <input checked="" type="checkbox"/> toxique | <input checked="" type="checkbox"/> compliquée | <input type="checkbox"/> idéale |

- Est-ce que vous aimeriez avoir une relation amoureuse semblable à celle que vivent Blair et Chuck ?

Non ce serait beaucoup trop compliqué à gérer et beaucoup de souffrance même si certaines des attentions qu'ils ont l'un pour l'autre est parfois enviable.

- Avec qui pensez-vous que Blair a été la plus heureuse en couple :

Chuck Bass

α Dan Humphrey

Nate Archibald

Louis Grimaldi

Lord Marcus

Carter Baizen

Pourquoi ? Parce qu'il lui a montré une autre facette d'elle-même, plus sensible.

- Avec qui pensez-vous que Chuck a été le plus heureux en couple :

Blair Waldorf

α Eva (la Française)

Vanessa Abrams

Raina Thorpe

Alessandra Steele (éditrice de Dan)

Pourquoi ?

Parce qu'elle ne savait rien de son passé.

- Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait :

α Dan Humphrey

Chuck Bass

Nate Archibald

Louis Grimaldi

- Pourquoi ?

Parce qu'il est sensible, loyal et qu'il aime les livres.

- Qu'est-ce que vous recherchez dans une relation de couple qui vous rendrait heureuse ?

de la complicité, confiance, tolérance, ouverture d'esprit, passion

Analyse d'extraits vidéos

S2E8

- Dans cette séquence, pourquoi se tenir la main et aller au cinéma est présenté comme négatif ?
Qu'en pensez-vous ?

Parce que à ce moment la relation de Blair & Chuck est centrée autour du sexe et que donc devenir un "vrai" couple serait quelque chose de cliché.

- Dans cette séquence, trouvez-vous que Blair a l'air :
Se pense que pour un couple comme Blair & Chuck, ça pourrait effectivement paraître bizarre de les voir faire ça.

en position de pouvoir soumise à Chuck de se forcer à dire à Chuck ce qu'il veut entendre

d'accord avec Chuck en désaccord avec Chuck

heureuse malheureuse aucune de ces options

S2E25

- Après avoir visionné les deux extraits, trouvez-vous que Blair a raison de pardonner Chuck ?

Oui Non

- Pourquoi ? Parce que d'un côté c'est pardonner trop facilement le mal qu'il lui a fait mais de l'autre elle l'aime tellement que c'est tout ce qu'elle espérait qu'il lui dise qu'il l'aime en retour.

- Trouvez-vous que ce que fait Chuck, c'est-à-dire aller chercher des cadeaux aux quatre coins de l'Europe pour se faire pardonner, est :

romantique manipulateur

exagéré (too much) mignon aucune de ces options

S3E17 : Chuck a proposé à son oncle une nuit avec Blair en échange de son hôtel (que son oncle lui a "volé") et a manipulé Blair pour qu'elle accepte. Blair vient de l'apprendre.

- Dans cet extrait, vous pensez que Blair :

a raison de se sentir trahie a raison d'être triste ne fait pas d'effort pour comprendre Chuck

sur-réagit (c'est une « dramaqueen ») aucune de ces options

- Dans cet extrait, vous pensez que Chuck :

récolte ce qu'il mérite n'arrive pas à exprimer ses sentiments

a raison d'être en colère contre Blair a raison de se sentir trahi aucune de ces options

- Quelle(s) émotion(s) vous fait ressentir cet extrait ?

J'ai de la peine pour Blair à cause de ce que^{2e} fait Chuck et je suis dégoûtée et en colère contre lui.

S3E18

- Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ?

c'est lorsqu'on se sent en totale confiance avec la personne, qu'on peut tout lui dire, tout ressentir. Oui absolument.

- Pourquoi un amour simple serait-il ennuyeux, comme le suggère Chuck ?

Parce que ~~selon~~ selon lui il n'y aurait pas d'"actions".

- Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas dans une relation ?

c'est savoir se redécouvrir, faire des choses atypiques.

- Que pensez-vous de la phrase de Blair "Je ferais n'importe quoi pour toi Chuck... mais si c'était un problème ? Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trop aimer quelqu'un mais peut-être que si. " ?

Je pense qu'elle veut dire peut-être s'oublier trop soi-même pour l'autre.

S3E22 : Au début de l'épisode Chuck pose un ultimatum à Blair et lui demande de le rejoindre en haut de l'Empire State Building (où il compte la demander en mariage). Blair arrive trop tard car elle devait emmener Dorota à l'hôpital pour son accouchement. Entre temps, Chuck rentre chez lui dévasté et y trouve Jenny : ils couchent ensemble. Quand Blair vient finalement le retrouver chez lui, Jenny se cache et Chuck fait comme si de rien était.

- Pensez-vous que Blair :

a raison de se sentir trahie

sur-réagit

devrait pardonner à Chuck

a tort d'en vouloir à Chuck

devrait être encore plus en colère

aucune de ces options

Analyse d'extraits vidéos

S2E8

- Dans cette séquence, pourquoi se tenir la main et aller au cinéma est présenté comme négatif ?
Qu'en pensez-vous ?

Parce que à ce moment la relation de Blair & Chuck est centrée autour du sexe et que donc devenir un "vrai" couple serait quelque chose de cliché.

- Dans cette séquence, trouvez-vous que Blair a l'air :
Se pense que pour un couple comme Blair & Chuck ça pourrait effectivement paraître bizarre de les voir faire ça.

en position de pouvoir soumise à Chuck de se forcer à dire à Chuck ce qu'il veut entendre

d'accord avec Chuck en désaccord avec Chuck

heureuse malheureuse aucune de ces options

S2E25

- Après avoir visionné les deux extraits, trouvez-vous que Blair a raison de pardonner Chuck ?

Oui Non

- Pourquoi ? Parce que d'un côté c'est pardonner trop facilement le mal qu'il lui a fait mais de l'autre elle l'aime tellement que c'est tout ce qu'elle espérait qu'il lui

- Trouvez-vous que ce que fait Chuck, c'est-à-dire aller chercher des cadeaux aux quatre coins de l'Europe pour se faire pardonner, est :
disequ'il l'aime en retour.

romantique manipulateur

exagéré (too much) mignon aucune de ces options

S3E17 : Chuck a proposé à son oncle une nuit avec Blair en échange de son hôtel (que son oncle lui a "volé") et a manipulé Blair pour qu'elle accepte. Blair vient de l'apprendre.

- Dans cet extrait, vous pensez que Blair :

a raison de se sentir trahie a raison d'être triste ne fait pas d'effort pour comprendre Chuck

sur-réagit (c'est une « dramaqueen ») aucune de ces options

- Dans cet extrait, vous pensez que Chuck :

récolte ce qu'il mérite n'arrive pas à exprimer ses sentiments

a raison d'être en colère contre Blair a raison de se sentir trahi aucune de ces options

- Plus tard dans la série, Blair dira que coucher avec Jenny est la pire chose que Chuck ne lui ai jamais faite. Êtes-vous d'accord (et pourquoi) ?

Se pense que oui c'est une des pires choses parceque Chuck savait à quel point Blair détestait Jenny & à quelle vitesse il s'est jeté dans ses bras quand il a cru qu'elle ne l'aimait plus.

- Qu'est-ce que cet extrait vous a fait ressentir ?

De la peine pour Blair & Jenny et du mépris pour Chuck.

- A la fin de cet épisode, Chuck se fait tirer dessus et on nous laisse croire qu'il est mort. Qu'avez-vous ressenti à ce moment là ?

Que le Karma s'était enfin chargé de lui mais je ne me souviens plus ce que j'avais ressenti.

- Pensez-vous que la série Gossip Girl aurait pu continuer sans le personnage de Chuck ? Pourquoi ?

Non parce que avec Serena, Blair, Nate & Dan il fait partie du cœur de la série.

S4E20

- Que ressentez-vous pour Blair dans cette scène ?

De la compassion d'avoir su échapper ~~à~~ Chuck

- Que ressentez-vous pour Chuck dans cette scène ?

Du mépris et de la colère pour ses paroles & ses actes envers Blair.

- Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ?

Qu'elle ne doit plus jamais s'approcher de Chuck & tourner la page.

- Si votre petit(e) - ami(e) réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ?

J'irais pleurer dans les bras de mes meilleurs amis et attendrais qu'il revienne vers moi. Je ne sais pas ça dépendrait de la suite des événements.

S4E22 extrait 1

- En regardant ces scènes (sans dialogues) entre Blair et Chuck, que ressentez-vous ?

Des frissons de les voir si heureux ensemble.

- Trouvez-vous que Blair a l'air heureuse ? Et Chuck ?

Où ils ont l'air tellement amoureux.

S4E22 extrait 2

- Que ressentez-vous face à cette scène ?

De l'incompréhension. Blair ne devrait pas choisir entre bonheur & passion.

- Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ?

Non pour moi il faut des deux car l'un est autant important que l'autre.

- Êtes-vous d'accord avec Chuck quand il dit "Il y a une différence entre aimer comme un fou et aimer comme il faut" ? Pourquoi ?

Non pour moi il n'y a pas de manière "juste" d'aimer.

- Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ?

De retrouver Louis malgré tout parce que Chuck là l'aite trop souffrir.

S5E8

- Que pensez-vous du comportement de Louis (critiquer les ami·es de Blair et provoquer des disputes en révélant les sources de Gossip Girl) ?

S'il aime vraiment Blair il n'a pas à aimer ses ami·es mais à les accepter et faire accepter Serena c'est absolument méchant comme comportement

- Il s'excusera plus tard, disant qu'il a fait cela car il avait peur que Blair le quitte pour Chuck si elle restait amie avec lui. Qu'en pensez-vous ?

Qu'il n'a pas à saboter les amitiés de Blair pour assurer sa propre position.

- D'après vous pourquoi Serena, la meilleure amie de Blair, décide de lui parler de Chuck à ce moment là ?

Pour lui faire comprendre qu'il est le gentil ici, et ce qu'il a fait pour elle.

S5E13

- Pensez-vous que Serena a raison de dire cela à Blair juste avant son mariage avec Louis ? Êtes-vous d'accord avec elle ?

Oui parce qu'un mariage n'est pas une décision qu'on prend sur un coup de tête. Oui totalement il fallait que Blair voit les choses en face.

- Dans cette séquence, trouvez-vous que Blair a l'air heureuse de se marier ?

Non pas du tout et ses paroles le prouvent.

- Si Blair était votre meilleure amie, que lui diriez-vous à la place de Serena ?

Exactement la même chose je pense et je lui dirais que tout ça est sa décision et que je serais là pour elle.

- A la fin de la série, Blair et Chuck finissent mariés avec un enfant. Pensez-vous que c'est un "happy-end" (fin heureuse) ?

Oui parce qu'ils étaient "destinés" à être ensemble donc après toutes ces péripéties et tout est bien qui finit bien.

Glee

- Avez-vous regardé la série Glee ?

Quelques épisodes par-ci par-là il y a longtemps.

α Oui

α Non

S1E12

Will Schuester, personnage principal présenté tout au long de la série comme sympathique, sensible et plein d'amour pour ses élèves (et son prochain en général) est violent physiquement avec sa femme Terri. Will découvre que sa femme Terri lui ment depuis 12 épisodes en faisant semblant d'être enceinte, pensant que cela sauvera leur couple. Il trouve son faux ventre de femme enceinte au fond de leur penderie. Will confronte alors sa femme.

- Que ressentez-vous pour Will dans cet extrait ?

De la peine et de la compassion

- Que ressentez-vous pour Terri dans cet extrait ?

de l'incompréhension

- Pensez-vous que la réaction de Will est violente ? Pourquoi ?

Non il n'est pas violent juste inquiet car il ne la frappe pas.

- Pensez-vous que la réaction de Will est justifiée ? Pourquoi ?

Oui parce qu'il se sent trahi par sa femme et que c'est quand même pas rien de faire croire qu'on est enceinte.

S3E20 : La coach Beiste quitte son mari qui la frappe.

- Que ressentez-vous face à cet extrait ?

De l'admiration, ce n'est pas évident de quitter un mari violent.

- Que pensez-vous de l'échange « Qui va t'aimer maintenant ? - Moi » ?

c'est important de s'avoir s'aimer soi-même avant tout & elle a parfaitement raison de lui répondre ça.

- Pensez-vous que parfois la violence dans un couple est justifiée ? Pourquoi ?

Non jamais. La violence n'a pas sa place dans un couple. On ne peut pas aimer ~~un~~ quelqu'un et le frapper.

S5E12 : Quinn revient voir ses ami·es du lycée pendant les vacances. Elle leur présente son petit-ami de la fac. Extrait 1

- Trouvez-vous que Biff est un bon petit-ami dans cet extrait ? Pourquoi ?

Non parce qu'il a l'air très porté sur les choses matérielles.

- Que pensez-vous du fait que Quinn mente sur son passé à son nouveau petit-ami ?

Ce n'est pas honnête et on a besoin d'être honnête dans une relation pour que ça fonctionne, elle ne pourra pas continuer sur le long terme en lui mentant.

Extrait 2

- Que pensez-vous de la réaction de Biff ?

Je pense qu'il a raison de réagir de cette manière parce qu'elle lui a menti sur beaucoup de choses mais les mots utilisés sont

- En quoi ce personnage est-il différent du personnage de Nate, joué par le même acteur ? ^{un peu fort.}

Je trouve que le personnage de Nate est plus humain alors que là même si les deux personnages ont de l'argent il est fait plus snob.

Questions sur votre conception des relations amoureuses

- Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ?

Je pense que les deux vont ensemble mais je dirais que sur le long terme j'ai besoin de stabilité donc plutôt heureuse et simple.

- Pensez-vous qu'une femme puisse avoir une bonne influence sur son partenaire au point de le « changer », de transformer un « bad boy » en un « prince charmant » ?

Je pense que l'on peut aider quelqu'un à changer mais qu'une personne change par elle-même mais donc oui le changement est possible.

- Pensez-vous qu'on puisse "sauver" son partenaire de ses penchants sombres (addictions, explosions de colère, comportements violents) ? Si oui, comment ?

Oui parce que souvent aimer quelqu'un nous pousse à être une meilleure personne.

- Pensez-vous que l'imaturité puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir insulté, j'ai agi comme un gamin)

Non parce qu'encore une fois la violence est inexplicable dans un couple.

- Pensez-vous que la tristesse puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir claqué la porte au nez, je ne voulais pas que tu me vois pleurer)

Oui dans la situation donnée mais sinon non.

- Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ?

D'avoir une bonne discussion avec lui et de mettre les choses au clair. Et sinon au final de le plaquer.

- Votre meilleure amie vous fait remarquer que vous vous disputez beaucoup avec votre copain, elle trouve qu'il ne vous respecte pas. Comment réagissez-vous ?

Ça dépend de comment elle l'amène mais je dirais que je me remettrais en question.

- Pensez-vous que l'on soit "destinée" à quelqu'un (âmes soeurs) ? Pourquoi ?

En même temps j'ai envie de dire oui parce que c'est ultra romantique comme vision des choses mais après je pense que c'est très peu probable parce que comment cela marcherait ?

La réception de *Gossip Girl*

Ce questionnaire est entièrement anonyme. Si certaines questions vous mettent mal à l'aise vous pouvez ne pas y répondre.

- Âge : 18 ans
- Avez-vous vu toute la série *Gossip Girl* (si non, quelle(s) saison(s) avez-vous vu) ? oui
- Si vous deviez décrire brièvement la série Captivante
- Quels sont vos personnages préférés ? (3 max) Blair - père de Chuck - Lacey
- Que pensez-vous du personnage de Blair Waldorf ? Elle incarne bien la chipie qui est généralement un non-fond, et très intelligente et mature, et actrice très bien choisie
- Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? Son évolution est la chose la plus intéressante dans son personnage.
- Pour vous, quelle est la relation romantique au coeur de la série ? Blair et Chuck
- Comment décririez-vous la relation entre Chuck et Blair ? Le fait qu'ils n'arrivent pas à se séparer malgré les événements montre leur force. Ils ont surtout besoin l'un de l'autre.
- Lesquels de ces adjectifs correspondent à la relation de Blair et Chuck selon vous :

passionnée

épanouie

heureuse

romantique

abusive

inégaie

tragique

torturée

simple

toxique

compliquée

idéale

- Est-ce que vous aimeriez avoir une relation amoureuse semblable à celle que vivent Blair et Chuck ?

Non

- Avec qui pensez-vous que Blair a été la plus heureuse en couple :

Chuck Bass

Dan Humphrey

Nate Archibald

Louis Grimaldi

Lord Marcus

Carter Baizen

Pourquoi ? Car c'était dans sa jeunesse, les problèmes étaient "superflus" et à qui elle appréciait vraiment était de former "le couple parfait" → cela la satisfaisait

- Avec qui pensez-vous que Chuck a été le plus heureux en couple :

Blair Waldorf

Eva (la Française)

Vanessa Abrams

Raina Thorpe

Alessandra Steele (éditrice de Dan)

Pourquoi ? Car relation la plus pure et Chuck n'avait pas le poids de son passé / titre social

- Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait :

Dan Humphrey

Chuck Bass

Nate Archibald

Louis Grimaldi

- Pourquoi ?

Si mère et vraiment bon

- Qu'est-ce que vous recherchez dans une relation de couple qui vous rendrait heureuse ?

Confiance + humour

Analyse d'extraits vidéos

S2E8

- Dans cette séquence, pourquoi se tenir la main et aller au cinéma est présenté comme négatif ?
Qu'en pensez-vous ?

Car cela montrerait que c'est "officiel" → choses "normales" d'un couple
Or ce n'est pas du tout ce qui les définit.
Je suis d'accord, car trop officiel, routine, etc. Mieux vaut faire
choses incongrues.

- Dans cette séquence, trouvez-vous que Blair a l'air :

en position de pouvoir soumise à Chuck de se forcer à dire à Chuck ce qu'il veut entendre

d'accord avec Chuck

en désaccord avec Chuck

heureuse

malheureuse

aucune de ces options

S2E25

- Après avoir visionné les deux extraits, trouvez-vous que Blair a raison de pardonner Chuck ?

Oui

Non

- Pourquoi ? Car elle a réussi à se rendre compte qu'elle ~~de~~ il était immature avant
elle lui a justement laissé le temps de se rendre compte des choses.

- Trouvez-vous que ce que fait Chuck, c'est-à-dire aller chercher des cadeaux aux quatre coins de l'Europe pour se faire pardonner, est :

romantique

manipulateur

exagéré (too much)

mignon

aucune de ces options

S3E17 : Chuck a proposé à son oncle une nuit avec Blair en échange de son hôtel (que son oncle lui a "volé") et a manipulé Blair pour qu'elle accepte. Blair vient de l'apprendre.

- Dans cet extrait, vous pensez que Blair :

a raison de se sentir trahie

a raison d'être triste

ne fait pas d'effort pour comprendre Chuck

sur-réagit (c'est une « dramaqueen »)

aucune de ces options

- Dans cet extrait, vous pensez que Chuck :

récolte ce qu'il mérite

n'arrive pas à exprimer ses sentiments

a raison d'être en colère contre Blair

a raison de se sentir trahi

aucune de ces options

- Quelle(s) émotion(s) vous fait ressentir cet extrait ?

Dégât pour Chuck - Peine pour Blair car signe qu'il sera toujours avec son empire accablé tout.

S3E18

- Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ?

Sans aucune dispute, même, stable, et 100% confiance. Non car il faut des désaccords, certaines "tensions" pour ressentir vraiment quelque chose, pouvoir débattre...

- Pourquoi un amour simple serait-il ennuyeux, comme le suggère Chuck ?

Ce qu'on a précédemment. De plus, cela ne leur ressemble pas. Il n'arriverait pas à ressentir cet amour simple.

- Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas dans une relation ?

L'imattendu, tout sauf la routine + qlq désaccords.

- Que pensez-vous de la phrase de Blair "Je ferais n'importe quoi pour toi Chuck... mais si c'était un problème ? Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trop aimer quelqu'un mais peut-être que si." ?

Elle se rend compte qu'elle est vraiment amoureuse de lui.

S3E22 : Au début de l'épisode Chuck pose un ultimatum à Blair et lui demande de le rejoindre en haut de l'Empire State Building (où il compte la demander en mariage). Blair arrive trop tard car elle devait emmener Dorota à l'hôpital pour son accouchement. Entre temps, Chuck rentre chez lui dévasté et y trouve Jenny : ils couchent ensemble. Quand Blair vient finalement le retrouver chez lui, Jenny se cache et Chuck fait comme si de rien était.

- Pensez-vous que Blair :

a raison de se sentir trahie

a tort d'en vouloir à Chuck

sur-réagit

devrait être encore plus en colère

mais

devrait pardonner à Chuck

aucune de ces options

- Plus tard dans la série, Blair dira que coucher avec Jenny est la pire chose que Chuck ne lui ai jamais faite. Êtes-vous d'accord (et pourquoi) ?

Non, car l'affaire de l'hôtel avec son ornea était pire. Je pense plutôt que c'est ici justement l'accumulation de tout, et c'est pour ça qu'elle le voit comme la pire chose

- Qu'est-ce que cet extrait vous a fait ressentir ?

Déçue car je pensais qu'ils allaient enfin pouvoir se réunir

- A la fin de cet épisode, Chuck se fait tirer dessus et on nous laisse croire qu'il est mort. Qu'avez-vous ressenti à ce moment là ?

Choc - mais m'y croyait pas car sinon pour moi la série ne pouvait plus continuer, il n'y aurait plus eu l'essence même de l'histoire

- Pensez-vous que la série Gossip Girl aurait pu continuer sans le personnage de Chuck ? Pourquoi ?

Non, car c'est qu'on a des → c'est "l'os" de la série

S4E20

- Que ressentez-vous pour Blair dans cette scène ?

Je la comprends car ne croit pas en eux, mais n'aurait pas dû le dire de cette façon étant donné l'état de Chuck

- Que ressentez-vous pour Chuck dans cette scène ?

De la pitié

- Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ?

~~De retourner voir comment il va~~ De s'informer de l'état de Chuck, d'aller lui parler secrète une lettre pour clore l'histoire et passer à autre chose

- Si votre petit-e - ami-e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ?

Non, je passerais à autre chose

S4E22 extrait 1

- En regardant ces scènes (sans dialogues) entre Blair et Chuck, que ressentez-vous ?

De la joie, car on voit que c'est unique

- Trouvez-vous que Blair a l'air heureuse ? Et Chuck ?

Oui : c'est qu'avec Chuck que Blair est capable de montrer cette face d'elle. Ce n'est qu'avec lui qu'elle ne se retient pas, et lâche son image sociale -

S4E22 extrait 2

- Que ressentez-vous face à cette scène ?

"Dommage" mais vont enfin peut-être arrêter d'avoir mal

- Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ?

Oui, car quand on la vit, même si ça fait mal, je pense qu'on se rend compte que c'est le plus vrai, le plus pur
→ monter = vrai = amour

- Êtes-vous d'accord avec Chuck quand il dit "Il y a une différence entre aimer comme un fou et aimer comme il faut" ? Pourquoi ?

Oui, même différence que passion / amour simple
↓
risque de souffrir / stable, "assuré"

- Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ?

Rester avec Louis car même Chuck a l'air sûr de sa décision, et je voudrais d'abord que mon amie ne souffre pas. De ⊕, elle le quitte en bons termes, et ne se déchirent pas donc sûrement ne se revoir de façon "normale"

S5E8

- Que pensez-vous du comportement de Louis (critiquer les amies de Blair et provoquer des disputes en révélant les sources de Gossip Girl) ?

et qu'il n'est pas du tout différent de sa famille, on voit enfin sa vraie nature,

- Il s'excusera plus tard, disant qu'il a fait cela car il avait peur que Blair le quitte pour Chuck si elle restait amie avec lui. Qu'en pensez-vous ?

pendent toute innocente car ce qu'il a fait, ces propos et conscient, et non un "écrit" qui ne se reproduira pas. Avec ce qu'il a fait, ce qu'il a fait est réfléchi

- D'après vous pourquoi Serena, la meilleure amie de Blair, décide de lui parler de Chuck à ce moment là ?

Elle en profite vraiment pour lui rappeler qui, au contraire, était toujours là pour elle, et veillait sur elle, comme toujours.

S5E13

- Pensez-vous que Serena a raison de dire cela à Blair juste avant son mariage avec Louis ? Êtes-vous d'accord avec elle ?

Oui et oui

- Dans cette séquence, trouvez-vous que Blair a l'air heureuse de se marier ?

Non, elle le fait par devoir

- Si Blair était votre meilleure amie, que lui diriez-vous à la place de Serena ?

Je la disputerais et lui ferait prendre conscience des choses, j'irai plus fort que Serena.

- A la fin de la série, Blair et Chuck finissent mariés avec un enfant. Pensez-vous que c'est un "happy-end" (fin heureuse) ?

Oui.

Glee

- Avez-vous regardé la série Glee ? non

Oui

Non

S1E12

Will Schuester, personnage principal présenté tout au long de la série comme sympathique, sensible et plein d'amour pour ses élèves (et son prochain en général) est violent physiquement avec sa femme Terri. Will découvre que sa femme Terri lui ment depuis 12 épisodes en faisant semblant d'être enceinte, pensant que cela sauvera leur couple. Il trouve son faux ventre de femme enceinte au fond de leur penderie. Will confronte alors sa femme.

- Que ressentez-vous pour Will dans cet extrait ?

Incompréhension, la révélation ne vaut pas cette violence

- Que ressentez-vous pour Terri dans cet extrait ?

Que c'était un acte désespéré. → Pitié

- Pensez-vous que la réaction de Will est violente ? Pourquoi ?

Oui, car il casse des trucs et ça aurait pu blesser sa femme.

- Pensez-vous que la réaction de Will est justifiée ? Pourquoi ?

C'est une action sous le coup de la colère : ce n'est pas justifiable, mais ce n'est pas que de réfléchir. Ses sentiments parlent.

S3E20 : La coach Beiste quitte son mari qui la frappe.

- Que ressentez-vous face à cet extrait ?

Un peu pathétique

- Que pensez-vous de l'échange « Qui va t'aimer maintenant ? - Moi » ?

Limite drôle, mais montre que pas accompagné, ce est vrai qu'on peut alors se recentrer sur soi. Ce n'est pas nécessaire d'être aimé en permanence, avoir un conjoint

- Pensez-vous que parfois la violence dans un couple est justifiée ? Pourquoi ?

Non

S5E12 : Quinn revient voir ses ami·es du lycée pendant les vacances. Elle leur présente son petit-ami de la fac. Extrait 1

- Trouvez-vous que Biff est un bon petit-ami dans cet extrait ? Pourquoi ?

Oui car fait des efforts pour débouler son monde.

- Que pensez-vous du fait que Quinn mente sur son passé à son nouveau petit-ami ?

Inutiles car le découvreira forcément.

Extrait 2

- Que pensez-vous de la réaction de Biff ?

Il a raison, même si fait un peu le "supérieur" ^{en} réaction à son milieu social

- En quoi ce personnage est-il différent du personnage de Nate, joué par le même acteur ?

Il est plus "dynamique", s'engage plus alors que Nate est plus "cheesy".

Questions sur votre conception des relations amoureuses

- Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ?

passionnée, car pour moi c'est le "grand" amour, mais possible de ne pas le trouver.

- Pensez-vous qu'une femme puisse avoir une bonne influence sur son partenaire au point de le « changer », de transformer un « bad boy » en un « prince charmant » ?

Oui, mais il ne faut pas faire changer qqn du tout au tout, juste l'aider à être soi-même

- Pensez-vous qu'on puisse "sauver" son partenaire de ses penchants sombres (addictions, explosions de colère, comportements violents) ? Si oui, comment ?

Oui, en le comprenant, en l'accompagnant à en sortir doucement.
Si c'est la bonne personne, c'est possible car il y a une confiance mutuelle.

- Pensez-vous que l'immaturité puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir insulté, j'ai agi comme un gamin)

Peut-être 1 seule fois, mais jamais plus.
Si cela se reproduit, cela montre que la personne est consciente de ce qu'elle fait, et ~~ne~~ pourra encore recommencer.

- Pensez-vous que la tristesse puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir claqué la porte au nez, je ne voulais pas que tu me vois pleurer)

Non

- Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ?

Lui en parler, voir si ça va mieux, et sinon tout arrêter.

- Votre meilleure amie vous fait remarquer que vous vous disputez beaucoup avec votre copain, elle trouve qu'il ne vous respecte pas. Comment réagissez-vous ?

Si c'est ma meilleure amie, je le prendrais en compte et y réfléchirait beaucoup.

- Pensez-vous que l'on soit "destinée" à quelqu'un (âmes soeurs) ? Pourquoi ?

Non car c'est le hasard, il ne pré-existe pas.
Un million de facteurs rentrent en compte pour le trouver. De plus, on ne l'a pas tous le même degré de l'âme soeur.

La réception de Gossip Girl

Bonjour,

Si vous êtes une fille, que vous avez regardé la série Gossip Girl et que vous avez maximum 20 ans, votre avis m'intéresse beaucoup ! Je réalise actuellement un mémoire de sociologie sur la réception de Gossip Girl auprès des jeunes filles. Ce questionnaire, entrecoupé d'extraits de la série, interroge vos ressentis quant à certaines choses qui se passent dans la série. Je me concentre surtout sur la relation entre les personnages de Blair Waldorf et Chuck Bass.

Si vous avez un peu de temps à m'accorder pour remplir ce questionnaire (anonyme) cela m'aiderait énormément !

ATTENTION ce questionnaire comporte des spoilers pour la série Gossip Girl. On y voit également des extraits de la série contenant de la violence physique et verbale.

***Obligatoire**

Âge participante

1. Quel âge avez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20

Avis sur la série et les personnages

2. Vous avez regardé... *

Une seule réponse possible.

- Toute la série
- Jusqu'à la saison 1
- Jusqu'à la saison 2
- Jusqu'à la saison 3
- Jusqu'à la saison 4
- Jusqu'à la saison 5

3. Si vous deviez décrire brièvement la série Gossip Girl : *

4. Quels sont vos personnages préférés ? (3 max) *

5. Que pensez-vous du personnage de Blair Waldorf ? *

6. Que pensez-vous du personnage de Chuck Bass ? *

7. Pour vous, quelle est la relation romantique au coeur de la série ? *

8. Comment décririez-vous la relation entre Blair et Chuck ? *

9. Lesquels de ces adjectifs correspondent à la relation de Blair et Chuck selon vous : *

Plusieurs réponses possibles.

- passionnée
- romantique
- tragique
- toxique
- épanouie
- heureuse
- abusive
- inégale
- torturée
- simple
- compliquée
- idéale
- aucune de ces options

10. Avec qui pensez-vous que Blair a été la plus heureuse en couple : *

Une seule réponse possible.

- Chuck Bass
- Louis Grimaldi
- Carter Baizen
- Nate Archibald
- Lord Marcus
- Dan Humphrey

11. Pourquoi ? *

12. Avec qui pensez-vous que Chuck a été le plus heureux en couple : *

Une seule réponse possible.

- Blair Waldorf
- Eva (la Française)
- Vanessa Abrams
- Raina Thorpe
- Alessandra Steele (éditrice de Dan)

13. Pourquoi ? *

14. Si vous deviez choisir l'un des personnages masculins de la série pour être votre petit-ami, ce serait : *

Une seule réponse possible.

- Dan Humphrey
- Chuck Bass
- Nate Archibald
- Louis Grimaldi

15. Pourquoi ? *

16. Qu'est-ce que vous recherchez dans une relation de couple qui vous rendrait heureuse ? *

Extraits vidéos

A présent je vais vous proposer différents extraits de la série, chacun suivi de quelques questions, en rapport direct ou non avec l'extrait. Merci de regarder les vidéos avant de répondre. Les extraits sont en version française afin de ne pénaliser personne.

Blair et Chuck saison 2 épisode 8 (jusqu'à 1:45)



<http://youtube.com/watch?v=f3C-CGU8RcU>

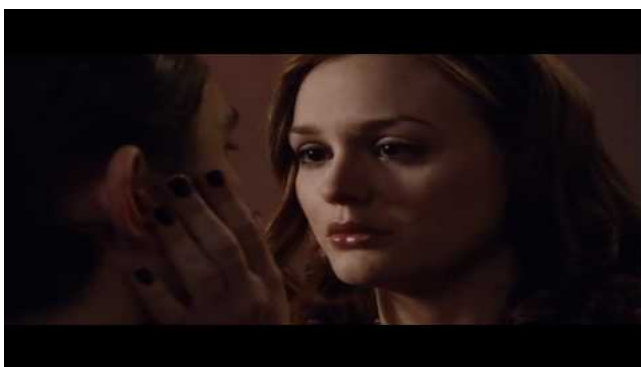
17. Dans cette séquence, pourquoi se tenir la main et aller au cinéma est présenté comme négatif ? Qu'en pensez-vous ? *

18. Dans cette séquence, trouvez-vous que Blair a l'air : *

Plusieurs réponses possibles.

- en position de pouvoir
- soumise à Chuck
- d'accord avec Chuck
- en désaccord avec Chuck
- heureuse
- malheureuse
- de se forcer à dire à Chuck ce qu'il veut entendre
- aucune de ces options

Blair et Chuck s2E25 extrait 1



<http://youtube.com/watch?v=bBP221nIsak>

Blair et Chuck s2e25 extrait 2



<http://youtube.com/watch?v=fLpwtqzvQJk>

19. **Après avoir visionné les deux extraits, trouvez-vous que Blair a raison de pardonner Chuck ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

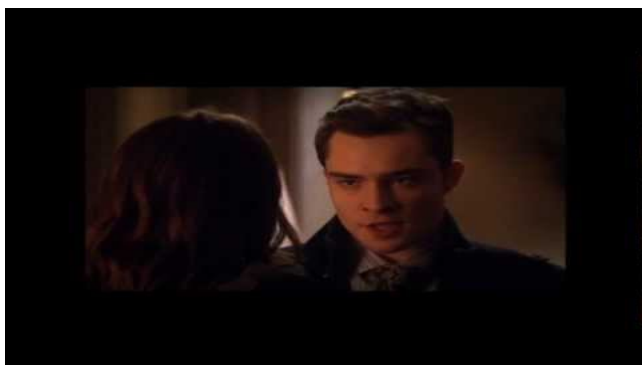
20. **Pourquoi ? ***

21. **Trouvez-vous que ce que fait Chuck, c'est-à-dire aller chercher des cadeaux aux quatre coins de l'Europe pour se faire pardonner, est : ***

Plusieurs réponses possibles.

- romantique
- manipulateur
- exagéré ("too much")
- mignon
- aucune de ces options

Blair et Chuck s3e17 : Chuck a proposé à son oncle une nuit avec Blair en échange de son hôtel (que son oncle lui a "volé") et a manipulé Blair pour qu'elle accepte. Blair vient de l'apprendre.



<http://youtube.com/watch?v=CKRzNwKW4AQ>

22. Dans cet extrait, vous pensez que Blair : **Plusieurs réponses possibles.*

- a raison de se sentir trahie
- a raison d'être triste
- ne fait pas d'effort pour comprendre Chuck
- sur-réagit (c'est une "dramaqueen")
- aucune de ces options

23. Dans cet extrait, vous pensez que Chuck : **Plusieurs réponses possibles.*

- récolte ce qu'il mérite
- n'arrive pas à exprimer ses sentiments
- a raison d'être en colère contre Blair
- a raison de se sentir trahi
- aucune de ces options

24. Quelle(s) émotion(s) vous fait ressentir cet extrait ? *

Blair et Chuck s3e18 (VF introuvable, traduction en dessous)

<http://youtube.com/watch?v=neBtce3nzbY>

Traduction du dialogue au-dessus (s3e18)

Chuck : Attends, est-ce que tu pensais vraiment ce que tu as dit ?

Blair : Oui, quand ton oncle m'a mise dehors...

Chuck : Quoi, il t'a mise dehors ? Vous n'avez pas vraiment...

Blair : Pourquoi ça te fait rire ?

Chuck : Parce qu'il ne s'est rien passé !

Blair : Il ne s'est pas RIEN passé. Je ne l'ai pas fait mais j'aurais pu. Je veux la même chose que Dorota et Vanya, un amour vrai, un amour simple...

Chuck : Tu t'ennuierais au bout de cinq minutes.

Blair : Je préfère m'ennuyer qu'avoir honte de moi-même. Je ferais n'importe quoi pour toi Chuck... mais si c'était un problème ? Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trop aimer quelqu'un mais peut-être que si. Je n'aime pas la personne que je suis devenue avec toi.

Chuck : Attends Blair, ne me laisse pas comme ça. On doit régler cette histoire ensemble.
Blair : Cette histoire est finie Chuck.

25. Pour vous, qu'est-ce qu'un "amour vrai, un amour simple" ? Et est-ce quelque chose qui vous fait envie ? *

26. Pourquoi un amour simple serait-il ennuyeux, comme le suggère Chuck ? *

27. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas dans une relation ? *

28. Que pensez-vous de la phrase de Blair "Je ferais n'importe quoi pour toi Chuck... mais si c'était un problème ? Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait trop aimer quelqu'un mais peut-être que si. " ? *

Blair et Chuck s3e22 : Au début de l'épisode Chuck pose un ultimatum à Blair et lui demande de le rejoindre en haut de l'Empire State Building (où il compte la demander en mariage). Blair arrive trop tard car elle devait emmener Dorota à l'hôpital pour son accouchement. Entre temps, Chuck rentre chez lui dévasté et y trouve Jenny : ils couchent ensemble. Quand Blair vient finalement le retrouver chez lui, Jenny se cache et Chuck fait comme si de rien était.



<http://youtube.com/watch?v=YhgIDP7ZyAQ>

29. Pensez-vous que Blair : *

Plusieurs réponses possibles.

- a raison de se sentir trahie
- sur-réagit
- devrait pardonner à Chuck
- a tort d'en vouloir à Chuck
- devrait être encore plus en colère
- aucune de ces options

30. Plus tard dans la série, Blair dira que coucher avec Jenny est la pire chose que Chuck ne lui ai jamais faite. Êtes-vous d'accord (et pourquoi) ? *

31. Qu'est-ce que cet extrait vous a fait ressentir ? *

32. A la fin de cet épisode, Chuck se fait tirer dessus et on nous laisse croire qu'il est mort. Qu'avez-vous ressenti à ce moment là ? *

33. Pensez-vous que la série Gossip Girl aurait pu continuer sans le personnage de Chuck ? Pourquoi ? *

Blair et Chuck s4e20



<http://youtube.com/watch?v=6IWdW2IFBTE>

34. Que ressentez-vous pour Blair dans cette scène ? *

35. Que ressentez-vous pour Chuck dans cette scène ? *

36. Si Blair était votre meilleure amie et qu'elle vous racontait ce qui vient de lui arriver, que lui diriez-vous ? *

37. Si votre petit-e - ami-e réagissait comme Chuck dans cette scène, que feriez-vous ? Est-ce que vous pourriez lui pardonner ? *

Blair et Chuck s4e22 extrait 1 (jusqu'à 2:58)



<http://youtube.com/watch?v=G07seivilK8>

38. En regardant ces scènes (sans dialogues) entre Blair et Chuck, que ressentez-vous ? *

39. Dans cet extrait, trouvez-vous que Blair a l'air heureuse ? et Chuck ? *

Blair et Chuck s4e22 extrait 2



<http://youtube.com/watch?v=4b-eXk3-PGU>

40. **Que ressentez-vous face à cette scène ? ***

41. **Êtes-vous d'accord avec Blair quand elle dit que la passion est plus importante que le bonheur dans une relation amoureuse ? Pourquoi ? ***

42. **Êtes-vous d'accord avec Chuck quand il dit "Il y a une différence entre aimer comme un fou et aimer comme il faut" ? Pourquoi ? ***

43. **Si Blair était votre meilleure amie, lui conseilleriez-vous de rester avec Louis ou de retrouver Chuck ? Pourquoi ? ***

44. **A la fin de la série, Blair et Chuck finissent mariés avec un enfant. Pensez-vous que c'est un "happy-end" (fin heureuse) ? ***

Questions sur votre conception des relations amoureuses

45. Préférez-vous être dans une relation passionnée ou heureuse et simple ? Pourquoi ? *

46. Pensez-vous qu'une femme puisse avoir une bonne influence sur son partenaire au point de le « changer », de transformer un « bad boy » en un « prince charmant » ? *

47. Pensez-vous qu'on puisse "sauver" son partenaire de ses penchants sombres (addictions, explosions de colère, comportements violents) ? Si oui, comment ? *

48. Pensez-vous que l'immatunité puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir insulté, j'ai agi comme un gamin) *

49. Pensez-vous que la tristesse puisse justifier des comportements violents dans un couple ? (exemple : désolé de t'avoir claqué la porte au nez, je ne voulais pas que tu me vois pleurer) *

50. **Le petit-ami de votre meilleure amie la rabaisse et lui parle méchamment. Elle vient vous voir en larmes et vous demande quoi faire. Que lui conseillez-vous ? ***

51. **Pensez-vous que l'on soit "destinée" à quelqu'un (âmes soeurs) ? Pourquoi ? ***

Remerciements

Merci beaucoup d'avoir répondu à toutes ces questions !

Je sais que certaines peuvent être très intimes, c'est pour cela que je tiens à l'anonymat des participantes. Si vous aimeriez parler plus longuement de la relation de Blair et Chuck et de votre propre conception de l'amour, écrivez-moi ici : marine.lambolez@ens-lyon.fr

Fourni par

 Google Forms